



LES ANTIBIOTIQUES AU FIL DU TEMPS

PUBLICITÉS MÉDICALES (1945 - 2004)



**CATALOGUE
D'EXPOSITION**



Les images de publicités professionnelles pour les antibiotiques, jusqu'alors invisibles aux yeux du grand public, proviennent des archives du Professeur Antoine ANDREMONT, spécialiste international de l'étude de la résistance des bactéries aux antibiotiques.

LES ANTIBIOTIQUES AU FIL DU TEMPS

Publicités médicales
(1945 - 2004)

Sous la direction de Claire HARPET
et Antoine ANDREMONT

Exposition « **Voir les antibiotiques** »

 **Musée de l'Imprimerie et de
la Communication graphique**

13 Rue de la Poulallerie 69002 Lyon

Du **20 nov.** 2019
au **1^{er} mars** 2020

 10h30 - 18h
DU MERCREDI AU DIMANCHE



SOMMAIRE

Les surprises du collectionneur	6
Une boîte mémoire !	8
Un antibiotique c'est quoi ?	10
Fleming et les risques de résistance aux antibiotiques : Extrait du New-York Times	12

CHAPITRE 1..... 15

Les années 40-50, à l'aube des
antibiotiques

CHAPITRE 2.....33

Les années 60-70, les Trente
Glorieuses des antibiotiques

CHAPITRE 3..... 79

Les années 80-90, la frénésie,
l'addiction, l'overdose

CHAPITRE 4..... 99

Les antibiotiques de l'an 2000 ?

La part d'ombre.....	104
----------------------	-----

LES SURPRISES DU COLLECTIONNEUR

Quand j'ai constitué cette collection avec Thierry Lefebvre, au début des années 2000, la crise des antibiotiques que nous traversons aujourd'hui était encore loin. C'était un projet de hasard, né à l'intersection de nos spécialités respectives, moi le médecin spécialisé dans ces médicaments et lui le pharmacien spécialisé dans les images. Rapidement grâce au concours de Guy Cobolet de la bibliothèque médicale inter-universitaire de Paris, et de Marine Corniou, étudiante de mastère, nous avons identifié deux revues médicales, l'une française (la Presse Médicale devenue ensuite la Nouvelle Presse médicale) et l'autre américaine (le JAMA) dont Marine a feuilleté consciencieusement tous les numéros, page par page, s'arrêtant sur chacune des publicités parlant des antibiotiques pour les scanner. Vive la technologie disruptive de l'époque ! Mais quel boulot ! Au total près de 700 images, parues sur 60 ans, soigneusement répertoriées désormais dans une base de données. Marine a fait son mémoire, une présentation dans un congrès médical et plus personne ne s'est intéressé à cette histoire, plus rien... Je n'imaginai pas qu'elle resterait endormie au fond de mon ordinateur pendant

plus de quinze ans. La belle a bien eu une courte insomnie en 2014 pour une présentation, de somnambule en quelque sorte, à un colloque à la Sorbonne organisé par Jocelyne Arquembourg sur les antibiotiques dans les media et la publicité. Puis plouf, encore dodo, jusqu'à ces derniers mois où, grâce à Claire Harpet, ethnologue de l'Université Lyon 3, déboulée récemment pour poser son regard spécifique sur la crise des antibiotiques, j'ai rencontré Joseph Belletante, le Directeur du Musée que vous visitez. Il s'est enthousiasmé pour ces images. C'est lui qui a choisi la superbe sélection qui est exposée aujourd'hui.

Ces images, j'espère qu'elles vont autant vous émerveiller que je l'ai été quand je les ai redécouvertes, frappé par ce qu'elles racontent de l'histoire inouïe de ces médicaments miracles qui ont révolutionnés la médecine avant que nous ne craignions désormais que leur efficacité ne disparaisse pour les avoir trop, et souvent mal, utilisés [1]. Mais, là maintenant, ne gâchons pas notre plaisir et laissez vous porter par la surprise ressentie à la vue de leur beauté graphique ou de leur résonance cinématographique.

Si vous n'êtes pas médecin, ces images vous ne les avez jamais vues car les publicités pour les médicaments sont interdites vis-à-vis du public en général. Je me suis souvent demandé pourquoi, mais la réponse est peut-être simple : toute personne bien portante étant, du moins disait Knock, un malade qui s'ignore, il ne s'agit pas de montrer, en quelque sorte et par précaution, l'envers du décor. Comme Diafoirus, la médecine jamais ne fait état de tous ses trucs. Même pour des médicaments aussi incontestablement efficaces que les antibiotiques, une partie de leur magie vient bien de ce côté mystérieux qu'ils doivent garder en toutes circonstances !

Si par contre, comme moi, vous êtes médecin et avez pratiqué ce noble art sur l'époque dont ces publicités sont issues, alors vos surprises seront certainement plus étonnantes encore. Comme moi, peut-être allez-vous retrouver là certaines émotions que vous avez ressenties devant un patient dont vous craigniez qu'il ne s'aggrave, lors d'une visite à domicile dans une banlieue perdue au milieu de la nuit, ou sur un chemin enneigé près d'un chalet isolé, au cœur de l'hiver.

Vous allez vous rappeler le bonheur, puis l'apaisement, que vous avez ressenti à manier ces armes si puissantes et à guérir, à guérir encore, presque à guérir toujours.... Les antibiotiques sont des médicaments formidables ! Mais je vous laisse ici. Vous entrez dans l'exposition. À vous de parcourir votre proche chemin, au milieu de vos souvenirs.

À toutes et tous je vous souhaite une bonne et heureuse visite !

Antoine ANDREMONT

UNE BOÎTE MÉMOIRE !

C'est un fait : au XXI^{ème} siècle, tous les peuples humains ont leurs antibiotiques ! Des contrées industrialisées jusqu'au fin fond de l'Amazonie, ils imprègnent nos environnements familiers. Les médicaments antibiotiques ont suivi les voies de diffusion et d'implantation de la biomédecine sur l'ensemble du globe. Fabriqués, prescrits, consommés, exportés, ils ont, en moins d'un siècle, induit, par leur prodigieuse efficacité, de nouvelles habitudes thérapeutiques et transformé en profondeur les représentations et les comportements des sociétés face à la maladie.

Confrontées depuis toujours à des micro-organismes pathogènes, les hommes ont, au gré des époques et de leur expansion géographique, diversifié leurs connaissances et leurs pratiques thérapeutiques, confectionnant et expérimentant des remèdes de toutes sortes jusqu'à la production à grande échelle des produits pharmaceutiques que sont aujourd'hui les médicaments et dont font partie les médicaments antibiotiques [2].

L'exposition « Voir les antibiotiques (1945-2004) » s'est intéressée à la fabrication des images et des symboles produits par les publicités autour des substances antibiotiques. Elle dévoile tout un imaginaire publicitaire médical qui, au fil des décennies, a véhiculé, influencé et modifié le paysage des remèdes, de la prescription à l'usage. Jusque-là ignoré du grand public, aujourd'hui à « images découvertes », ces publicités interpellent sur le choix de l'utilisation de cette forme de communication dans la sphère médico-pharmaceutique.

Le rôle de la publicité est d'influencer pour inciter à l'achat d'un produit ou d'un service. Éditées uniquement dans des revues médicales les publicités antibiotiques ont pour « cible » essentiellement les médecins, et pour objectif la systématisation de la prescription du produit pour en favoriser la vente. Parce que la consultation est un temps négocié entre le médecin et son patient et que la prescription dépend de cette rencontre thérapeutique, il s'agit pour les publicitaires de produire un message qui se situera à l'interface des représentations

socio-culturelles de celui qui prescrit et de celui qui consomme. Les publicités pour les antibiotiques foisonnent ainsi d'indices sur ce qui faisait société et/ou ce à quoi les sociétés occidentales (France – États-Unis) de l'après-guerre et de la fin du XX^{ème} siècle aspiraient... Situations dramatiques, scènes altruistes ou héroïques, paix sociale ou bonheur familial retrouvé... chaque illustration publicitaire s'inspire de ce qui se vit au quotidien, ou de ce que pourrait être ce quotidien avec l'usage du médicament antibiotique.

Par injection (piqûre), ou par ingestion (cachet, poudre), l'antibiotique est rapidement devenu un élément structurant, rassurant et protecteur pour le médecin comme pour son patient, un dispositif thérapeutique qui n'a pas d'équivalent pour « combattre » et « détruire » l'« agresseur » invisible, selon le langage guerrier médical usuel consacré... De la Pénicilline à l'Augmentin, un foisonnement d'antibiotiques a vu le jour. Difficile en effet d'imaginer aujourd'hui le monde du soin sans les antibiotiques. Ils sont si profondément enchâssés dans le

quotidien de nos sociétés, qu'ils constituent de véritables infrastructures garantissant la vie telle que nous la connaissons depuis un demi-siècle.

Équipement antidouleurs, remède instantané, kit de bien-être, charme protecteur... leur usage courant, simple et efficace ne doit pas nous faire oublier leur valeur exceptionnelle qui a révolutionné le monde du soin. L'exposition qui s'est tenue au Musée de l'imprimerie et de la communication graphique entre le 20 novembre 2019 et le 1^{er} mars 2020 en est **une boîte mémoire !**

Claire HARPET

UN ANTIBIOTIQUE C'EST QUOI ?

Le mot est tellement connu, qu'il a son abréviation passé dans le langage courant : « Je suis allé voir mon médecin et il m'a donné des antibiotos tout de suite », « Moi, si je peux me passer d'antibios, j'aime autant ! ». Les antibiotiques - restons ici sur la dénomination complète - font partie de notre vie quasi quotidienne, celle de chacun et de tous les jours. Un demi-siècle après la première utilisation de la pénicilline, le premier antibiotique découvert par Fleming, ils sont devenus synonymes de progrès et de puissance médicale face aux microbes responsables des épidémies les plus dévastatrices, la peste, le choléra, la syphilis, la tuberculose. Mais aussi ceux qui guérissent les infections plus banales, les furoncles dont on ne redoute plus l'extension, les cystites qui n'empêchent plus d'aller travailler, les angines dont on ne craint plus les complications. En même temps on se met à craindre que les bactéries ne leur deviennent de plus en plus résistantes et les pouvoirs publics alertent de plus en plus fortement les médecins et le public sur les risques associés à leur surconsommation. Entre ces figures contrastées il est difficile parfois de ne pas se perdre. Alors les antibiotiques, c'est quoi ? Je vais essayer de l'expliquer ici sans rien céder à la facilité de la vulgarisation d'un côté, ni à la complexité d'un scientisme mal venu de l'autre....

D'abord et avant tout, les antibiotiques ce sont des *médicaments*, c'est-à-dire des produits qui sont destinés à soigner et à guérir ceux qui en ont besoin. Que ce soit des humains bien sûr mais aussi des animaux dans certaines circonstances. En creux cela veut dire que les autres utilisations des antibiotiques que ce soit comme facteur de croissance chez les animaux ou en épandage sur les cultures sont des pratiques d'utilisation qu'il convient d'éviter.

Du point de vue des principes actifs qui les composent, les antibiotiques sont un véritable exemple de biodiversité. Certains sont des produits naturels produits par d'autres micro-organismes depuis la nuit des temps, peut-être pour se protéger eux-mêmes au sein de leurs écosystèmes, d'autres sont des produits chimiques complètement artificiels, fruits de la pure chimie de synthèse. Enfin un troisième type, on pourrait presque dire un troisième genre..., sont des hybrides entre produits naturels et composés de synthèse.

En effet, même si les antibiotiques sont des médicaments très bien tolérés en général, leur utilisation doit être prudente et limitée aux sujets qui en ont besoin car ils peuvent parfois causer des effets délétères chez ceux qui les

prennent. Les allergies aux antibiotiques par exemple sont bien connues. Elles sont le plus souvent bénignes mais ce n'est pas toujours le cas et des chocs anaphylactiques peuvent survenir. Certains organes peuvent être touchés aussi avec certains antibiotiques surtout s'ils ne sont pas donnés à la bonne dose. L'oreille, le rein, le foie peuvent être atteints. De même, les troubles digestifs sont fréquents et certaines colites post-antibiotiques sont très graves. Reconnues comme telles elles sont redoutées dans de nombreux hôpitaux du monde entier. Mais ce qui tend à venir de plus en plus au premier rang des effets secondaires des antibiotiques c'est leur action sur nos propres microbes, notre microbiote comme on dit aujourd'hui, c'est-à-dire ces bactéries qui vivent sur notre peau, dans nos cavités muqueuses et surtout dans notre intestin. Ce microbiote, ce sont des milliards de bactéries, un véritable organe supplémentaire que nous portons en nous et qui assure très probablement de multiples fonctions pour notre corps. On sait que le microbiote joue un rôle important dans notre métabolisme et dans nos systèmes de défense. Il reste très certainement beaucoup à découvrir car l'étude du microbiote ne fait que commencer. Ce qui est certain c'est qu'à chaque prise d'antibiotiques le microbiote est affecté. Les bactéries résistantes

s'y multiplient. Certains pathogènes peuvent en profiter eux aussi pour se multiplier. Une littérature très abondante suggère depuis quelques années que la prise d'antibiotiques aurait aussi un effet néfaste lors de l'administration de médicaments anti-cancéreux, et cela en raison de la destruction du microbiote intestinal. C'est un champ d'études en pleine extension.

Alors au final c'est quoi les antibiotiques ? Des dieux qui nous sauvent ou des démons qui nous accablent ? Je dirais certainement les deux mais avec la certitude que nous ne pourrions plus nous passer des bénéfiques qu'ils nous apportent et, sans eux, continuer à vivre comme nous le faisons. Les antibiotiques c'est le « confort » par rapport aux maladies bactériennes. Sans l'aide des antibiotiques nous n'aurions pas pu développer les techniques de pointe que nous avons en médecine aujourd'hui. La chirurgie lourde, les greffes, la réanimation, les traitements du cancer. Alors oui. Ils méritent bien leur légende d'être des médicaments « miracles », des miracles auxquels il faut croire et qu'il faut préserver !

Antoine ANDREMONT

FLEMING ET LES RISQUES DE RÉSISTANCE AUX ANTIOTIQUES : EXTRAIT DU NEW-YORK TIMES

26 juin 1945

PENICILLIN'S FINDER ASSAYS ITS FUTURE

Sir Alexander Fleming Says
Improved Dosage Method Is
Needed to Extend Use

Sir Alexander Fleming, discoverer of penicillin, said last night that a better method of administering the drug than by injection every two or three hours as at present was needed to extend its use. The British scientist warned, however, in speaking at a dinner in his honor in the Hotel Waldorf-Astoria, that administration by mouth would lead to "self-medication and all its abuses."

He gave full credit to the American Pharmaceutical Manufacturers Association for the "phenomenal increase in production" of penicillin to the point where it was obtainable by all persons who needed it. He spoke with regret of attempts in England and America to patent penicillin.

The dinner, attended by 200 scientists who have worked with the drug, was arranged by Charles Pfizer & Co., Merck & Co. and E. R. Squibb & Sons, three of the pioneer manufacturers of the drug. Other speakers included Dr. Vannevar Bush, director of the Office of Scientific Research and Development, and Dr. A. N. Richards, chairman of its medical research committee.

Other Scientists Praised

Sir Alexander related the story of his discovery of penicillin in 1928 and praised Dr. Howard W. Florey and other scientists for their later development of the use of the drug to combat infections on the battlefield.

"As to the future," the speaker said, "we have been giving penicillin by injection every two or three hours. This has to be changed if penicillin is to be used generally in patients other than those who are desperately ill. The present method is effective but it is quite impracticable without hospitalizing the patient, and there is no need to hospitalize most of the patients."

"An injection once, or at the most twice, a day is possible, or it might be preferred to be taken by the mouth, like the sulfa drugs. From the doctor's point of view the injection method is preferable, for when it is injected he knows it gets into the bloodstream and so reaches the infection microbe.

Self-Medication Decried

"But the public will demand a preparation which can be taken by mouth, and doubtless they will get it. Then will begin an era of self-medication with penicillin, with all its abuses. The wrong source of infection will be treated, but this does not matter so much so long as large doses are not taken. It will only mean disappointment to one individual.

"The greatest possibility of evil in self-medication is the use of too-small doses, so that, instead of clearing up the infection, the microbes are educated to resist penicillin and a host of penicillin-fast organisms is bred out which can be passed on to other individuals and perhaps from there to others until they reach someone who gets a septicemia or a pneumonia which penicillin cannot save.

"In such a case the thoughtless person playing with penicillin treatment is morally responsible for the death of the man who final-



© 2000 The New York Times Company

LE DÉCOUVREUR DE LA PÉNICILLINE ÉVALUE SON DEVENIR

Sir Alexander Fleming, nous dit que de meilleurs modes d'administration sont nécessaires pour que l'utilisation de la Pénicilline se développe.

Sir Alexander Fleming, le découvreur de la Pénicilline, a dit hier soir que des modes d'administration plus efficaces, autres que les injections toutes les deux-trois heures pratiquées actuellement, étaient nécessaires si l'on voulait que l'utilisation de la Pénicilline se développe. Le scientifique britannique, qui parlait à un dîner donné en son honneur à l'hôtel Waldorf-Astoria, a cependant mis en garde sur le fait que l'administration par la bouche amènerait à « de l'automédication et à tous les abus qui vont avec ». Il a chaleureusement remercié l'association des industries pharmaceutiques américaine pour « la phénoménale augmentation de production » de la Pénicilline, au point que tous ceux qui en ont besoin peuvent en obtenir. Il a déploré que certains en Angleterre et en Amérique est essayé de breveter la Pénicilline. Le dîner, auquel participaient 200 scientifiques qui avaient travaillé sur le médicament, était organisé conjointement par Charles Pfizer & Co., Merck & Co., et E.R. Squibb & Sons, trois des industriels pionniers du médicament. Les autres intervenants étaient le Dr. Vannevar Bush, Directeur du bureau de la Recherche et du Développement Scientifique et le Dr. A.N. Richards, Président de son Comité pour la Recherche médicale.

D'autres scientifiques remerciés

Sir Alexander a raconté l'histoire de sa découverte de la Pénicilline en 1928 et a rendu hommage au Dr. Howard W. Florey et aux autres scientifiques pour leur contribution au développement ultérieur de l'utilisation du médicament pour combattre les infections sur les champs de batailles.

« En ce qui concerne le futur », a dit Sir Alexander, « nous administrons la Pénicilline par injection toutes les deux ou trois heures. Il est indispensable de changer cela si la Pénicilline doit être utilisée de façon plus large chez des patients autres que ceux qui sont dans un état désespéré. Le mode d'administration actuel est efficace mais il est impraticable sans hospitaliser le patient. Or, la plupart des patients n'ont pas besoin d'être hospitalisés. Une seule injection par jour, ou au maximum deux, sont possibles. On peut aussi préférer l'administration par la bouche comme pour les sulfamides. Du point de vue du médecin, la voie injectable est préférable parce que lorsque le produit est injecté on est sûr qu'il passe dans la circulation sanguine et atteint le microbe au site de l'infection ».

L'automédication est décriée

« Toutefois le public demande à pouvoir prendre la Pénicilline par la bouche et il ne fait aucun doute qu'il obtiendra gain de cause. Dès lors, commencera une aire d'automédication de la Pénicilline, avec tous ses abus. Des infections qui n'en ont pas besoin seront traitées, mais cela n'a pas beaucoup d'importance tant que de fortes doses ne sont pas prescrites. Cela n'aura que des conséquences individuelles.

Le plus grand risque des automédications est que des doses trop faibles soient utilisées*, de telle sorte que, au lieu de guérir l'infection, elles éduquent les microbes à résister à la Pénicilline. Ces micro-organismes résistants à la Pénicilline risquent alors de se multiplier et de transmettre à d'autres sujets cette résistance et peut-être, de proche en proche, à des gens qui feront une septicémie ou une pneumonie que la Pénicilline ne pourra pas guérir. Une personne insensée qui jouerait ainsi avec la Pénicilline serait moralement responsable de la mort de patients qui succomberaient d'une infection à un micro-organisme résistant à la Pénicilline. J'espère qu'une telle horreur pourra être évitée.

* les commentaires de Fleming sur les doses doivent être remises dans le contexte de publication de ce texte (NdT)



CHAPITRE 1

LES ANNÉES 40-50, À L'AUBE DES ANTIBIOTIQUES

Les premières publicités en noir et blanc jouent sur les effets d'ombre et de lumière, insistant sur le caractère prodigieux du médicament. Les noms des antibiotiques, en gros caractères, imprononçables pour les non-initiés, mettent en valeur les attributs savants et occultes de ces substances médicamenteuses. Leur fréquence d'apparition (synonyme de nouvelles molécules mises sur le marché) marque l'âge d'or des laboratoires pharmaceutiques (Chabre Frères, Diamant, Roussel, Glaxo, Badrial, Aventis, etc.).

KIDARGOL

NOUVELLE THÉRAPEUTIQUE RHINO - PHARYNGÉE ET OTITIQUE
A DOSE FAIBLE

ACTION {

RAPIDE PAR L'ADRÉNALINE

PROLONGÉE PAR LE CHLORHYDRATE D'ÉPHÉDRINE

RENFORCÉE PAR LEUR ASSOCIATION AVEC LE CHLORHYDRATE DE PARA-AMINOBENZOYL DIÉTHYLAMINO-ÉTHANOL

EFFICACE PAR LE VITELLINATE D'ARGENT ET LA SULFAMIDE A FAIBLES DOSES

· INNOCUITÉ ABSOLUE · NON CAUSTIQUE · ANALGÉSIQUE ·

LABORATOIRE R. GALLIER, 1^{bis} Place du Président - Mithouard, PARIS - 7^e
ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

THÉRAPEUTIQUE RHINO-PHARYNGÉE A DOSE FAIBLE

KIDARGOL

FLAÇON DE 20 CC.

ACTION { **DÉCONGESTIONNANTE** par l'Adréraline et l'Ephédrine.
CALMANTE par l'Aminobenzoyl Diethylamino-Ethanol.
ANTISEPTIQUE par le Vitellinage d'argent et le Sulfamide
en solution isotonique.

■ EN PULVÉRISATION OU QUELQUES GOUTTES DANS CHAQUE NARINE ■



ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

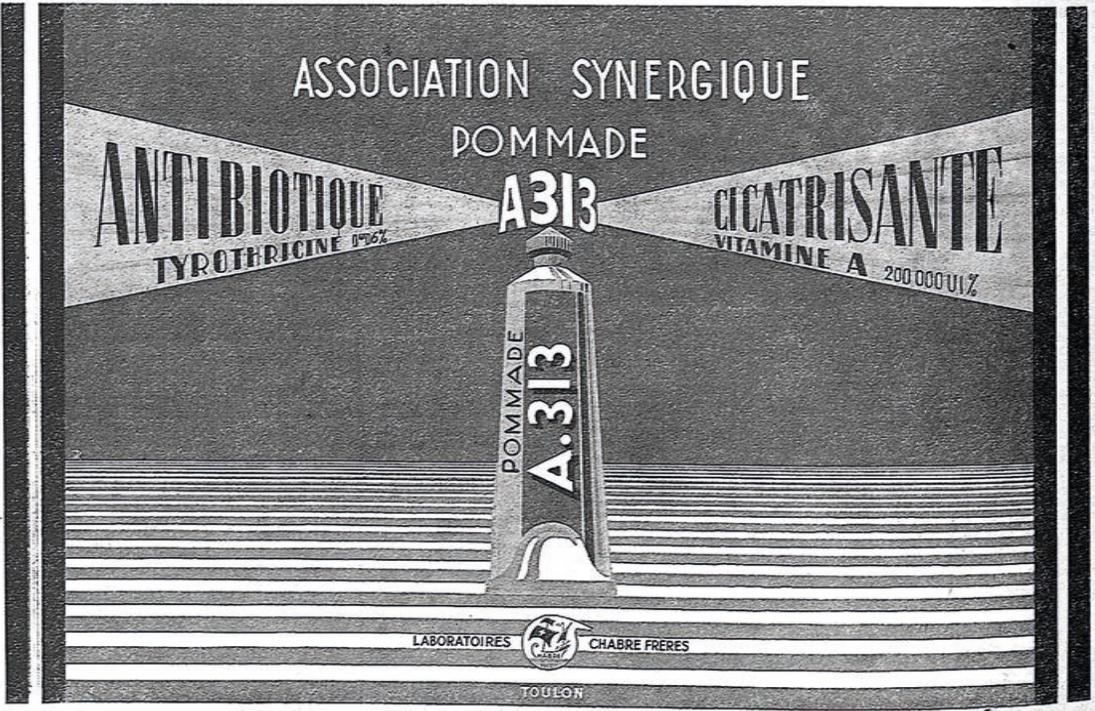
LABORATOIRE R. GALLIER, 1^{bis}, place du Président-Mithouard, PARIS (7^e)

ANGINES

COLLUSULFAMYD

Laboratoires Debarge, 25, rue Lavoisier Paris (8^e)

Anjou 35-83



ASSOCIATION SYNERGIQUE

POMME

A.313

ANTIBIOTIQUE
TYROTHRICINE 0.76%

CICATRISANTE
VITAMINE A 200.000 UI%

POMME
A.313

LABORATOIRES



CHABRE FRERES

TOULON

POUDRE DERMATOLOGIQUE
BOITE POUFREUSE POUR PULVÉRISATIONS

DERMATOSES

thérapeutique sulfamidée locale

SULIFAMIDIEX

COMPRIMÉS SOLUBLES
EN GARGARISMES, LAVAGES, INJECTIONS

ANGINES • LARYNGITES

LABORATOIRES SAUVAGEON, 18, rue Mademoiselle, PARIS-15°

*La chimiothérapie per os et par voie intraveineuse
des infections à cocci et des colibacilloses par*

l' **ALBUCID**

est active et inoffensive



LABORATOIRES CRUET - 13, rue Miollis, PARIS-XV°

CAMPHO-PNEUMINE

**AMPOULES
INJECTABLES 2cc.**

**SUPPOSITOIRES
SIMPLES ET
SULFAMIDÉS**

**LABORATOIRES
DEBARGE
25,R.LAVOISIER,PARIS 8^e**

SILÉNAN

809 - SULFAMIDE CAMPHOSULFONIQUE

*Infections à germes sulfamidossensibles
Liaison sulfamide + ion camphosulfonique*

Le SILÉNAN lutte contre les bactéries et tonifie le cœur et les reins dont le fonctionnement énergique est indispensable dans la défense de l'organisme contre l'infection. Sa tolérance parfaite permet la sulfamidothérapie intensive chez l'enfant et le vieillard.

Entre autres infections : **PNEUMONIES
BRONCHO - PNEUMONIES
GRIPPE ET SES COMPLICATIONS
ANGINES, etc...**

*Posologie moyenne d'attaque chez l'adulte : 10 grammes,
soit 40 comprimés de 0 gr. 25 répartis sur les 24 heures.*

*2 formes : comprimés (sulfamidothérapie générale) ;
poudre : très soluble dans l'eau (sulfamidothérapie locale, solutions).*

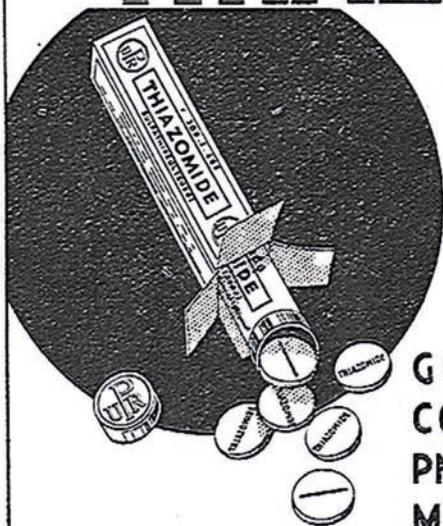
Laboratoires COUDERC
9 et 9 bis, rue Borromée, Paris (15^e).
Tél. : SUF. 02-64

SULFAMIDE POLYVALENT
FACILEMENT TOLÉRÉ PAR L'ORGANISME

THIAZOMIDE

2090. R. P. SULFATHIAZOL

Tube de 20 comprimés à 0g50
DOSE JOURNALIÈRE INITIALE 4 à 8 GRAMMES



GONOCOCCIES
COLIBACILLOSES
PNEUMOCOCCIES
MÉNINGOCOCCIES
STREPTOCOCCIES
STAPHYLOCOCCIES

ODETTE
ZÉAU

SOCIÉTÉ PARISIENNE

POULENC
FRÈRES



D'EXPANSION CHIMIQUE

USINES
DU RHÔNE

21, RUE JEAN GOUJON - PARIS - 8^e

nouveau sulfamide



**COLIBACILLOSE
URINAIRE**

agit à très faibles doses

*5 comprimés de 0 gr 10 par jour
traitement interrompu la nuit*

LABORATOIRES DU DOCTEUR F DEBAT - 60, RUE DE MONCEAU - PARIS (8^e)

ASSOCIATION SYNERGIQUE

POMMADE

ANTIBIOTIQUE
TYROTHRICINE 0.06%

A.313

CICATRISANTE
VITAMINE A 200 000 U.I.%

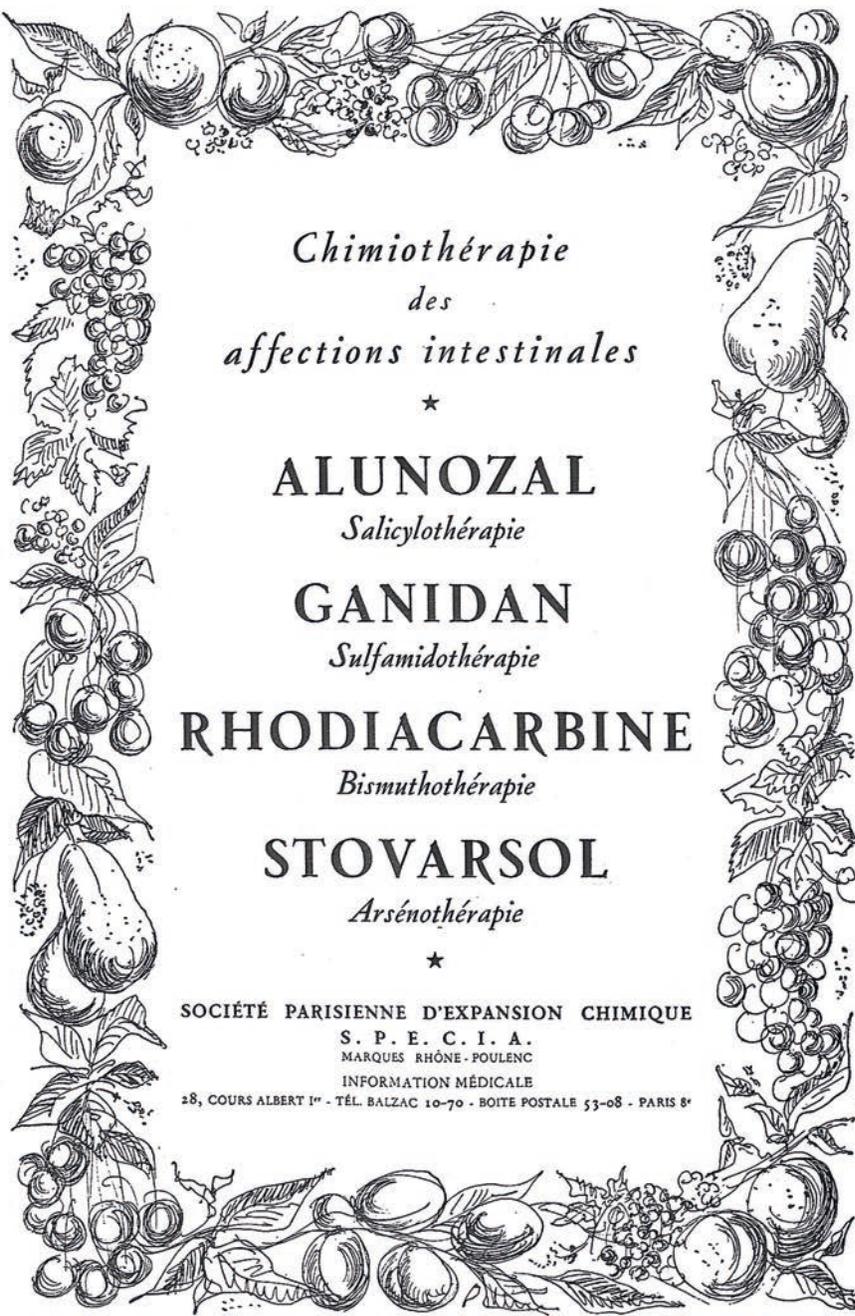


LABORATOIRES



CHABRE FRÈRES

TOULON



Chimiothérapie
des
affections intestinales

★

ALUNOZAL

Salicylothérapie

GANIDAN

Sulfamidothérapie

RHODIACARBINE

Bismuthothérapie

STOVAR SOL

Arsénothérapie

★

SOCIÉTÉ PARISIENNE D'EXPANSION CHIMIQUE

S. P. E. C. I. A.

MARQUES RHÔNE-POULENC

INFORMATION MÉDICALE

28, COURS ALBERT 1^{er} - TÉL. BALZAC 10-70 - BOITE POSTALE 53-08 - PARIS 8^e

STREPTOMYCINE

DIHYDROSTREPTOMYCINE



SOCIÉTÉ DES ANTIBIOTIQUES DE FRANCE - 178, AV. DU PR' WILSON - LA PLAINE S' DENIS
SERVICE DE DOCUMENTATION MÉDICALE - 67, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS VIII'

MAISON MOUV.

R. DACOSTA - Édité.

PARIS

DIARRHÉES
DE TOUTES NATURES
ET DE TOUTES
INTENSITÉS

hordénol

1 A 3 AMPOULES PAR JOUR

12 A 16 COMPRIMÉS PAR JOUR

sulfaguanidine

Baytout

COLIBACILLOSE
ANTISEPSIE
INTESTINALE
PRE-
POST-OPERATOIRE

ENTÉRO COLITES
ENTÉRITES
DYSENTERIES
DIARRHÉES
INFECTIEUSES

LABORATOIRES *Baytout* 12, BOULEVARD

MARTIN • PARIS • TEL. NORD 76

9-AMARBE

la solution
DIHYDROSTREPTOMYCINE
PANTOTHENIQUE DIAMANT

*prête
à l'emploi*

EST
D'UNE MANIPULATION
PLUS
AISÉE

PRÉSENTATION

Flacon de 1 g dans 4 cc
de solvant. P. classe 2.
Ampoules de 0,5 g dans
2 cc de solvant.
(boîte de 2) P. classe 2.

POSOLOGIE

Identique à celle de la
DIHYDROSTREPTOMYCINE



Laboratoires DIAMANT
SOCIÉTÉ DES ANTIBIOTIQUES DE FRANCE

63, bd HAUSSMANN, PARIS (8^e) ANJ. 46-30

REF.
207.1

Tifomycine

LE GRAND ANTIBIOTIQUE DE SYNTHÈSE

*étendue
intensité
permanence*

de l'action antibactérienne

multiplicité des formes d'utilisation

VOIE GÉNÉRALE

- dragées
- poudre aromatisée
- ampoules injectables
- suppositoires

VOIE LOCALE

- suspension
- usage chirurgical
- gouttes auriculaires
- collyre
- pommade



LES LABORATOIRES ROUSSEL

LABORATOIRES FRANÇAIS DE CHIMIOTHÉRAPIE

35, BOULEVARD DES INVALIDES - PARIS-7^e

50-15



CHAPITRE 2

LES ANNÉES 60-70, LES TRENTE GLORIEUSES DES ANTIBIOTIQUES

Les antibiotiques des sixties règnent en maître et s'étalent en double page dans les revues médicales. Les images publicitaires arborent la toute puissance de ces armes redoutables, leur impérieuse efficacité et leur multiplicité. Leurs composants s'énumèrent et s'assemblent comme des pièces géométriques, logiques et fonctionnelles.

angines



Photo Seiberger

Terramycine

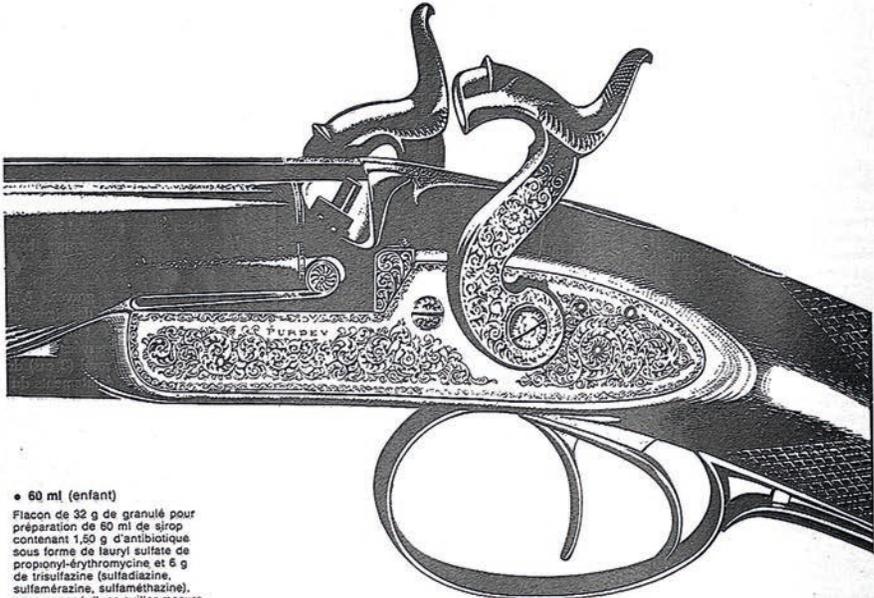
Prix Classe 4 à 22

double action
double sécurité

Propiocine - Trisulfazine

GRANULÉ POUR SIROP

Infections respiratoires et O.R.L.
Infections urinaires | Méningite cérébro-spinale
Septicémies | Brucellose



• 60 ml (enfant)

Flacon de 32 g de granulé pour préparation de 60 ml de sirop contenant 1,50 g d'antibiotique sous forme de lauryl sulfate de propionyl-érythromycine et 5 g de trisulfazine (sulfadiazine, sulfamérazine, sulfaméthazine), accompagné d'une cuiller-mesure.

• 120 ml

Contenance double

Tableau C
P. Cl. 14 et 26
S.S. : remboursables à 90 %
C.P. : agréés

Nourrissons jusqu'à 18 mois : $\frac{1}{2}$ cuiller-mesure par 5 kg de poids quatre fois par jour

Enfants de 18 mois à 8 ans : 1 cuiller-mesure quatre fois par jour

Enfants de 8 à 12 ans : $1 \frac{1}{2}$ cuiller-mesure quatre fois par jour

Grands enfants et adultes : 2 cuillers-mesure quatre fois par jour

ROUSSEL
laboratoires

35, Boulevard des Invalides - Paris 7^e - SOL. 93-28

Ref 63-30



Cherry or Custard?

With this pediatric penicillin, you have a choice of two delicious flavors that will appeal even to taste-fussy children. There is no bitter or other unpleasant quality to blunt the clear, bright cherry and custard flavors because the penicillin salt itself is virtually tasteless.

précis. INDICATIONS: Treatment of infections due to pathogens susceptible to oral penicillin, and for prophylaxis of streptococcal infections in patients with rheumatic fever

or congenital heart disease. These pathogens include susceptible staphylococci, streptococci (alpha and beta strains), pneumococci and gonococci.

CAUTIONS: Penicillin may produce allergic reactions, such as skin rash, in previously sensitized or hypersensitive individuals. In rare instances, penicillin may produce acute anaphylaxis, which demands prompt and vigorous treatment. Use of antibiotics may result in overgrowth of non-susceptible organisms—particularly monilia.

COMPOSITION: Oral Suspension—each teaspoonful (5 cc.) contains 150,000 (custard flavor) or 300,000 (cherry flavor) units benzathine penicillin G in aqueous syrup base.

Wyeth Laboratories Philadelphia, Pa.



Oral **Bicillin**[®] Suspension
benzathine penicillin G, Wyeth

Mysteclin-F is good practice whenever the advantages of tetracycline are being weighed against the rising incidence of monilial complications. Its two components act independently of each other and in different sectors of the pathogenic

spectrum: tetracycline as **systemic therapy** in a wide range of bacterial, spirochetal, rickettsial and even some viral and protozoan infections . . . Fungizone as **topical prophylaxis** to prevent the intestinal overgrowth of *C. albicans*.

Mysteclin-F enables the clinician to prescribe broad-spectrum therapy with the assurance that antifungal protection will be there when needed.

Available as: *Capsules* (each containing 250 mg. tetracycline phosphate complex [HCl equiv.] and 50 mg. amphotericin B); *125 Capsules* (each containing 125 mg. tetracycline phosphate complex [HCl equiv.] and 25 mg. amphotericin B); *Syrup* — (125 mg. tetracycline [HCl equiv.], with potassium metaphosphate, and 25 mg. amphotericin B per 5 cc.); *Pediatric Drops* (100 mg. tetracycline [HCl equiv.] with



potassium metaphosphate, and 20 mg. amphotericin B per cc.).

Side Effects: Occasional nausea, vomiting and diarrhea. **Precautions:** With any broad spectrum antibiotic, the patient should be carefully watched for signs of secondary infections caused by nonsusceptible organisms. Use of tetracycline

SQUIBB LABORATOIRES **oim**
Squibb Quality—the Priceless Ingredient.

drugs, particularly long-term use, during periods of tooth development may cause discoloration of teeth. Particular caution should be observed if renal impairment exists.

For full information, see your Squibb Product Reference or Product Brief.



Mysteclin-F[®]

SQUIBB TETRACYCLINE-AMPHOTERICIN B (FUNGIZONE[®])

is good practice

NU

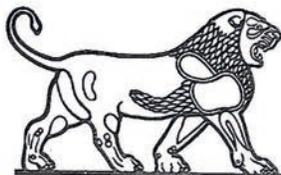
CI

DI

NI

indications :
Infections staphylococques, y compris celles dues à des germes résistant aux autres antibiotiques.

Remarque : La FUCIDINE s'élimine par le rein sous forme inactive, les staphylococques de l'arbre urinaire ne seront donc pas traités par cet antibiotique.



LEO

25 Rue de Tournon - PARIS 6^e

326-62.00 +

*point final
des staphylocoques*

posologie quotidienne :

6 à 8 dragées à prendre en 3 fois,
au milieu des repas.

composition :

Pour une dragée entéro-soluble :
Fusidate de sodium 0,250 g
Excipients Q.S.F.

présentation :

Flacon de 6 dragées entéro-solubles.
Tableau C - P. Cl. 40 - remb. S.S.

EXP. EDIT. - X. ZEYACO



Penicillin... "King of Antibiotics"¹

PENTIDS® '400' SQUIBB POTASSIUM PENICILLIN G WHY THIS PENICILLIN STANDS OUT

...stands out because of the "remarkable activity [of penicillin G] in the control of many common infections."¹ Five specific advantages distinguish penicillin G:



High antibacterial effectiveness

"against those species usually regarded as penicillin-sensitive... unquestionably the most active."²

The great majority of penicillin-susceptible organisms tested were especially susceptible to penicillin G.³



No significant increase shown in resistance of most penicillin-susceptible organisms

penicillin "remains the most active agent for infections" with pneumococci, hemolytic streptococci, the viridans group of streptococci, meningococci, and gonococci.⁴



Therapeutic serum concentrations for up to 8 hours

Maintained levels of 0.03 units/ml. in 12 of 15 patients (none with known renal, cardiac, or hepatic damage) for eight hours⁵



Greater safety

"The fact remains that the oral route is far safer."⁶

"one of the least toxic therapeutic agents available for use in human patients"¹



Economical

Economical in comparison with other antibiotics

1. High, R. H., and Huang, N. N.: *Postlat. Clin. W. Amer.* 10:745 (Aug.) 1963.
2. Barber, M., and Waterworth, P. M.: *Brit. Med. J.* 1:1159 (Apr. 28) 1962.
3. McCarthy, G. T., et al.: *Amer. J. Med. Sci.* 241:143 (Feb.) 1961.
4. Finland, M.: *Stroke Island M. J.* 43:499 (Aug.) 1960.
5. Linden, H., et al.: *Antibiotic Annual 1955-1956*: 477, 1956.
6. Kern, R. A.: *J.A.M.A.* 179:19 (Jan. 4) 1962.

PRECAUTIONS: Reactions to oral penicillin are essentially limited to sensitivity phenomena, and are most likely to occur in individuals with a history of allergy or with demonstrated penicillin hypersensitivity. In case of serious anaphylactoid reactions, epinephrine, oxygen, and intravenous corticosteroids are required immediately. Loose stools may be encountered. Watch for possible overgrowth of nonsusceptible organisms. **DOSEAGE:** 400,000 units t.i.d.

SUPPLY: Tablets (400,000 u. potassium penicillin G buffered with calcium carbonate) bottles of 16 and 100. Capsules (400,000 u. potassium penicillin G) bottles of 50. Syrup (400,000 u. potassium penicillin G per 5 cc. teaspoonful with sodium phosphates as buffers) bottles for reconstitution to 80 cc. and 150 cc. For full information, see your Squibb Product Reference or Product Brief.

SQUIBB



Squibb Quality—the Priceless Ingredient
SQUIBB DIVISION **Olin**

Upjohn

neso

SPIN

Unique chemical entity,
new SSP antibiotic
against Staph-, Strep-
and Pneumococci

Clinically versatile—
given both orally
and as a practically
painless parenteral

Rapid achievement of
high blood and tissue
levels enhances anti-
bacterial efficacy

Neither serious side
reactions nor untoward
allergic effects
have been reported

Lincocin, the new SSP antibiotic against Staph-, Strep- and Pneumococci, is an entirely new chemical entity. It is not cross-resistant with erythromycin, penicillin, tetracycline, oleandomycin, or other currently available antibiotics.

Providing prompt, effective and well-tolerated action against most gram-positive organisms, Lincocin can be administered both in oral form and as a practically pain-free parenteral. Thus, it is unnecessary to switch antibiotics when the course of an infection requires a change in route of administration. And, because Lincocin is practically painless upon injection, it offers — especially in treating children — an effective alternative to penicillin without the allergenic propensities of the older agent.

Blood and tissue levels of Lincocin reach a peak in 30 minutes after a 600 mg. intramuscular dose and in 2 to 4 hours after a 500 mg. oral dose. Published reports indicate the new antibiotic has yielded good-to-excellent results in 85% of cases with a variety of common and potentially dangerous infections caused by gram-positive pathogens, including staph-, strep- and pneumococci.

Lincocin has produced no reported serious renal, dermatologic or neurologic abnormalities; no angioneurotic edema, serum sickness, anaphylaxis or other serious hypersensitivity reactions, even in patients known to be allergic to penicillin.

For further details, ask your Upjohn representative about new Lincocin.

Lincocin[®] (lincomycin hydrochloride monohydrate)

Upjohn

The Upjohn Company, Kalamazoo, Mich



Contraindications: Gonococcal urethritis and patients with known pre-existing monilial infections. Until further clinical study is made, drug contraindicated in the newborn, in pregnant women, in the prophylactic treatment of pre-existing kidney, fever, and in patients with pre-existing diseases of liver, endocrine or metabolic organisms.

Precautions: Use of antibiotics occasionally causes overgrowth of nonsusceptible organisms. If superinfections occur, take appropriate measures. Although no direct relationship of the drug to liver disease has been established, patients receiving treatment for longer than one or two weeks should have liver function tests performed. Cases of irreversible toxicity to the hematopoietic system and only a few cases of neutropenia and/or leukopenia have been reported; however, it is recommended that blood counts be obtained early in the course of therapy.

Side Effects: Loose stools or diarrhea (observed almost exclusively in patients on oral therapy), nausea, vomiting, abdominal cramps, skin rash, rectal irritation, vaginitis, urticaria, and itching. One occurrence of possibly drug-related jaundice cleared when treatment was discontinued.

Dosage and Administration—Oral—Adults: mild infection, 500 mg. three times per day; severe infection, 500 mg. or more four times per day. Children: mild infection, 30 mg./kg./day (15 mg./lb./day) in three or four equal doses; severe infection, 60 mg./kg./day (30 mg./lb./day) in three or four equal doses.

Intramuscular—Adults: mild infection, 600 mg. (2 cc.) every 24 hours or oftener. Children: mild infection, 10 mg./kg. (5 mg./lb.) every 24 hours; severe infection, 10 mg./kg. (5 mg./lb.) every 12 hours or oftener.

Intravenous—Adults: 600 mg. (2 cc.) every 8 to 12 hours. To administer, add drug to 250 ml. or more of 5% glucose in water or normal saline and give as an infusion. Children: 10 to 20 mg./kg./day (5 to 10 mg./lb./day) in two or three doses at 8 to 12 hour intervals. Administer as an infusion. Increase dose for more serious infections. In B-hemolytic streptococcal infections, continuous treatment for at least ten days to diminish likelihood of subsequent rheumatic fever or subglomerulonephritis.

Supplied: 500 mg. capsules in bottles of 24 and 100. 2 cc. ampules (600 mg./2 cc.) in boxes of 5; and 10 cc. vials (5-2 cc. doses), 600 mg./2 cc., each cc. containing Lincocin, 200 mg.; Benzyl alcohol, 9 mg.; Water for injection, q.s.

This is Erythrocin

Truly a wide-coverage antibiotic—with no known organ toxicity after 12 years of widespread use.



ERYTHROCIN Filmtab tablets

Only Erythrocin

offers you a choice of tablets, liquid and chewable pediatric products, and both I.V. and I.M. forms.

ERYTHROCIN Granules for reconstitution



ERYTHROCIN Chewable tablets

Indications:

Against all erythromycin-sensitive organisms.

ERYTHROCIN Ointment



ERYTHROCIN Drops with clown dropper

Precautions:

Do not use in patients with known sensitivity to erythromycin. Occasional side effects are minor gastrointestinal upset (often controlled by dosage reduction) and mild allergic manifestations. Serious reactions have been extremely infrequent. If signs of sensitivity appear, proper countermeasures (e.g., epinephrine, steroids, etc.) should be administered and the drug should be withdrawn. If overgrowth of nonsusceptible bacteria or fungi occurs, withdraw drug and institute appropriate treatment if necessary.

ERYTHROCIN-I. M.



ERYTHROCIN-I.V.

Dosage:

Usual adult dose is 250 mg. q.i.d. Children's dosage is 14-23 mg./lb./day.





Relieves
“winter earache”
‘LIDOSPORIN’[®]
brand
Polymyxin B—Lidocaine—
Propylene Glycol
OTIC SOLUTION

This Otic Solution provides the topical analgesia of lidocaine hydrochloride. Chemically, this local anesthetic is an aminoacyl amide (not a “caine” derivative of para-aminobenzoic acid), thus providing rapid relief from pain and itching, with rare possibility of sensitization.

Each cc. contains: ‘Aerosporin’[®] brand Polymyxin B* Sulfate 10,000 Units; Xylocaine** HCl brand lidocaine Hydrochloride 50 mg. (5%); purified water 0.02 cc.; propylene glycol q.s.

*U. S. Pat. Nos. 2,565,057—2,695,261

**Reg. T.M. Astra Pharmaceutical Products, Inc.—U. S. Pat. No. 2,441,498

Indications: Indicated for the prevention of exacerbations and for the treatment of infection, pain and itching associated with: otitis externa, otitis media if the tympanic membrane is perforated, postoperative aural cavities, otomycosis and furunculosis.

Contraindication: This product is contraindicated in those individuals who have shown hypersensitivity to any of its components.

Precaution: As with other antibiotic preparations, prolonged use may result in overgrowth of nonsusceptible organisms. Appropriate measures should be taken if this occurs.

Supplied: Bottles of 10 cc. with dropper.

Complete literature available on request from Professional Services Dept. PML.



BURROUGHS WELLCOME & CO. (U.S.A.) INC., Tuckahoe, N. Y.

Parke-Davis announces

AmcillTM
(ampicillin trihydrate)

an extended-spectrum penicillin



Please see last page of advertisement for full prescribing information.



Run, Tom, run.
See Tom run.
Tom has diarrhea.
Tom will tell his mother.
His mother will give him something to take.
The doctor said it should help Tom.
It has a very special clay in it.
It also has two special medicines.
They are called *dihydrostreptomycin* and *polymyxin B*.
They fight certain germs that can give Tom diarrhea.
Walk, Tom, walk. See Tom walk.



Introducing
the low cost
erythromycin...

BRISTAMYCIN[®]
(ERYTHROMYCIN STEARATE)

at a price
that easily fits your
patient's budget.

Bristol quality
at economy prices

BRISTOL

BRISTOL LABORATORIES
Division of Bristol-Myers Company
Syracuse, New York 13201

Céporexine infantile

CEPHALEXINE

**L'antibiotique
de sécurité en pédiatrie**
Nourrisson : 50 mg/kg/jour.
Enfant : 4 à 8 sachets/jour.

Granulés en sachets-dose
de 125 mg de céphalexine.
Boîte de 12 sachets.
Prix : 24,85 F + S.H.P.

Visa : NL 7513 - Tableau C.
Remboursé S.S. 90 %
Admis aux collectivités.

Céporexine 500

CEPHALEXINE

Infections sévères.
4 à 8 gélules par jour.

Boîte de 12 gélules
dosées à 500 mg de céphalexine.
Prix : 73,15 F + S.H.P.

Visa : NL 6178 - Tableau C.
Remboursé S.S. 90 %
Admis aux collectivités.

Céporexine 250

CEPHALEXINE

**Infections
moins sévères
ou à germes
très sensibles**
4 à 8 gélules par jour.

Boîte de 12 gélules
dosées à 250 mg de céphalexine.
Prix : 43,90 F + S.H.P.

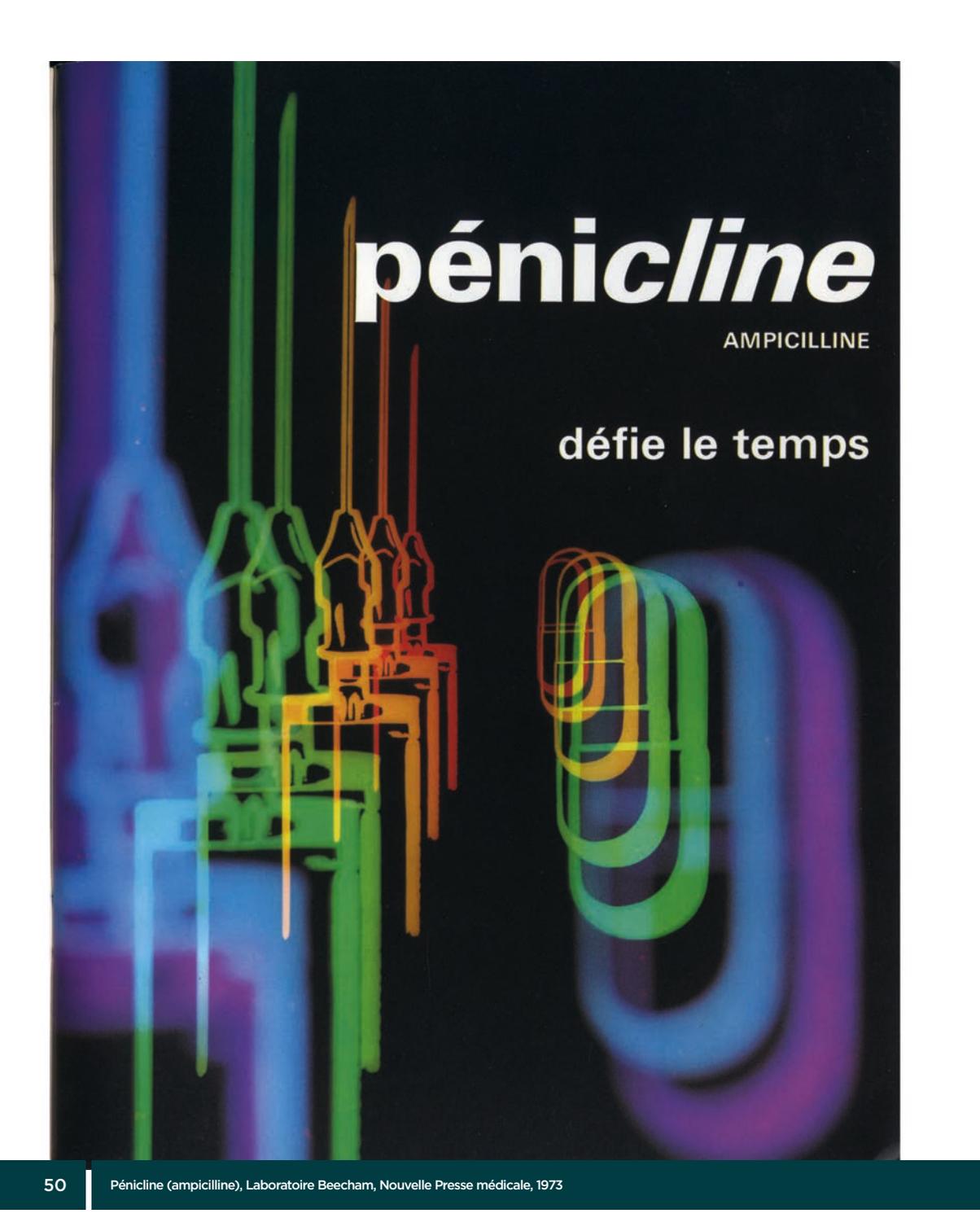
Visa : NL 7192 - Tableau C.
Remboursé S.S. 90 %
Admis aux collectivités.



43, rue Vineuse, Paris 16^e - 727-71-89

MADE IN FRANCE

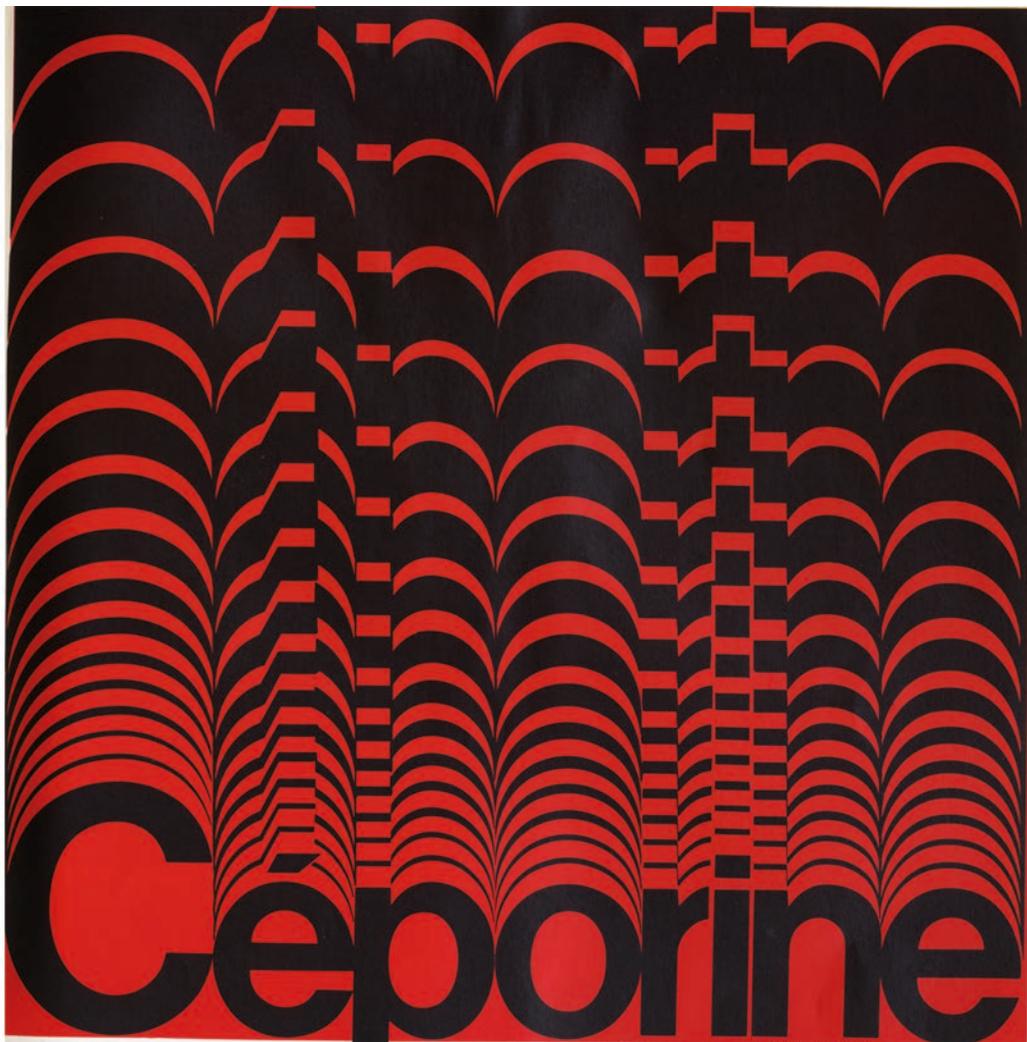
259



pénicline

AMPICILLINE

défie le temps



CEPHALORIDINE

antibiotique bactéricide à large spectre

Indications

Toutes infections Gram +, Gram -

posologie

Adulte : 2 g par jour en 2 injections I.M.

Dans les infections sévères 3 et parfois 4 g/24 h

Enfant : 50 mg/kg/24 h.

Voie intra-rachidienne : adulte 50 mg

enfant 1 mg/kg/24 h.

Autres voies locales : 250 à 500 mg.

N.B. - Chez les sujets dont les capacités d'excrétion sont réduites (insuffisance rénale, insuffisance cardiaque, maladie âgée), on évite les doses élevées afin de prévenir les risques d'accumulation, surtout lors d'un traitement prolongé.

présentation

Nécessaire pour préparation extemporanée.

Deux dosages : Flacons de 500 mg et 1 g + 1 ampoule de soluté injectable isotonique de chlorure de sodium.

Prix :

CEPORINE 500 mg injectable :

F 15,75 + S.H.P. - Visa : NL 2.888

CEPORINE 1 g injectable :

F 26,35 + S.H.P. - Visa : NL 4.910

Tableau C. Remboursé par la Sécurité Sociale à 90%.

Admis au collectif.

Aggréé à l'usage de l'Assistance Publique de Paris.



43, rue Vineuse, 75764 Paris Cedex 16 - Tél. 727.71.89

416

BETNEVAL

- **Crème** : lésions aiguës suintantes dermatoses des plis
- **Crème avec néomycine** : antibiotique peu allergisant, bactéricide, à large spectre
Tubes de 10 g
Prix : 7,15 F, 7,95 F + SHP
Visas : NL 1854 - NL 2037
- **Pommade** : lésions sèches squameuses, avec ou sans pansement occlusif
- **Pommade avec néomycine** :
Tubes de 10 g Prix : 7,15 F, 7,95 F + SHP
Visas : NL 1852 - NL 2036
- **Lotion** : lésions aiguës érythémateuses, dermatoses des régions pileuses
- **Lotion avec néomycine** :
Flacons de 15 g
Prix : 9,65 F, 11,30 F + SHP
Visas : NL 3433 - NL 3434
- **Betneval buccal** : tablettes adaptées aux conditions particulières de la cavité buccale. A laisser dissoudre au contact de la lésion.
Boîte de 50 tablettes dosées à 0,1 mg de bétaméthasone sous forme de 17-valérate
Prix : 7,80 F + SHP
AMM 311 853-5

Chaque préparation contient 1^{mg} de bétaméthasone sous forme de 17-valérate

Les formes avec néomycine : 3,5^{mg} sous forme de sulfate

Toutes les indications de la dermocosmétique

2 à 3 onctions par jour

Contre-indication : dermatoses virales

La présence d'un élément infectieux constaté ou soupçonné commande l'adjonction d'un traitement approprié

Tabl. A - Remb. SS - Coll. A.P. Paris

formes

GLAXO

43, rue Vineuse, 75764 Paris CEDEX 16 - Tél. : 727.71.89



dans la lignée
des antibiotiques
découverts
par BEECHAM...

...CLAMOXYL

(amoxicilline)*

* agréé par la Food and Drug Administration. USA.

par voie orale, possibilités thérapeutiques nouvelles.

INDICATIONS : infections ORL - infections respiratoires - infections urinaires. CONTRE-INDICATIONS : allergie à la pénicilline et aux céphalosporines. Mononucléose infectieuse. POSOLOGIE : traitement d'attaque des infections aiguës - infections sévères, préoccupantes, en remplacement de la voie I.M. Adulte : 1 g 2 fois par jour, enfant : 0,50 g 2 fois par jour, nourrisson : 75 à 100 mg/kg/jour. Infections courantes : réduire ces doses de moitié. MANÈMENT : le Clamoxyl peut être pris indifféremment à jeun, avant, pendant ou après les repas. Les sachets de Clamoxyl permettent d'obtenir extemporanément un sirop au goût agréable (diluer dans très peu d'eau). PRESENTATIONS : Capsules à 0,50 g boîte de 8 AMM 315 873 0 prix : 29,00 F + SHP. Sachet à 0,25 g boîte de 8 AMM 315 670 2 prix : 17,30 F + SHP. Sachet à 0,125 g boîte de 8 AMM 315 674 8 prix : 10,75 F + SHP. Tableau C. Remb. S.S. (adm. coll. AMG).

BEECHAM
séviégné



78, rue des Rondeaux - Paris 20^e
Services administratifs et direction médicale :
"Tour Horizon", 52, quai National - 92806 Puteaux.
Tél. 776.43.14 +



1961

PENBRITINE

(ampicilline)

une découverte Beecham
qui a fait ses preuves

Indications : infections O.R.L., broncho-pulmonaires, urinaires. Contre-indications : allergie aux pénicillines et aux céphalosporines. Mononucléose infectieuse. Posologie usuelle : orale : 1 prise 3 fois par jour injectable : 1 injection 2 fois par jour. Présentations : capsules à 0,25 et 0,50 g (Ampicilline Trihydrate), boîte de 16 capsules : 21,75 F et 44,90 F + SHPC AMM 315 06/59, 311 610/5, sachets à 0,125 g et 0,25 g (Ampicilline Trihydrate), boîte de 16 sachets 13,00 F et 21,75 F + SHPC AMM 311 611/1 et 315 350/8 nécessaire à injection 1 M ou 1 V : 0,50 et 1 g (Ampicilline Sodique) + 1 ampoule d'eau p.p.inj. : 5,50 F et 9,70 F + SHPC AMM 311 612/8 et 311 613/4. Tableau C. Remb. S.S. Admis Coll. AMG.

BEECHAM



16, rue des Rombeaux - 71200 Epagny
Service de renseignements et de commandes
"Tous Médicaments" - 52, quai National - 92806 Puteaux
tel. 776.43.14

ce que
vous savez
sûrement
de la

CÉPORINE
céphaloridine

La Céporine (céphaloridine) 1^{re} céphalosporine injectable est un antibiotique bactéricide, à large spectre utilisé depuis plus de dix ans.

Sa posologie est de 2 g/24 h en 2 injections intra-veineuses.

Trois présentations :
flacon de 250 mg, 500 mg et 1 g de céphaloridine + 1 ampoule de solution injectable isotonique de chlorure de sodium.

Nécessaire pour préparation antémprunale. Chez les sujets dont les capacités d'excrétion sont réduites, il sera nécessaire d'adapter les posologies aux possibilités d'excrétion.

À utiliser avec précaution en cas d'antécédents allergiques aux tétra-cyclamines.

Ph. 250, 7 + 500 - 15,75 7 + 500 - 20,75 7 + 500
Labor. 2 - Paris, 8 S. - Atlas, 207
Ph. 10, 200 - Ph. 10, 200 - Atlas 2000 4

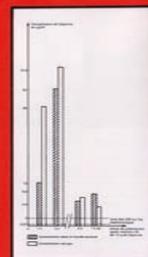
GLAXO 43 rue Wissant, 92564 Paris CEDEX 16 Tél. : 72 73 00

XIV

...et ce que
vous ne
savez
(peut-être)
pas

Arthrites purulentes :
plus d'injections locales !

La Céporine, administrée par voie générale, traverse les barrières synoviales et détermine des concentrations efficaces intra-articulaires.



Praxis, Parker, S. et Schmid, P.A. *Arthritis and Rheumatism*, 1973, 16, 21, 96-100.

XV

Amiklin

AMIKACINE

Propriétés bactériologiques : Aminoside, hémi-synthétique, actif sur la majorité des souches bactériennes suivantes :
• Staphylocoques • Colibacilles • Citrobacter • Proteus • Providencia • Klebsiellés • Enterobacter • Serratia • Pyocyaniques et
en particulier sur les souches bactériennes résistantes aux autres aminosides.

Propriétés pharmacologiques : L'AMIKLIN est un antibiotique injectable qui donne des taux sanguins élevés et prolongés.

Une injection intramusculaire de 7,5 mg/kg donne en 1 h un pic sérique de 20 mcg/ml.

La demi-vie sérique est de 2 à 3 heures. L'élimination urinaire se fait sous forme active. On retrouve 70 % du produit dans les urines de 6 h, soit un taux de 800 mcg/ml pour une injection de 500 mg I.M.

Indications : Infections graves, localisées et/ou généralisées, à germes sensibles et en particulier les infections dues à des souches bactériennes résistantes aux autres aminosides.

Voie d'administration - posologie : INTRAMUSCULAIRE : adulte - enfant 15 mg/kg par jour qui peut être répartie en 7,5 mg/kg - 2 fois par jour ou 5 mg/kg - 3 fois par jour. En cas d'infection urinaire non compliquée, la posologie peut être réduite de moitié. INTRAVEINEUSE : L'AMIKLIN peut-être également utilisée en perfusion intraveineuse dans du soluté salé ou glucosé. Dans ce cas, la dose quotidienne sera répartie au cours des 24 heures en 2 ou 3 perfusions intraveineuses. • À la dose journalière de 15 mg/kg, le traitement ne doit pas dépasser 10 jours.

En cas d'infection sévère, si la durée de traitement doit être prolongée au-delà de 10 jours, il faut surveiller les fonctions rénale et auditive de façon régulière. • En cas d'infection gravissime, la dose journalière peut être exceptionnellement portée à 150 g chez l'adulte et la surveillance des fonctions rénale et auditive doit être renforcée. • D'une façon générale la dose totale par traitement ne devrait pas dépasser 15 g.

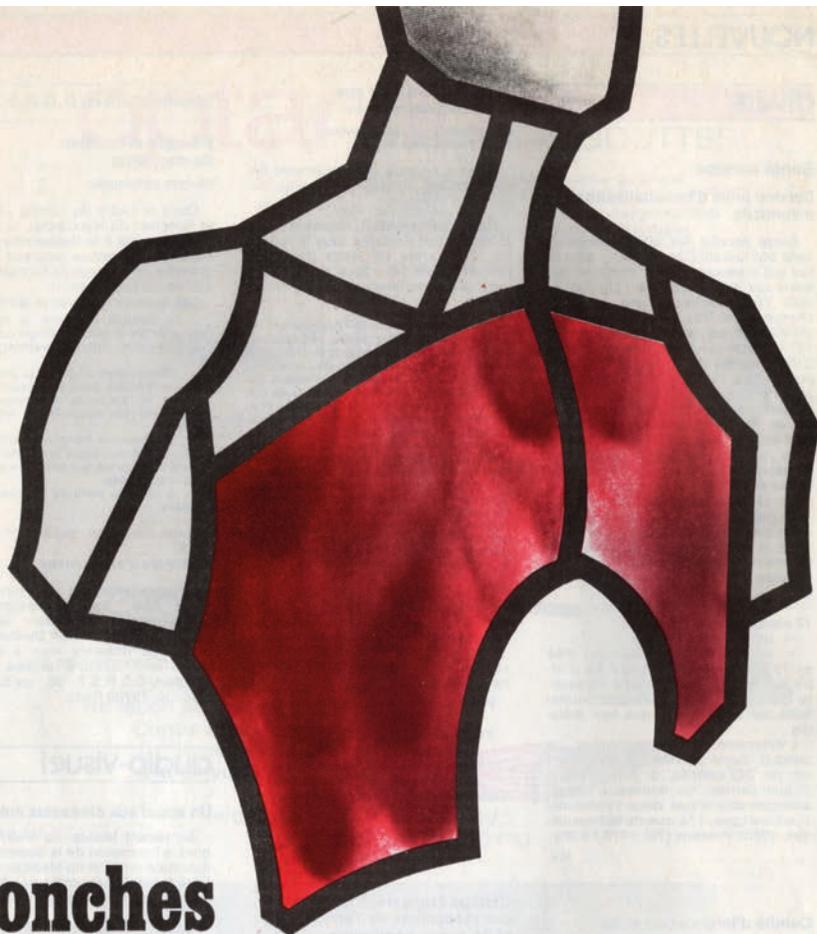
Précautions d'emploi : • comme pour tous les antibiotiques du groupe des aminosides, une insuffisance rénale ou une atteinte auditive préexistante peuvent être aggravées si les précautions d'emploi ne sont pas respectées : la posologie, la durée de traitement, la surveillance régulière des fonctions rénale et auditive • chez les insuffisants rénaux, la posologie devra être strictement adaptée au degré de l'atteinte rénale évaluée sur la créatininémie ou sur la clearance de la créatinine. Dans ces cas, la dose quotidienne sera diminuée et les injections espacées • éviter les associations avec des produits néphrotoxiques ou ototoxiques ainsi qu'avec des diurétiques puissants • à éviter durant la grossesse sauf en cas de nécessité absolue

• le mélange extemporané dans le même seringue ou le même flacon de perfusion de l'AMIKLIN avec d'autres médicaments n'est pas recommandé • la possibilité d'un blocage neuromusculaire au niveau respiratoire peut exister lorsque l'AMIKLIN est administré conjointement avec un anesthésique ou un curarisant.

Effets indésirables : Comme tous les aminosides, l'AMIKLIN est potentiellement ototoxique et néphrotoxique, particulièrement lors de traitements prolongés et à fortes doses. Dans ces cas, les effets indésirables suivants peuvent être observés : • vertiges, diminution de l'acuité auditive, modification de l'audiogramme sur les hautes fréquences • albuminurie, cylindrurie, hématurie microscopique, augmentation de l'urée sanguine et de la créatininémie • enfin, dans quelques rares cas, on a pu noter des éosinophilies, ou des éruptions cutanées.

Présentations : Voie intramusculaire ou intraveineuse. • Boîte de 25 flacons de 0,250 g d'amikacine sous forme de sulfate + 25 ampoules d'eau pour préparation injectable de 2 ml. AMM 551-893-1 • Boîte de 25 flacons de 0,500 g d'amikacine sous forme de sulfate + 25 ampoules d'eau pour préparation injectable de 4 ml. AMM 551-891-9. Réservé à l'usage des hôpitaux publics et des cliniques privées. Tab. A - Admis aux coll.

 Laboratoires
BRISTOL
32, rue de l'Arcade
75008 Paris
265 49 70



**bronches
infectées**

bisolvomycine®

Formes et présentations : Comp. dragées/lées - boîte de 16 - Suspension buvable - flacon de 120 ml. Composition : Bromhexine chlorure ou N - cyclohexyl-N-méthyl (2 amino - 3,5 dibromo-benzyl ammonium. Tetracycline chlorhydrate. Comp. drag. - Chlorure bromhexine p.u. 4 mg. p. boîte 0,064 g - Chlorhydrate de tetracycline p.u. 250 mg. p. boîte 4 g. Excip. q.s. p. un comp. drag. de 650 mg. Suspension buvable - Chlorure de bromhexine p. 100 ml 0,040 g - p. flacon 0,048 g - Tetracycline base équivalent à Chlorhydrate de tetracycline p. 100 ml. 2,5 g - p. flacon 3 g. Para-hydroxybenzoate de méthyle p. 100 ml. 0,100 g - p. flacon 0,120 g. Métabisulfite de sodium p. 100 ml 0,148 g - p. flacon 0,1776 g. Excip. q.s. **Propriétés :** Effet anti-infectieux - antibiotique bactériostatique à large spectre. Effet expectorant ; après une augmentation transitoire du volume, il régularise la production des sécrétions favorisant la toilette bronchique. Secrétolytique, il diminue la viscosité des sécrétions par rarefaction et fragmentation des fibres mucopolysaccharides. acides du mucus. **Indications :** Episodes de surinfection des affections chroniques et infections aiguës des voies respiratoires et O.R.L. à germes sensibles à la tetracycline - bronchopneumopathies aiguës, bronchites chroniques, bronchites avec sinusite et trachéite, dilatation des bronches. **Contre-indications :** Insuffisance hépatique ou rénale avérée. **Précautions :** Risque de coloration permanente des dents pendant leur période de développement et ce, plus particulièrement lors de traitements de longue durée. L'emploi répété ou prolongé est à éviter chez l'enfant de moins de 8 ans et chez la femme enceinte. De plus, vu la conservation limitée de la préparation lorsque le flacon est entamé, il convient de ne pas employer ultérieurement la portion de produit non utilisée lors du traitement. **Actions indésirables :** Troubles gastro-intestinaux rares. **Modes d'emploi et posologies :** Comprime dragées/lées - Adultes 4 à 6 comp. drag. / 24 h. c.l.j. - de 2,64 F à 3,96 F. Enfants : 1 à 4 comp. drag. / 24 h. c.l.j. - de 0,66 F à 2,64 F. Tab. C AMM 301 297 2. **Commerc. dep. 1970. Prix :** 10,55 F + SHPC. Remb. SS 70 %. Suspension buvable - Adultes 2 à 4 cuill. à soupe / 24 h. c.l.j. - de 2,61 F à 5,22 F. Enfants : 2 à 6 cuill. à café / 24 h. suivant l'âge et la gravité de l'affection (1 à 2 cuill. à café par 5 kg de poids et par jour). c.l.j. - de 0,67 F à 3,48 F. Tab. C - AMM 301 298 9. **Commerc. dep. 1971. Prix :** 10,45 F + SHPC. Remb. SS 70 %.



sous licence Boehringer Ingelheim

Laboratoires BADRIAL

B.P. 292 - 51060 REIMS Cedex - Tel. (26) 87.96.87.

infections O.R.L. et broncho-pulmonaires



antibiotique macrolide TROLEANDOMYCINE

2 à 4 comprimés de TAO 500 par 24 heures en 2 ou 3 prises



antibiotique du groupe des macrolides
Antibiotique semi-synthétique actif par voie orale sur les germes Gram + (staphylocoques, streptocoques, pneumocoques, Corynebacterium), sur certains germes Gram - (gonocoques, Hemophilus influenzae, Hemophilus pertussis, Brucella) et sur les mycoplasmes. On a rapporté, d'autre part, une certaine activité complémentaire non antibiotique, se traduisant par un effet d'épargne des corticoïdes. **Indications :** infections de la sphère O.R.L., infections broncho-pulmonaires, asthme bronchique, infections cutanées et des parties molles, infections génito-urinaires, blennorragies, coqueluche, infections ostéo-articulaires, infections chirurgicales, infections buccales, stomatologie. **Contre-indications :** sujets ayant présenté une hypersensibilité à ce produit. Affections hépatiques sévères. **Effets indésirables :** occasionnellement quelques troubles digestifs (nausées, vomissements) et quelques manifestations

allergiques. A posologie élevée, on a signalé de rares cas d'ictères et/ou une augmentation éventuelle des transaminases avec retour à la normale à l'arrêt du traitement. **Précautions :** en cas de traitement prolongé au-delà de 10 jours et/ou à posologie élevée, il est conseillé de surveiller la fonction hépatique et l'évolution des transaminases. **Interactions médicamenteuses :** L'emploi simultané de T.A.O. et de produits à base d'ergotamine ou de dérivés vaso-constricteurs de l'ergot de seigle a pu entraîner des phénomènes d'ischémie. Une élévation des taux sanguins de carbamazépine ou de théophylline lors de traitements concomitants avec le T.A.O. a été rapportée avec apparition des effets secondaires de ces produits. Il y a lieu dans de tels cas de modifier la thérapeutique de façon appropriée. Par ailleurs quelques cas d'ictères faisant suite à l'association de troléandomycine et de contraceptifs oraux ont été rapportés. Les troubles se sont

montrés réversibles à l'arrêt du traitement. **Posologie :** Adultes et grands enfants : en moyenne : 2 à 4 comprimés de T.A.O. 500 par jour en deux ou trois prises équidistantes. Pratiquement lors d'infections aiguës : 2 comprimés T.A.O. 500 au petit déjeuner, 2 comprimés T.A.O. 500 au dîner. **Coût journalier** du traitement : de 7,50 à 15,00 F. **Présentation :** comprimés enrobés sécables dosés à 500 mg d'oléandomycine sous forme de troléandomycine : boîte de 16. P.P. 55.10 F + 0,35 S.H.P. S.S. 70 % - Coll. - Tab. C. - A.M.M. 319.134.8.



Laboratoires PFIZER
86, rue de Paris - 91400 Orsay

CONCEPTION ET REALISATION EUROPAIS ip • Marque de Pfizer Corp.

1059

mynocine®

MINOCYCLINE

FORMES ET PRÉSENTATIONS

- Gélules : Boîte de 6.
- Préparation intramusculaire : Boîte de 1 flacon de poudre lyophilisée + 1 ampoule de solvant + 1 aiguille et 1 seringue stériles.

COMPOSITION

- Mynocine gélules : Minocycline (sous forme de chlorhydrate) 100 mg par gélule.
- Mynocine IM lyophilisat : Minocycline (sous forme de chlorhydrate) 100 mg par flacon. Solvant : chlorhydrate de lidocaïne 0,040 g. Gluconate de magnésium 0,015 g pour 1 ampoule 3 ml.

PROPRIÉTÉS

- Nouvelle molécule apparentée à celle des cyclines dont elle possède les propriétés, mais dont elle diffère par :
- une activité plus élargie sur les germes résistants, notamment les staphylocoques et les bacilles Gram négatifs ; la résistance aux tétracyclines n'implique pas obligatoirement une résistance à la minocycline ;
- une demi-vie sérique de 12 à 16 h ;
- une pénétration tissulaire particulièrement marquée.

INDICATIONS

- Affections à germes sensibles.

PRÉCAUTIONS

Comme toutes les tétracyclines, Mynocine est à administrer avec précaution en cas d'insuffisance hépatique ou rénale grave ; dans ce dernier cas la posologie doit être adaptée aux possibilités d'excrétion. Son emploi prolongé ou répété est à éviter chez l'enfant de moins de 8 ans ainsi que chez la femme enceinte, du fait du risque de coloration permanente des dents, et ce, plus particulièrement lors de traitements de longue durée. La forme orale a donné lieu, dans quelques cas, à des sensations ébrieuses avec impression d'obésité ralentie. On attirera l'attention des conducteurs et des utilisateurs de machines sur l'éventualité de ces troubles.

MODE D'ADMINISTRATION ET POSOLOGIE

- Mynocine gélules : il est indispensable de fractionner la dose quotidienne en 2 prises. 1 gélule toutes les 12 heures (matin et soir) (adulte).
- Mynocine intramusculaire : dissoudre le contenu du flacon à l'aide du solvant spécial. Ce solvant contenant de la lidocaïne ne doit jamais être administré par voie intraveineuse. Deux injections intramusculaires profondes de 100 mg à 12 heures d'intervalle (adulte). Chez l'enfant après 30 mois, adapter les posologies en fonction du poids de l'enfant (4 mg par kg de poids corporel et par jour, en 2 injections à 12 heures d'intervalle).

Tableau C.

A.M.M. n° 314 880-2 (Mynocine gélules), 314 420-5 (Mynocine nourisson), 312 748-2 (Mynocine enfant), 319 405-1 (Mynocine IV), 319 653-4 (Mynocine IM).

PRIX

- Mynocine gélules : Boîte de 6 : 30,50 F + 0,35 SHP.
- Mynocine IM : Boîte de 1 flacon + 1 ampoule solvant : 11,65 F + 0,35 SHP.

Remboursement Sécurité Sociale 70 % - Collectivités.



Laboratoires LEDERLE

Siège Social : 30-32, bd Emile-Zola, 69600 Oullins, Tél. (78) 51.30.98
Information médicale : 74, rue d'Arcueil, Immeuble Léna
Siège 275, 94578 Rungis Cedex

La Nouvelle Presse Médicale, 1^{er} octobre 1979, 8, n° 37.

infections des voies respiratoires

mynocine®

mynocine®
MINOCYCLINE

adulte : 2 IM ou 2 gélules par jour.



Mechanism of Antimicrobial Action
 According to present knowledge and hypothesis, diverse antimicrobial agents have different modes—*in vivo*—of action. For example, while penicillin and tetracycline apparently attack the bacterial cell wall, certain other agents seem to attack their action against the cell membrane. Polymyxin, streptomycin, and novobiocin are thought to behave in the latter fashion.^{1,2} Perhaps they damage the semipermeable barrier formed by the membrane and permit "leakage" of vital metabolites.³ Still other antimicrobials, such as erythromycin, tetracycline and chloramphenicol, interfere with metabolic reactions in the cytoplasm; the latter three by inhibiting protein synthesis.⁴ Thus, in combining novobiocin and tetracycline, Panalba presumably combines two different mechanisms of antimicrobial action.

1. Reed, R. B., and Archer, G. W. *Pharmacology*, 1958, 1: 101.
 2. Reed, R. B., and Archer, G. W. *Pharmacology*, 1958, 1: 101.
 3. Reed, R. B., and Archer, G. W. *Pharmacology*, 1958, 1: 101.
 4. Reed, R. B., and Archer, G. W. *Pharmacology*, 1958, 1: 101.

Indications: Infections attributable to organisms resistant to other antibiotics but susceptible to Albamycin (novobiocin) and Panmycin (tetracycline hydrochloride) or strongly susceptible to one of these antibiotics and at least moderately sensitive to the other.

Supplied: In bottles of 16 and 100 capsules.

Contraindications: Contraindicated in persons sensitive to novobiocin or the tetracyclines. Use may permit overgrowth of non-susceptible organisms, so constant observation of patient essential. Side reactions infrequent—principally mild nausea and abdominal cramps. Urticaria and maculopapular dermatitis have been reported more frequently; leukopenia and other blood dyscrasias have occurred occasionally.

Avoid administration of novobiocin to premature, newborn, and young infants because it may interfere with conjugation of bilirubin. Liver damage as indicated by jaundice and alteration in liver function tests, although not directly attributable to novobiocin, has been associated with therapy with this agent in older individuals. Discontinue in children and adults if jaundice develops.

Tetracyclines may form a stable calcium complex in bone-forming tissue, but no serious toxic effects have been reported to date. Tooth discoloration, which may occur when drug is given during tooth development, is more frequently seen with long-term use but may occur with short-treatment courses.

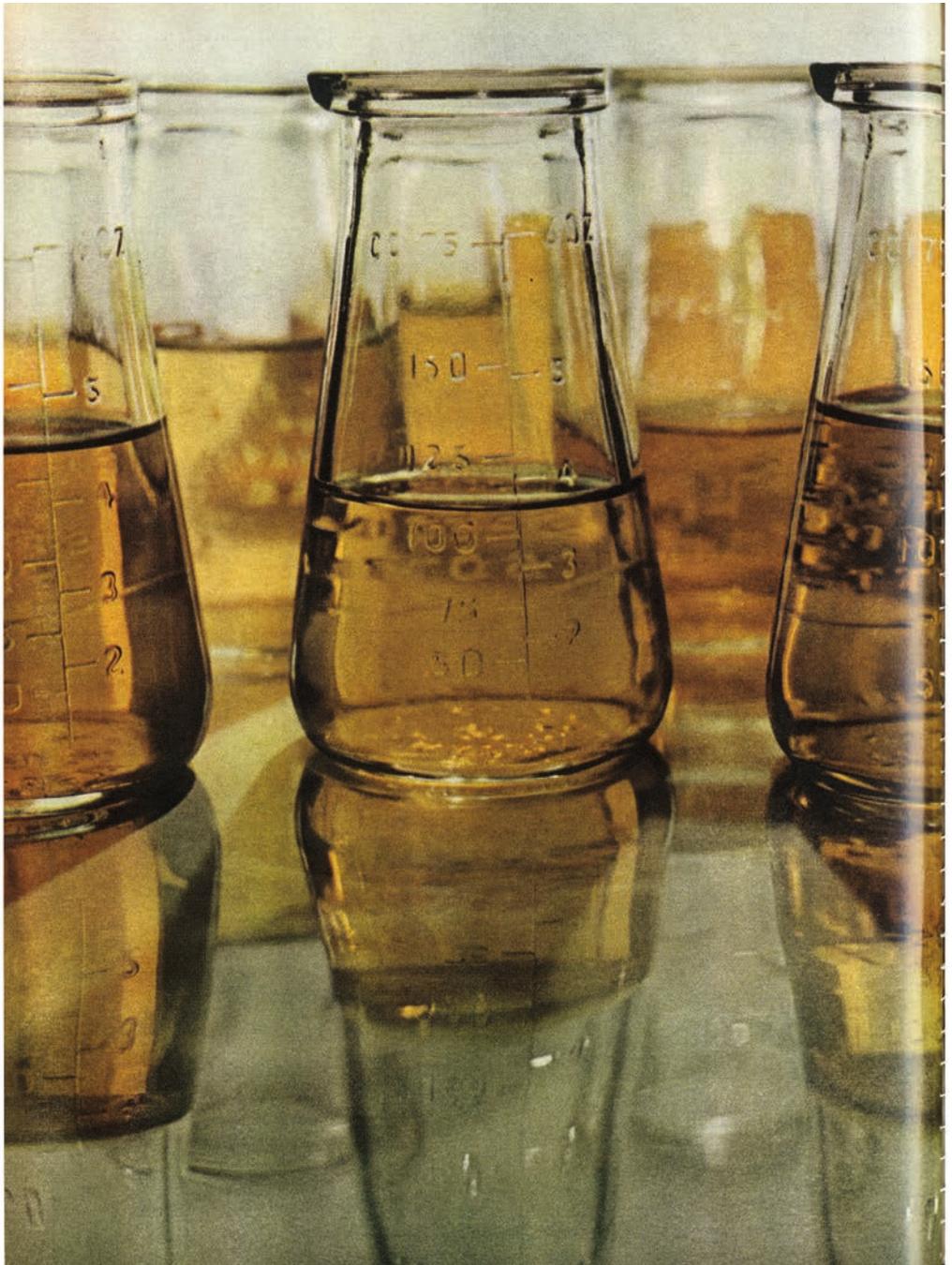
Warning: Albamycin (novobiocin) possesses a significant index of sensitization. Discontinue therapy if allergic reactions cannot be controlled by antihistamines. Make routine total and differential blood cell counts during administration.

As you initiate anti-infective treatment, you are providing wide-range effectiveness—when you give Panalba, antibiotic-reinforced antibiotic. Panalba combines tetracycline and novobiocin for breadth of antibacterial coverage. Especially in mixed infections and difficult situations, the earlier the antibiotic action of Panalba is enlisted against susceptible pathogens, the better the assurance of clinical success.

Each Panalba capsule contains Panmycin® phosphate (tetracycline phosphate complex) equivalent to tetracycline hydrochloride . . . 200 mg Albamycin® (as novobiocin sodium) . . . 125 mg.

Panalba® promptly to gain precious therapeutic hours

Upjohn



because food is a factor
...in oral penicillin therapy



This is the breakfast used in the Griffith and Black study reported here.

...consider **V-CILLIN K[®]**
POTASSIUM PHENOXYMETHYL PENICILLIN

Acid-stable V-Cillin K is much less affected by gastric acids than is oral penicillin G. In fact, comparative data show that V-Cillin K given with meals produces blood levels *twice* as high with just *half* the dose. Such pharmacologic characteristics provide your patients with consistently dependable therapy. In addition, significant economy is achieved, since three to four times as much oral penicillin G is required to assure equivalent antibacterial activity.¹

1. Griffith, R. S., and Black, H. R.: *Current Ther. Res.*, 6:253, 1964.

Indications: V-Cillin K is an antibiotic useful in the treatment of streptococcus, pneumococcus, and gonococcus infections and infections caused by sensitive strains of staphylococci.

Precautions: Although sensitivity reactions are much less common after oral than after parenteral administration, V-Cillin K should not be administered to patients with a history of allergy to penicillin. As with any

antibiotic, observation for overgrowth of nonsusceptible organisms during treatment is important.

Usual Dosage Range: 125 mg. (200,000 units) three times a day to 250 mg. every four hours.

Supplied: Tablets V-Cillin K, 125 or 250 mg., and V-Cillin K, Pediatric, 125 mg. per 5-cc. teaspoonful, in 40, 80, and 150-cc.-size packages.

Additional information available to physicians upon request.
Eli Lilly and Company, Indianapolis 6, Indiana.



500120

MIDICEL (sulfamethoxypridazine) provides continuous, effective blood levels for 24 hours. It provides convenience and economy for the patient, with less possibility of interrupted rest and risk of missed "middle-of-the-night" doses.

The drug is rapidly absorbed and slowly excreted... provides effective antibacterial action in a variety of systemic infections due to sulfonamide-sensitive organisms. Low dosage and high solubility minimize the possibility of crystalluria and other complications.

INDICATIONS: Gram-negative and gram-positive infections, such as urinary tract, respiratory, and soft-tissue infections and bacillary dysenteries.

DOSAGE: Orally once a day until asymptomatic for 48 to 72 hours. Adults—1 Gm. initially, followed by 0.5 Gm. daily thereafter or 1 Gm. every other day. In severe infections, not to exceed 2 Gm. the first day, then 0.5 to 1.5 Gm. daily according to weight of patient and severity of infection. Children—30 mg. per Kg. the first day, then 15 mg. per Kg. daily. In

severe infections, 50 mg. per Kg. initially, then 25 mg. per Kg. daily. Children's dose should not exceed 1 Gm. the first day followed by 0.5 Gm. daily as a maintenance dose.

PRECAUTIONS AND CONTRAINDICATIONS: Daily doses higher than 0.5 Gm. should not be continued longer than three to five days without checking for blood levels above therapeutic range. Maintain adequate fluid intake during therapy and for 48 to 72 hours afterward. In common with all sulfonamides, this agent is contraindicated in the premature and newborn infant under one month of age. The effect on the fetus through administration during pregnancy has not been investigated. Contraindicated in patients with a history of sulfa sensitivity. Not recommended for meningococcal infections. Periodic blood counts are advised. Patients with impaired renal function should be followed closely since excessive blood and tissue accumulations may occur.

SIDE EFFECTS: Anorexia, lassitude, rash, drug fever and headache may

occur and are indications for discontinuing the drug. Although most reactions to sulfamethoxypridazine have been mild and reversible, severe and fatal reactions may occur and have been reported. They include pancytopenia, aplastic anemia, thrombocytopenic purpura, leukopenia and hemolytic anemia. Also reported have been hypersensitivity myocarditis, focal hepatitis, and albuminuria. Skin reactions have ranged from urticaria to fatal exfoliative dermatitis. Fixed drug eruption, photosensitivity and erythema multiforme exudativum have been noted. A lupus erythematosus-like syndrome has also been reported.

MIDICEL (sulfamethoxypridazine) is available in quarter-scored tablets of 0.5 Gm. each, bottles of 24, 100, and 1,000; also as a butterscotch-flavored Suspension, each cc. containing 50 mg. sulfamethoxypridazine as the N'-acetyl derivative, bottles of 4 oz.

PARKE-DAVIS

PARKE, DAVIS & COMPANY, Detroit, Wayne, Mich.

33144

one-dose-a-day sulfa therapy

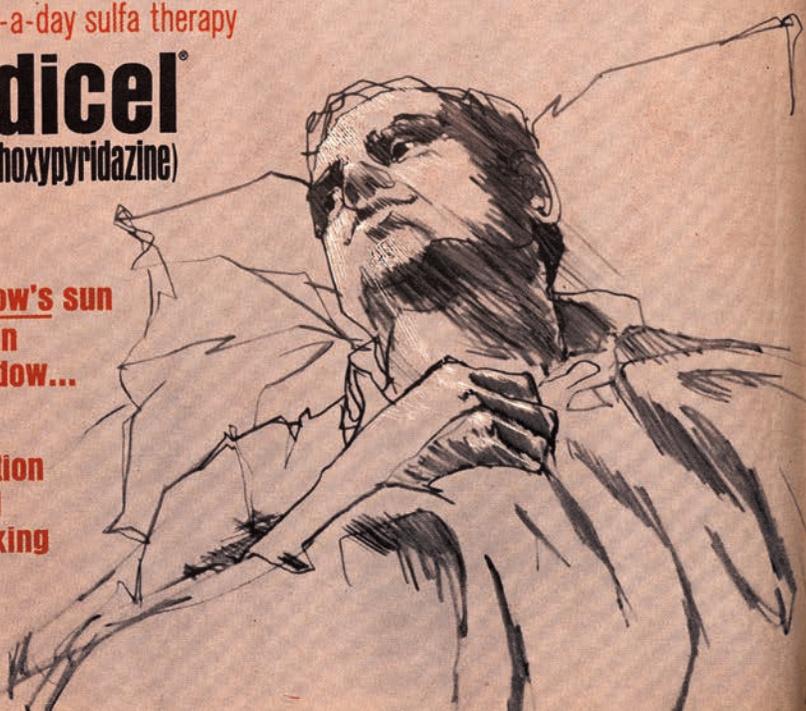
Midicel[®]

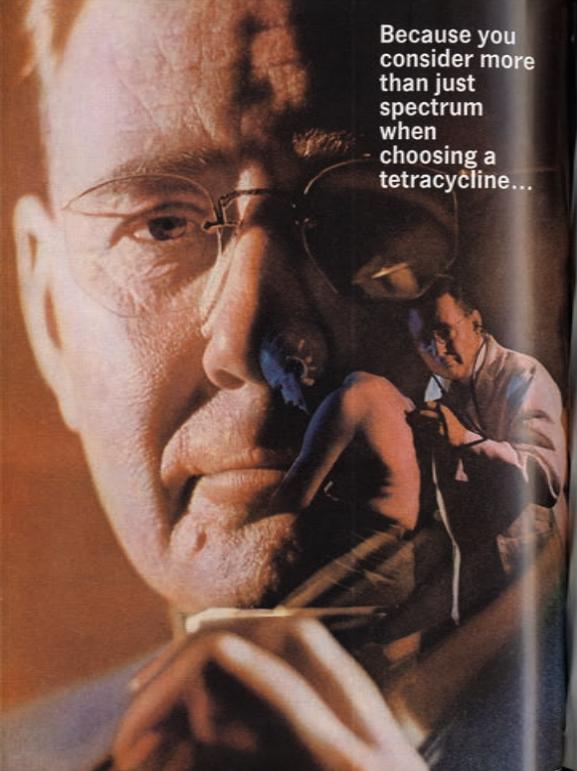
(sulfamethoxypridazine)

PARKE-DAVIS

when
tomorrow's sun
comes in
his window...

today's
medication
will still
be working





Because you
consider more
than just
spectrum
when
choosing a
tetracycline...

...consider
these
Tetrex
advantages

Tetrex gets proportionately more active antibiotic into the blood...

The basic tetracycline in Tetrex is less bound to serum protein than is demethylchlortetracycline.¹ Thus Tetrex provides a higher percentage of active antibiotic in the blood.

Tetrex is better tolerated...

Compared with the tetracycline analogues oxy- and demethylchlortetracycline, the basic tetracycline in Tetrex is better tolerated.^{2,3} In a series of more than 500 patients treated with Tetrex, side reactions were noted in only 1.3%.⁴ Unlike demethylchlortetracycline,⁴ no cases of photodynamic reactions have been reported with Tetrex.

Tetrex is priced lower

The tetracycline analogues oxy- and demethylchlortetracycline (and many other broad- and medium-spectrum antibiotics) are priced from 12% to 24% more than Tetrex.

BRISTOL THERAPEUTIC SUMMARY: For complete information consult Official Package Circular. Indications: Infections of respiratory, gastrointestinal and genitourinary tracts and skin and soft tissues due to tetracycline-sensitive organisms. Contraindications: The drug is contraindicated in individuals hypersensitive to tetracycline. Warnings: Photodynamic reactions have been produced by tetracyclines. Natural and artificial sunlight should be avoided. During therapy, stop treatment if skin discoloration occurs. No cases of photosensitivity have been reported with Tetrex. With renal impairment, systemic accumulation and hepatotoxicity may occur. In this situation, lower doses should be used. Tooth staining and enamel hypoplasia may be induced during both development (last trimester of pregnancy, neonatal period and childhood). Precautions: Mycotic or bacterial superinfections may occur. Patients may develop increased intracranial pressure with bulging fontanelles. In generalized therapy, serologic tests for syphilis should be conducted initially and regularly for three months. Adverse Reactions: Headache, stomatitis, rashes, diarrhea, flatulence, soreness, vaginitis, dermatitis, and allergic reactions may occur. Usual Adult Dose: 250 mg. q.i.d. Continue therapy for 10 days in beta-hemolytic streptococcal infections. Administer one hour before or two hours after meals.

References: 1. Roberts, C.E., Jr.; Perry, D.M.; Kucharik, H.A., and Kirby, W.M.M., Arch. Int. Med. 207:204 (Feb.) 1961.
2. Dowling, H.F.; Leppert, M.A., and Jackson, G.C., Clin. Pharmacol. & Therap. 3:364 (Sept-Oct.) 1962.
3. Cross, G.A., Naumann, D.E., and Casson, K., Antibiotics Annual 1961-62, New York, Medical Encyclopedia, Inc., 1961, p. 397.
4. Blair, R.L., and Harber, L.C., JAMA 192:989 (June 14) 1965.

BRISTOL
LABORATORIES
Division of Bristol-Myers Co.
Kenilworth, New York

for more efficient tetracycline therapy
Tetrex[®]
tetracycline phosphate complex



Wherever you are called, you can depend on Terramycin® (oxytetracycline)



A bedridden patient, snowbound amid the deep drifts of Squaw Valley, California. The snow vehicle brings the physician from office to bedside in record time. And in just seconds — Terramycin Intramuscular Solution can be administered. Not an everyday house call... but, here, just as in your routine visits, it helps to have Terramycin in your bag. It is the only pre-constituted broad-spectrum antibiotic designed for immediate intramuscular administration. Terramycin Intramuscular

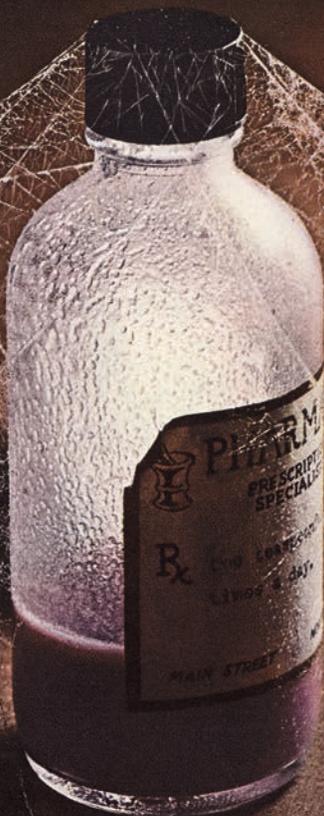
Solution is ready when you are. It needs no refrigeration and does not freeze at winter temperatures. It remains stable for years. Terramycin Intramuscular Solution is available in Vials, ampules, and in Isoject®, a tamperproof, prefilled and sterile single-use system.

In research, manufacture and clinical use

There's a world of experience behind Terramycin 

Please turn page for brief summary...

last year's prescription...this year's self-medication



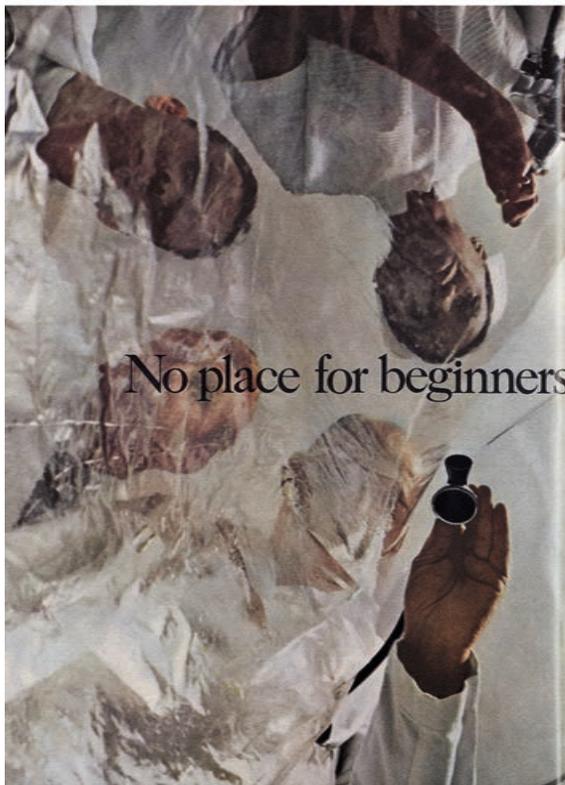
not so likely to happen with ready-mixed
Ilosone Liquid 125
Erythromycin Estolate

Now you can conveniently prescribe the exact amount of erythromycin you want your patients to have.

801122



Additional information available to physicians upon request. Eli Lilly and Company, Indianapolis, Indiana 46206.



No place for beginners

Terramycin[®] (oxytetracycline)

Chronic alcoholic, 68, delirious and suffering from exposure. On examination, patient has high fever, shortness of breath and chest pains. Sputum characteristic of *Klebsiella pneumoniae*. Treatment is started with Terramycin I.M. The patient is on his way to recovery by the time that sputum culture reveals *Klebsiella pneumoniae* susceptible to Terramycin.

Experience has shown that Terramycin I.M. offers special advantages in treating pneumonia when strains of causative organisms are susceptible. Broad-spectrum antibacterial coverage unaffected by penicillins. Rapidly achieved therapeutic blood levels. Proven tissue toleration.

Terramycin I.M. is the only preconstituted broad-spectrum antibiotic designed specifically for intramuscular use. Requires no refrigeration. Remains stable for at least two years. Available for immediate use in Inject,® a disposable injection unit. In difficult as well as routine cases, when tests reveal susceptible organisms, consider Terramycin. One of the world's most widely used broad-spectrums.

Terramycin I.M. (oxytetracycline)



Pfizer LABORATORIES DIVISION
New York, N. Y. 10017

Contraindications: In individuals hypersensitive to any of the components of the drug.

Warnings: If renal impairment exists, even small doses may lead to excessive retention and possible liver toxicity. In such patients, lower than usual doses are indicated and for prolonged therapy appropriate serum level determinations may be advisable.

Terramycin may form a stable calcium complex in any tissue exposed to these ions.

Use of oxytetracycline during the last trimester of pregnancy, neonatal period and early childhood may cause discoloration of teeth. This effect occurs merely during long-term use of the drug, but it has also been observed in usual short-course courses.

During treatment with oxytetracycline, individuals susceptible to photosensitive reactions should avoid direct sunlight. Phototoxicity therapy is first evidence of skin reaction.

Basic: With oxytetracycline, photosensitivity is not believed to occur and photosensitization is very rare.

Precautions: Use of broad-spectrum antibiotics occasionally may result in overgrowth of nonsusceptible organisms. Where such infections occur, identify oxytetracycline and infection specific therapy.

In all intramuscular preparations, Terramycin (oxytetracycline) solution should be injected well into the body of a relatively large muscle. Administer the material into an upper outer quadrant of the buttock (i.e., gluteus maximus) or the mid-lateral thigh.

Children: It is recommended that intramuscular injections be given preferably in the mid-lateral region of the thigh. In infants and small children the prophylaxis of the upper outer quadrant of the gluteal region should be used only when necessary, such as in large patients, in order to minimize the possibility of damage to the sciatic nerve.

The skin area should be used only if well developed. The skin area should be used only if well developed. The skin area should be used only if well developed.

In certain cases, such as in the treatment of severe infections, it may be necessary to use only with caution in areas of severe injury. Intramuscular injections should not be made into the lower and mid-portion of the upper arm. As with all intramuscular injections, aspiration is necessary to help avoid inadvertent injection into a blood vessel.

Increased intracranial pressure with bulging fontanelles has been observed occasionally in infants receiving therapeutic doses of the drug, but such cases and symptoms have disappeared rapidly on cessation of treatment with no sequelae.

Increased intracranial pressure with bulging fontanelles has been observed occasionally in infants receiving therapeutic doses of the drug, but such cases and symptoms have disappeared rapidly on cessation of treatment with no sequelae.

Usage: Adults: The optimal dosage varies depending on the type and severity of infection. Usual intramuscular dosage is 250 mg. every 6 to 12 hours, or a treatment of most mild to moderately severe infections. In severe infections, 500 mg. every 6 to 12 hours, or 250 mg. every 12 hours may be necessary.

Severe fevers obtained by the recommended dosage are comparable to those provided by the oral dosage of 1 to 2 Gm. daily in adults. Antibiotic therapy should be continued for at least 24 to 48 hours after all symptoms and fever have subsided.

In certain disease specific courses of therapy may be recommended as a general guide. In general, and especially helpful in children, the following dosages of 2 Gm. oxytetracycline orally, or divided doses for two weeks for given oral therapy. In case of severe infection two intramuscular injections of 250 mg. each, or one intramuscular injection of 500 mg. combined with one gram given orally as a single dose, will usually suffice, but repetition of this therapy will be required in an occasional case.

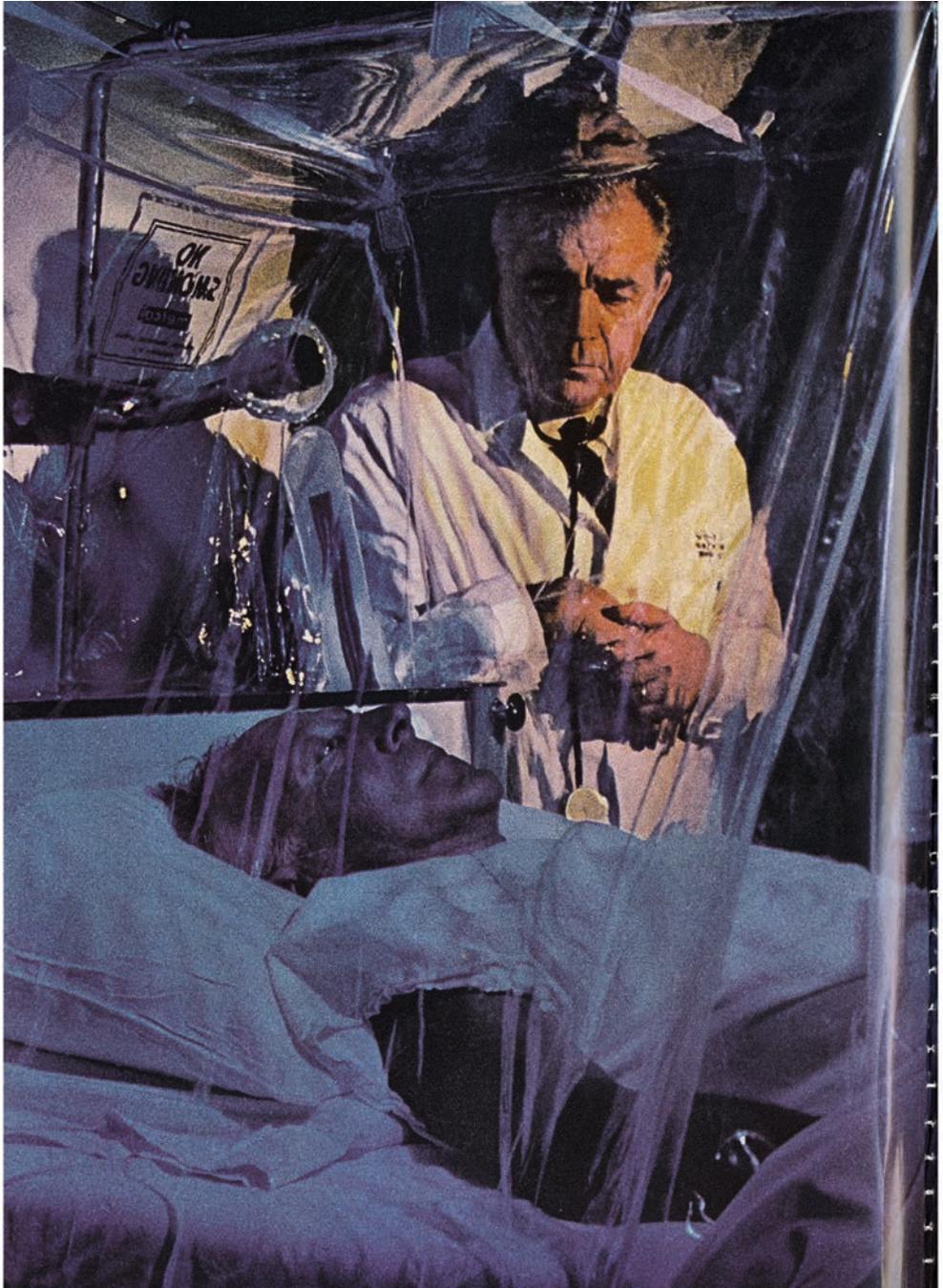
In the treatment of hemolytic streptococcal infections, therapy should continue for at least 10 to 14 days. In the treatment of hemolytic fever or pleurodynia, the development of pleurodynia or pleurodynia and other viral infections should be carried out in all cases.

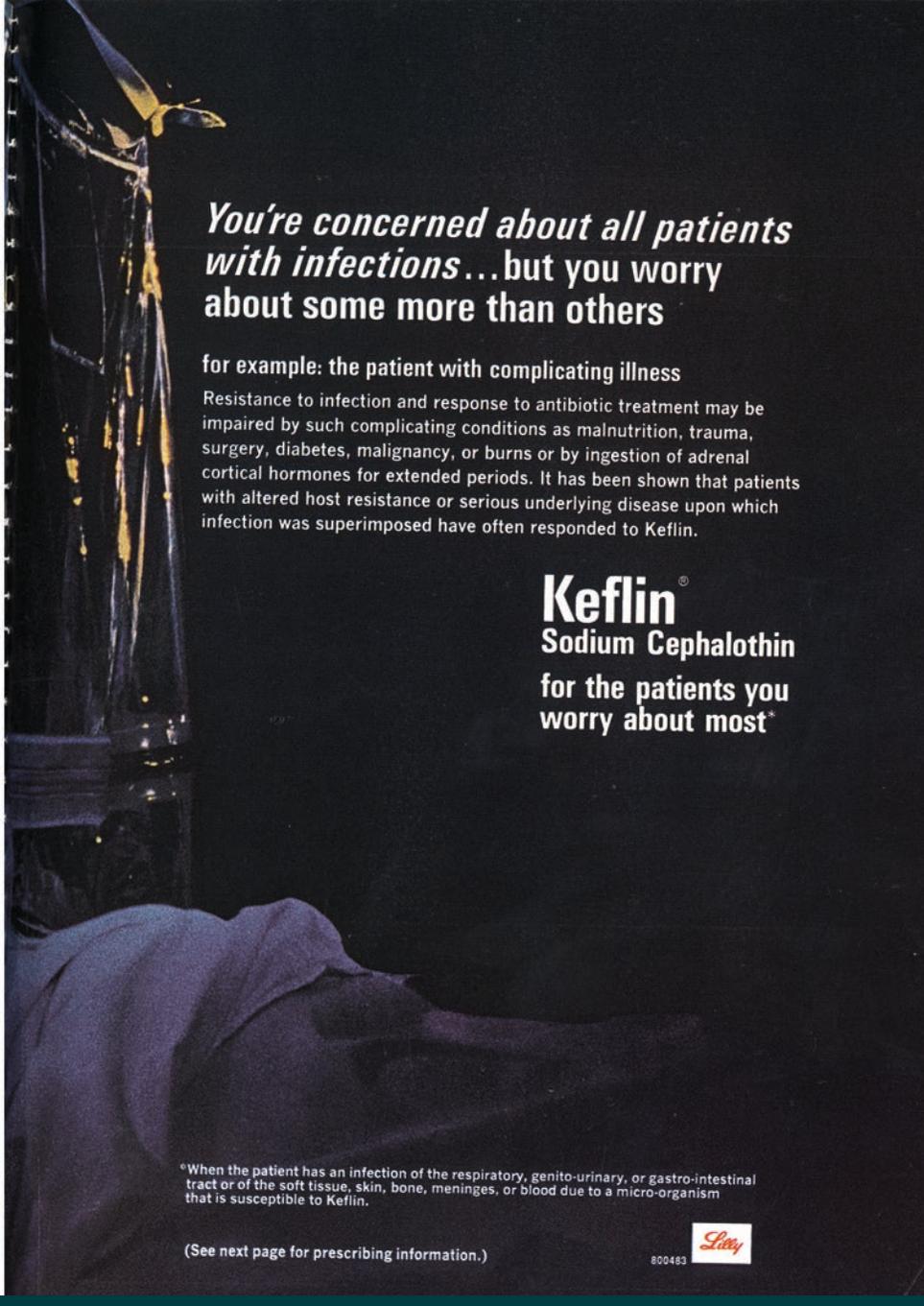
Parenteral dosage of 1 Gm. daily for two days has been found satisfactory in the treatment of most mild to moderately severe infections in severe infections. Higher dosage may be indicated and should be adjusted accordingly.

Terramycin Intramuscular Solution provides maximum absorption and patient tolerance with minimal local effects.

Supply: Terramycin (oxytetracycline) Intramuscular Solution available in single preconstituted disposable ampules containing 100 or 250 mg. oxytetracycline/1 cc., long-acting containing 100 or 250 mg. oxytetracycline/2 cc. and 300 cc. multiple dose vials containing 10 mg. oxytetracycline/1 cc.

More detailed professional information available on request.





***You're concerned about all patients
with infections...but you worry
about some more than others***

for example: the patient with complicating illness

Resistance to infection and response to antibiotic treatment may be impaired by such complicating conditions as malnutrition, trauma, surgery, diabetes, malignancy, or burns or by ingestion of adrenal cortical hormones for extended periods. It has been shown that patients with altered host resistance or serious underlying disease upon which infection was superimposed have often responded to Keflin.

Keflin[®]
Sodium Cephalothin
**for the patients you
worry about most***

*When the patient has an infection of the respiratory, genito-urinary, or gastro-intestinal tract or of the soft tissue, skin, bone, meninges, or blood due to a micro-organism that is susceptible to Keflin.

(See next page for prescribing information.)

800483



the specifics

WOMEN who have developed candidiasis on previous broad-spectrum therapy.

a broad-spectrum antibiotic preparation more suitable for them

Mysteclin-F
tetracycline-
amphotericin B

See next page for brief summary.

hauts risques d'infections à Gram-

PYOPEN

(Carbénicilline)*

FORMULE : Carbénicilline sel disodique de l' α -carboxybenzylpenicilline
INDICATIONS : Septicémies, infections urinaires, infections broncho-pulmonaires, infections O.R.L.
Brûlures infectées, états septiques du prématuré, méningites.
POSOLOGIE : 500 mg/3x/jour en 3 perfusions rapides.
CONTRE-INDICATIONS : Allergie à la pénicilline. La prudence est recommandée
chez les malades asthmatiques ou ayant une maladie allergique.
PRÉSENTATIONS : Flacons de 1 g - 2 g - 5 g injectables réservés à l'usage hospitalier.
Flacons de 1 g - 2 g - 5 g injectables réservés à l'usage hospitalier.
Flacons de 1 g - 2 g - 5 g injectables réservés à l'usage hospitalier.

LABORATOIRES
BEECHAM
SEVIGNE



76 rue des Rondeaux Paris 20. Service administratif et direction médicale: 15 rue de Musset Paris 16. Tél. 527 66 88

* Produit de la Recherche Beecham réservé à l'usage hospitalier

L'infection semblait banale...



Faut-il, pour prescrire Gentalline, attendre que l'infection s'aggrave après l'échec d'un premier traitement antibiotique ?

Pourquoi ne pas commencer par Gentalline, qui a fait ses preuves non seulement dans le traitement des infections urinaires et broncho-pulmonaires, mais aussi dans celui des infections O.R.L., hépatobiliaires, gastro-entériques, pédiatriques et gériatriques. Gentalline est dans tous les cas parfaitement bien tolérée, à la seule condition de respecter le posologie.

Posologie : toutes infections
Gentalline 80 mg - Adulte :
2 à 3 ampoules de 80 mg par jour, en 2 ou 3 injections I.M. selon le poids du malade, soit 3 mg/kg/jour.

Gentalline 40 mg - Grand enfant (25 à 40 kg) :
2 à 3 ampoules de 40 mg par jour, en 2 ou 3 injections I.M. selon le poids du malade, soit 3 mg/kg/jour.

Gentalline 10 mg - Pédiatrie :
3 mg par kg et par jour en 2 ou 3 injections I.M.

Indications : infections à germes Gram-négatif - infections à germes Gram-positif (principalement staphylocoques) - poly-infections.

Présentations : Boîtes de 1 ampoule dotée à 80 mg/40 mg/10 mg de gentamicine-base (sous forme de sulfate).
Prix public : F 16,90 - 96,40 - 4,05 - Remboursement S.S. 90 % - Collectivités et A.P.
Tableau C - Visa N° 5721 - 4111 - 8152.

Cher : les amoulateurs rénaux - précautions habituelles lors de l'emploi des anti-

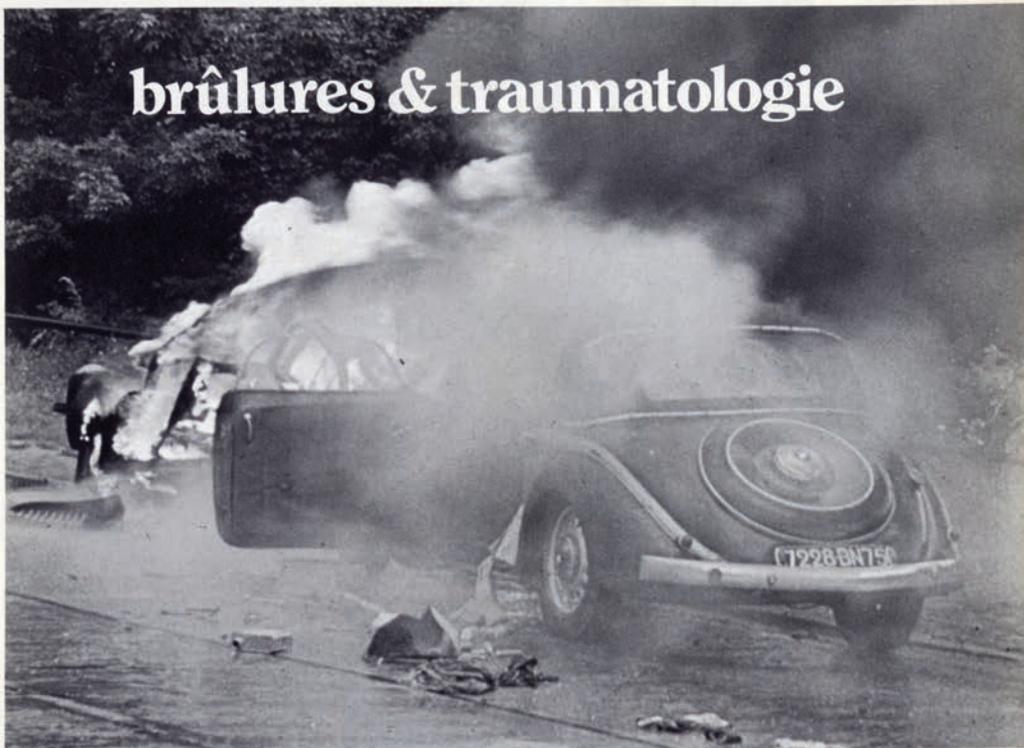
biotiques à excretion urinaire : 1 mg/kg par voie I.M. à renouveler toutes les 12, 24 ou 48 heures, selon la gravité de l'antécédent rénal.

En cas d'administration prolongée de Gentalline surveiller régulièrement les fonctions rénales et auditives et éviter dans la mesure du possible l'association à d'autres produits dont la néphrotoxicité et l'otoxicité sont reconnues.

 **Gentalline®**

UNILABO - SCHERING CORPORATION U.S.A. - 92, RUE BALEIN - 92101 LEVALLOIS - TEL. : 1 93 96 80 133

brûlures & traumatologie



Parmi les indications majeures et vitales de

Bactrim 'Roche'

(Sulfaméthoxazole - Triméthoprime)

Indications
infections à germes sensibles Gram + et Gram -

Précautions d'emploi
Il sera nécessaire d'être prudent en cas d'atteinte grave du parenchyme hépatique et de dyscrasies sanguines. Le Bactrim ne sera prescrit en cas d'insuffisance rénale sévère que si l'on peut déterminer régulièrement la concentration plasmatique.

Dans l'état actuel de nos connaissances, il est prudent de s'abstenir de prescrire le Bactrim en cas de grossesse, sauf si l'urgence ou la gravité le justifie. En cas de traitement prolongé, un contrôle hématologique est souhaitable.

Posologie

Adultes

- Doses courantes : 2 comprimés matin et soir
- Doses d'entretien : 1 comprimé matin et soir
- Cas particulièrement sévères : 3 comprimés matin et soir

Enfants

- au-dessous de 20 kg de poids corporel (tranche d'âge de 6 semaines à 5 ans) : 1 cuillère mesure de Bactrim Suspension pédiatrique, ou 2 comprimés de Bactrim "Enfants" par 5 kg de poids et par jour, en deux prises matin et soir
- au-dessus de 20 kg de poids corporel (tranche d'âge de 6 à 12 ans) : 4 cuillères mesure de Bactrim Suspension pédiatrique, ou 8 comprimés de Bactrim "Enfants" par jour en deux prises, matin et soir. Ces doses pédiatriques correspondent à une prise journalière calculée en moyenne sur la base de 30 mg de Sulfaméthoxazole et de 6 mg de Triméthoprime par kilogramme de poids corporel.

La durée du traitement, une semaine en moyenne, dans la plupart des cas aigus, peut être prolongée si nécessaire. Les comprimés peuvent être absorbés directement ou écrasés et mélangés aux boissons ou aux aliments.

Tolérance

Les manifestations cutanées sont rares mais elles imposent par prudence l'interruption du traitement.

Contre-indications

Le Bactrim ne doit pas être administré chez les prématurés et les nouveau-nés, ni en raison que son emploi doit être évité en fin de grossesse. Il est contre-indiqué en cas d'intolérance aux sulfamides.

Présentations

Bactrim "Roche" - Etui de 20 comprimés rainurés, dosés à :
400 mg de sulfaméthoxazole | par comprimé
et 80 mg de triméthoprime
AMM 300 106-9 - Prix **F 24,10** - S.H.P.

Bactrim "Roche" Enfants - Etui de 20 comprimés rainurés, dosés à :
100 mg de sulfaméthoxazole | par comprimé
et 20 mg de triméthoprime
AMM 311 572-6 - Prix **F 7,05** - S.H.P.

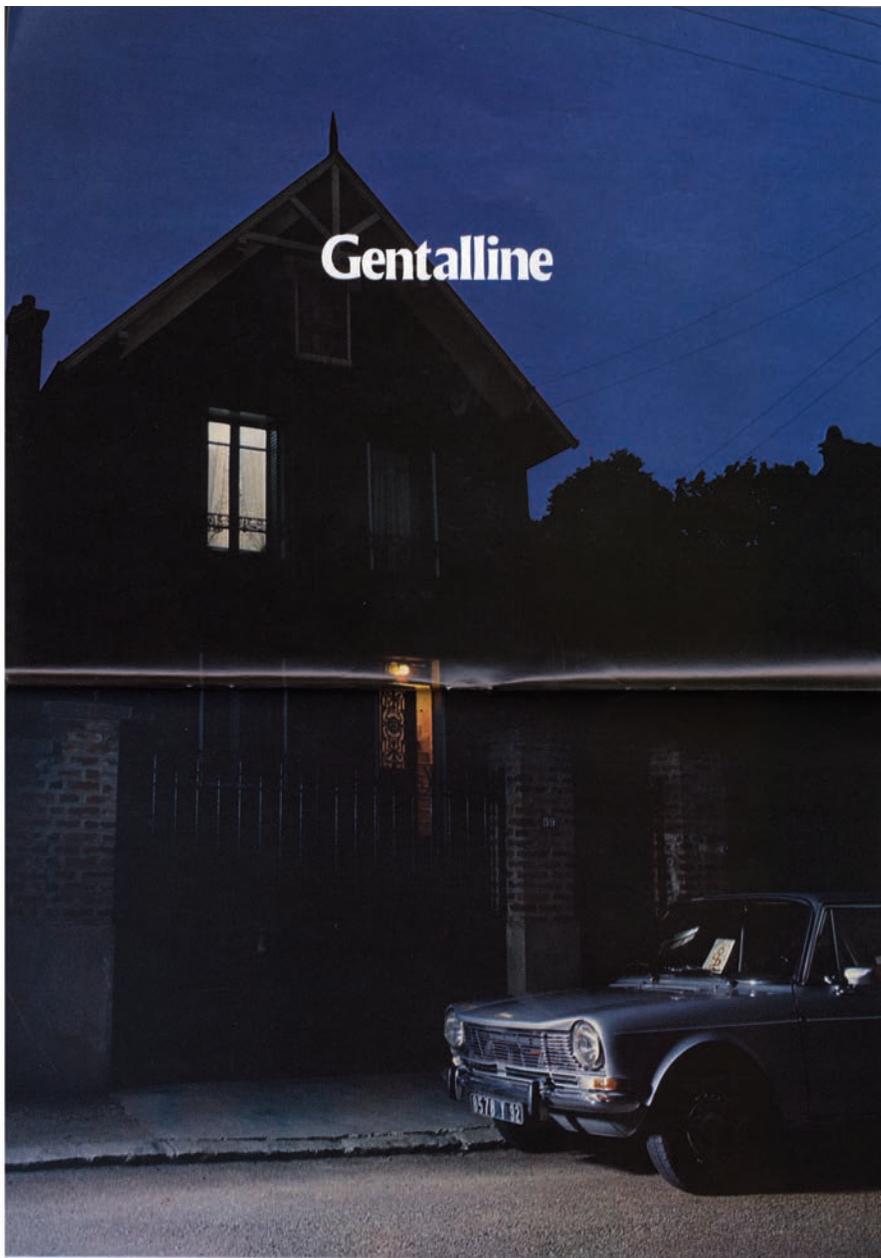
Bactrim "Roche" Suspension pédiatrique
Flacon de 100 ml
200 mg de sulfaméthoxazole | par cuillère mesure de 5 ml
et 40 mg de triméthoprime
AMM 313 053-6 - Prix **F 15,60** - S.H.P.

Toutes formes remboursées par la Sécurité Sociale et agréées à l'usage des Collectivités Publiques, Tableau C.



PRODUITS "ROCHE" 52 Bd. du Parc - 92521 Neuilly-sur-Seine - Tél. : 637.77.00

Gentalline



Pénicillie - toutes infections - **Gentalline 80 mg** - Adulte: 2 à 3 ampoules de 80 mg par jour, en 2 ou 3 injections I.M. selon le poids du malade, soit 3 mg/kg/jour. **Gentalline 40 mg** - Grand enfant (25 à 40 kg): 2 à 3 ampoules de 40 mg par jour, en 2 ou 3 injections I.M. selon le poids du malade, soit 3 mg/kg/jour. **Gentalline 10 mg** - Pédiatrie: 3 mg par kg et par jour en 2 ou 3 injections I.M. **Indications** - infections à germes Gram-négatif - infections à germes Gram-positif (principalement staphylocoques) - poly-infections. **Précautions** - Boîtes de 1 ampoule dotée à 80 mg/40 mg/10 mg de gentamicine-base (sous forme de sulfate). Prix public: F 16,95 - 10,45 - 4,16. Remboursé S.S. - Collectivités et A.P. - Tableau C -

Vissat NL 5721-4011-6032. Chez les insuffisants rénaux: précautions habituelles lors de l'emploi des antibiotiques à excrétion rénale: 1 mg/kg par voie I.M. à renouveler toutes les 12, 24, 48 h, ou plus selon la gravité de l'atteinte rénale. En cas d'administration prolongée de Gentalline surveiller régulièrement les fonctions rénales et auditives et éviter dans la mesure du possible d'associer à d'autres produits dans la néphrotoxique et l'otoxique sont reconnues.
UNILABO Schering Corporation U.S.A., 92, rue Baudin - 92307 Levallois. Tél.: 739 94 80.



Voici un juge redoutable pour un antibiotique.

Vous le savez, une femme enceinte n'est pas une malade comme les autres.

Quand il s'agit de lui prescrire un antibiotique, on doit penser certes à l'efficacité et à la rapidité d'action, mais surtout et avant tout à la sécurité.

Si certains antibiotiques sont déconseillés ou contre-indiqués pendant la grossesse, en l'état actuel de nos connaissances, l'innocuité des béta-lactamines chez la femme enceinte semble bien établie.

Appartenant à ce groupe, Suvipen vous offre cette sécurité que quatre années d'expérience n'ont pas démentie.

A la sécurité, Suvipen ajoute : Des propriétés bactéricides sur un très grand nombre de germes.

La rapidité de son action.

Une très bonne tolérance (3 à 4 % seulement d'effets secondaires bénins) qui permet de mener presque toujours le traitement à son terme.

En outre, Suvipen ne modifie pas les fonctions rénales et n'entraîne qu'exceptionnellement des intolérances digestives, si gênantes pour la femme enceinte. Mais Suvipen n'est pas seulement un antibiotique "pour neuf mois".

Quand on peut être un antibiotique de la femme enceinte, on peut être aussi un antibiotique pour tout le monde.

Après tout, qui peut le plus peut le moins!...



Nourrissons :
en moyenne 2 sachets/
5 Kg de poids/jour.



Enfants :
en moyenne 2 gélules
2 fois par jour.

Adultes :
en moyenne 2 comprimés
2 fois par jour.

SUVIPEN®

(métampicilline)

Indications : toutes celles des antibiotiques à large spectre. **Contre-indication :** allergie à la pénicilline et aux céphalosporines. **Composition et présentations :** (doses exprimées en métampicilline sel sodique) • 8 comprimés à 500 mg - prix : **32,80 F** + S.H.P. - A.M.M. 314.187-6 • 16 capsules à 250 mg - prix : **38,15 F** + S.H.P. - A.M.M. 310.242-2. Poudre pédiatrique aromatisée à la fraise : 12 sachets à 125 mg - prix : **17,10 F** + S.H.P. - Visa NL 6765. Tableau C. Remboursé Sécurité Sociale et Collectivités.

Laboratoires MIDY S.A. 67, avenue de Wagram - 75847 Paris Cedex 17 - Tél. 924.51.10

IX

la fiabilité
d'un
bactéricide
vrai

FURADANTINE

bactéricide
spécifique
et constant
de
l'infection urinaire
contrôlée

KEFLIN®

(cefalexine sodique, Lilly)

Précautions d'emploi

Comme tous les antibiotiques, le Keflin doit être utilisé avec prudence chez les malades ayant des antécédents d'allergie, notamment réactionnels. Il y a des possibilités de réactions d'hypersensibilité croisée d'origine entre les pénicillines et les céphalosporines.
Par ailleurs, le Keflin entraîne une modification de la fonction rénale. Toutefois, chez les malades graves qui reçoivent des doses maximales, il est recommandé de surveiller celle-ci.
En cas d'insuffisance rénale avérée, adopter le schéma posologique recommandé (voir documentation). Le risque de urémie, généralement le fait de perfusion intraveineuse à des doses supérieures à 0,5 g/litre pendant plus de 3 jours, est substantiel et doit être évité par l'utilisation d'aiguilles fines dans les plus grandes veines disponibles. L'absence des veines et l'addition de 10 à 25 mg d'hydrocortisone aux solutions de Keflin (4 à 8 g de Keflin). Une réaction faiblement positive au glucose dans les urines peut coexister avec les solutions de Bimédical ou de Feringo ou avec les comprimés Comedial; cependant, les papaverine ou les processus enzymatiques ne peuvent pas induire en erreur.

Contre-indications

Ne pas administrer à la femme enceinte.

Préparation et administration

Voie intramusculaire

Dissoudre chaque gramme de Keflin avec 5 ml d'eau pour préparations injectables. Agiter jusqu'à obtention d'une solution limpide de couleur légèrement jaunâtre. Injecter profondément la dose requise dans une masse musculaire importante. Après dissolution, ne pas conserver plus de 8 heures à la température ambiante.

Voie intraveineuse

a) Injections intermittentes.
Dissoudre le contenu du flacon (1 g, 2 g ou 4 g) dans respectivement 10 ml, 20 ml ou 40 ml de solvant (eau pour préparations injectables, solution isotonique salée ou glucosée à 5 %). Injecter lentement (1 g en 2 ou 3 minutes) soit dans la veine, soit dans la bulbulite d'une perfusion en cours.

b) Perfusion intraveineuse continue.
Ajouter la dose quotidienne requise mise en solution au volume de liquide qui doit être administré en 24 heures (solution isotonique salée ou glucosée essentiellement).

N.B.

Conserver au réfrigérateur. La solution devra être utilisée dans les 48 heures. Si il se forme un précipité, il disparaîtra après réchauffement à la température de la main.

Présentations

Keflin 4 g : Flacon unitaire de 30 ml contenant 4 g de cefalexine (sous forme de sel de sodium). Visa N° 7438 - Tableau C. Présentation réservée aux hôpitaux - Agréé aux Collectivités.

Keflin 2 g : Flacon unitaire de 30 ml contenant 2 g de cefalexine (sous forme de sel de sodium). AMM 315 348.0 - Tableau C.

Keflin 1 g : Flacon unitaire de 10 ml contenant 1 g de cefalexine (sous forme de sel de sodium) accompagné d'une ampoule autocassable de 5 ml d'eau pour préparations injectables. Visa N° 3785 - Tableau C - Prix public 18,30 F + S.M.P. Remboursée S.S. - Agréé aux Collectivités.

Keflin 500 mg : Flacon unitaire de 10 ml contenant 0,5 g de cefalexine (sous forme de sel de sodium) accompagné d'une ampoule autocassable de 3 ml d'eau pour préparations injectables. Visa N° 3786 - Tableau C - Prix public 8,70 F + S.M.P. Remboursée S.S. - Agréé aux Collectivités.

BOZ medicinal



KEFLIN®

(cefalexine sodique, Lilly)

Antibiotique de la famille des céphalosporines

Indications
Infections généralisées et / ou localisées dues à des germes de son spectre.

Posologie

Chez l'adulte à fonction rénale normale, la posologie quotidienne est de 0,5 à 2 g toutes les 4 ou 6 heures et, chez l'enfant, de 100 mg/kg/jour en moyenne (80 à 160 mg/kg/jour), en doses fractionnées, selon la localisation et la gravité de l'infection.

Eli Lilly France S.A. 203, Bureaux de la Colline
92213 Saint Cloud 1 tel. 602.33.40

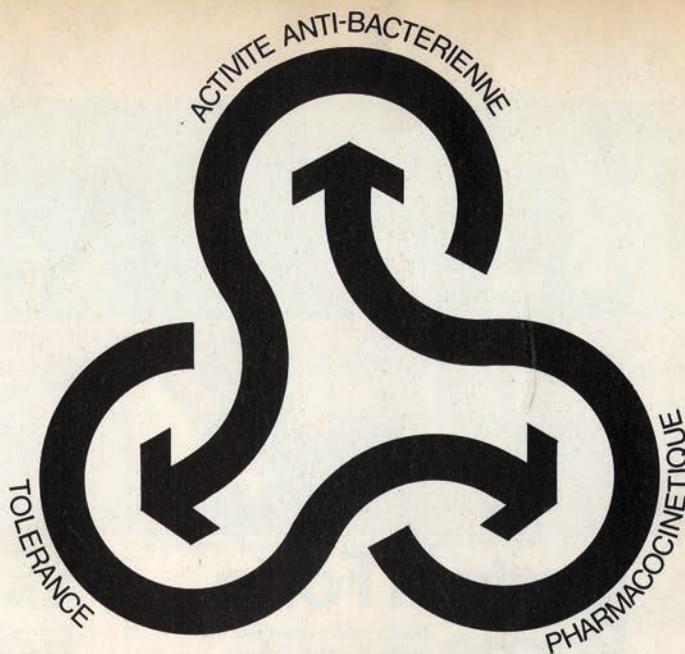




CHAPITRE 3

LES ANNÉES 80-90, LA FRÉNÉSIE, L'ADDICTION, L'OVERDOSE

Les ambiances cinématographiques des publicités des années 80 débobinent des scènes de la vie courante où le fort réalisme des mises en situation suscite l'inquiétude et incite à l'usage systématique... Les maux sont découverts dans leur crudité, suggérant un seul et unique remède : l'antibiothérapie !



CUROXIME

céfuroxime

COMPOSITION

Forme pour injection I.M.

Nécessaires pour préparation d'une suspension injectable
 • flacon dosé à 750 mg de céfuroxime (sous forme de sel sodique)
 + 1 ampoule de solvant de 3 ml. Teneur en sodium par flacon : 38,62 mg.

Formes pour injection I.V. directe et perfusion I.V.

Nécessaires pour préparation d'une solution injectable
 • flacon dosé à 750 mg de céfuroxime (sous forme de sel sodique)
 + 1 ampoule de solvant de 6 ml. Teneur en sodium par flacon : 38,62 mg.

• flacon de perfusion dosé à 1,5 g de céfuroxime (sous forme de sel sodique). Teneur en sodium par flacon : 77,25 mg.

METABOLISME ET SORT DU MÉDICAMENT

Administrés par voie parentérale, la Curoxime donne rapidement des concentrations plasmatiques élevées, trente à soixante minutes après injection I.M., le pic sérique est, en moyenne, à 30 µg/ml chez l'adulte (pour 750 mg). Cinq à sept minutes après injection I.V. directe, le pic sérique est de 53 à 73 µg/ml (pour 750 mg) et de 101 à 168 µg/ml (pour 1 500 mg).

Le demi-vie plasmatique est de 65 à 83 minutes pour la voie I.M., de 62 à 66 minutes pour la voie I.V.

La liaison protéique est de 33 à 57%. La Curoxime est entièrement excrétable par le rein sous forme active à la fois par filtration glomérulaire et sécrétion tubulaire; les concentrations urinaires sont élevées, avec un pic d'excrétion dans les deux premières heures pouvant atteindre à 4 000 µg/ml pour 750 mg.

PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES

La Curoxime est un antibiotique bactéricide par inhibition de la synthèse de la paroi des bactéries en phase de croissance.

In vitro, les germes peuvent être classés vis-à-vis de la Curoxime en :

- **Très sensibles** (90 à 100 % des souches)
- Gram (+) : staphylocoques sensibles ou non à la pénicilline, streptocoques pyogènes, streptocoques hémolytiques, streptocoques viridans, pneumocoques, corynébactéries, listeria, clostridies
- Gram (-) : entérobactériacées (E. coli, klebsiellas, enterobacter, citrobacter, proteus mirabilis, providencia, salmonelles et shigelles) parvobactéries (hemophilus influenzae sensible ou non à l'ampicilline, bordetella pertussis), neisseria (mningocoques, gonocoques sensibles ou non à la pénicilline).

- **Moyennement sensibles** (50 à 80 % des souches)
- Gram (-) : acinetobacter, proteus morgani et reitgeri
- **Peu sensibles** (moins de 50 % des souches)
- Gram (+) : staphylocoques méthicillino-résistants, streptocoques fécaux
- Gram (-) : bacteroides fragilis, proteus vulgaris, serratia

— Résistants

- Gram (-) : pseudomonas aeruginosa.

INDICATIONS

Dans le souci de préserver les actions antibactériennes originales des molécules nouvelles et de limiter l'extension des résistances macrobactériennes aux antibiotiques, les indications de la Curoxime seront limitées au traitement des infections dues aux germes Gram (-) aérobes multi-résistants, mais sensibles à la céfuroxime, il conviendra toujours d'effectuer cultures et études de la sensibilité spécifique de la souche in vitro :

- infections respiratoires et de la sphère O.R.L.,
- infections de l'arbre urinaire et de la sphère génitale,
- infections cutanées et des tissus mous,
- septicémies,
- infections post-opératoires,
- infections ostéo-articulaires,
- infections pédiatriques de toute nature.

CONTRE-INDICATIONS

Sujets ayant présenté des réactions d'hypersensibilité à la céfuroxime.

MISE EN GARDE

- Chez la femme enceinte, les risques ne sont pas connus.
- En l'absence de document sur le passage dans le lait maternel, il est conseillé de suspendre l'allaitement en cas d'administration du médicament.

- L'immunité de cette spécialité chez les malades atteints d'insuffisance hépatique vraie n'a pas été vérifiée.
- Les infections méningées, même à germes sensibles, ne sont pas, sauf exception, une indication, en raison de l'absence de démonstration de diffusion de cet antibiotique dans le L.C.R.

PRÉCAUTIONS D'EMPLEI

Le traitement doit être interrompu en cas de réaction allergique au produit.

- La prudence s'impose dans les indications, chez les sujets traités aux béta-lactamines (pénicillines et plus particulièrement céphalosporines).
- Comme pour tout nouvel antibiotique, il est conseillé de surveiller attentivement les paramètres suivants :

- hématologiques : numération, formule sanguine
- hépatiques : S.G.O.T., S.G.P.T., phosphatases alcalines
- rénaux : créatinine, protéinurie, créatininurie, urée sanguine, créatininémie.

En cas d'apparition de cyllindrurie, protéinurie, diminution de la diurèse, élévation de l'urée sanguine et (ou) de la créatininémie, qui ne pourraient être justifiées par la maladie traitée, interrompre le traitement par la Curoxime. L'association de médicaments potentiellement néphrotoxiques (notamment certains antibiotiques : aminosides, colistine) et de diurétiques puissants, comporte des risques accrus.

• Le taux de sodium par gramme de Curoxime est de 51,5 mg (38,62 mg par flacon de 750 mg, 77,25 mg par flacon de 1,5 g).

EFFETS INDÉSIRABLES

• Réactions locales : ont été signalées des thrombo-phlébites après administration intraveineuse, une douleur, une gêne ou une induration après administration intramusculaire.

• On été rarement signalés :
 — hypersensibilité

— réactions allergiques (éruptions maculo-papuleuses, urticaire, prurit, éosinophilie, fièvre)

— réactions gastro-intestinales (diarrhées)

— réactions hématologiques (leucopénie et neutrophilie transitoires; d'autre part, certains sujets, les insuffisants rénaux en particulier, peuvent développer un test de Coombs direct positif au cours du traitement)

— réactions hépatiques et rénales (augmentation transitoire des S.G.O.T., S.G.P.T., L.D.H., phosphatases alcalines, et des taux sanguins d'urée et (ou) de créatinine)

— interaction avec les tests biologiques (réaction faussement positive lors de la recherche du glucose dans les urines avec des substances réductions, mais non lorsqu'on utilise des méthodes spécifiques à la glucose oxydase).

MODE D'ADMINISTRATION ET POSOLOGIE

Curoxime 750 existe sous deux formes : suspension pour injection I.M. et solution pour injection I.V.

Curoxime 1500 permet la préparation extemporanée d'une solution pour perfusion.

La posologie et le mode d'administration seront fonction de la gravité de l'infection, de la sensibilité des germes pathogènes et de l'état du malade (informations détaillées sur demande)

• Chez l'adulte : les doses usuelles sont de 1,5 g à 2,25 g (en 2 ou 3 injections/jour); en cas d'infection sévère : 6 g/jour. En cas d'insuffisance rénale, cette posologie doit être modulée en fonction de son degré de gravité, mesurée en pratique par le dosage de la créatininémie (informations détaillées sur demande).

PRÉSENTATIONS

CUROXIME 750

Collet de 10 flacons + 10 ampoules de solvant. — A.M.M. : 552 604.3 (suspension pour I.M.) — A.M.M. : 552 606.6 (solution pour I.V.)

CUROXIME 1500

Boîte contenant un flacon de perfusion dosé à 1,5 g de céfuroxime (sous forme de sel sodique). — A.M.M. : 552 598.3

Tableau C — Agréé aux CoC — Commercialisé en 1980 — Réservés à l'usage hospitalier.

Glaxo laboratoires Glaxo - 43, rue Vineuse
75764 Paris Cedex 16 - tél. : 505.13.33

CÉPORINE

Céfaloridine

• **composition**: flacon dosé à 1 g de céfaloridine (D.C.I.) + ampoule de 4 ml de solution injectable isotonique de chlorure de sodium; flacons dosés à 500 mg et 250 mg de céfaloridine (D.C.I.) + ampoule de 2,5 ml de solution injectable isotonique de chlorure de sodium. • **sort du médicament**: après injection intra-musculaire, les pics sanguins, obtenus en 1 heure, sont de : 6 à 10 mcg/ml (250 mg), 12 à 20 mcg/ml (500 mg), 24 à 30 mcg/ml (1 g). Demi-vie sérique : 90 minutes. Liaison aux protéines faible (0-24 %). Large distribution tissulaire. La Céporine traverse le placenta mais ne passe dans le LCR que lorsque les méninges sont enflammées. La Céporine, non métabolisée dans l'organisme, est excrétée en majeure partie par voie rénale sous forme active (filtration glomérulaire). • **propriétés**: antibiotique bactéricide, inhibant la synthèse de la paroi bactérienne, la Céporine est active sur la plupart des germes Gram + et Gram -, seuls les souches méthicilline-résistantes de staphylocoques, les entérocoques, les pseudomonas, les protéus morgani et vulgaires sont résistants; la sensibilité de l'entérocoque est variable. L'activité contre le staphylocoque et les bacilles à Gram (-) n'est donnée qu'à titre indicatif. Devant une infection reconnue à l'un de ces micro-organismes, l'étude de la sensibilité « in vitro » du germe aux céphalosporines est indispensable pour confirmer l'activité du produit. • **indications**: infections à germes Gram (+) et Gram (-) sensibles (à l'exception des salmonelloses et dysenteries à Shigella) et qui nécessitent une antibiothérapie I.M. ou locale. En raison de la faible diffusion des céphalosporines dans le L.C.R., la Céporine n'est pas indiquée dans le traitement des méningites, même à germes sensibles. • **contre-indications**: allergie aux céphalosporines, insuffisance rénale. • **mise en garde**: la Céporine peut provoquer une atteinte rénale; il est donc indispensable de ne pas dépasser la dose prescrite, de surveiller la fonction rénale, d'éviter les associations avec des produits potentiellement néphrotoxiques. En cas d'apparition d'une insuffisance rénale, le malade devra être dirigé vers un centre spécialisé pour épuration extra-rénale. Malgré l'absence de preuve d'un effet tératologique attribuable à la Céporine, ce produit sera utilisé avec précaution pendant les premiers mois de la grossesse. Allergie aux céphalosporines: l'allergie aux pénicillines étant croisée avec celle aux céphalosporines dans 5 à 10 % des cas. • l'utilisation des céphalosporines doit être extrêmement prudente chez les patients pénicillino-sensibles, une surveillance médicale stricte est nécessaire dès la première administration; • l'emploi des céphalosporines et des pénicillines est à proscrire formellement chez les sujets ayant des antécédents d'allergie typique aux céphalosporines. En cas de doute, la présence du médecin auprès du patient est indispensable à la première administration afin de traiter l'accident anaphylactique possible. Les réactions d'hypersensibilité (anaphylaxie) observées avec ces deux types de substances peuvent être graves et parfois fatales. Plus fréquentes après injection, elles peuvent aussi survenir, exceptionnellement, après administration par voie buccale. • **effets indésirables**: réactions allergiques cutanées bénignes (moins de 1 % des cas); exceptionnelles réactions anaphylactiques graves. Insuffisances rénales liées au non-respect des précautions d'emploi. Signales chez un petit nombre de malades: neutropénie et leucopénie transitoires; élévation passagère des transaminases et phosphatases alcalines; troubles gastro-intestinaux; syndrome pseudo-infectieux. Le test de Coombs est parfois faussement positif, de même que la glycémie avec les Clinistix mais non avec les Clinistix. • **mode d'emploi et posologie**: • par voie intramusculaire: • chez l'adulte, 2 g par jour en moyenne, en deux fois, de 3 à 4 g par jour en cas d'infection sévère - C.T.J. à 2 g par jour - 52,60 F.; chez l'enfant: 50 mg/kg/24 heures; • chez le nouveau-né: 30 mg/kg/24 heures. La voie I.V. est exceptionnelle; en perfusion (solution glucosée ou sérum physiologique): 2 à 4 g/24 heures chez l'adulte. La solution, une fois préparée, se conserve 24 heures à température ambiante, 4 jours au réfrigérateur; il peut être nécessaire de la réchauffer dans la main pour obtenir le redissolvant d'un précipité. • **présentations et prix**: Céporine 1 g: flacon unitaire avec ampoule de solvant et seringue + 2 aiguilles - A.M.M. 310 997 A - commercialisée depuis 1969 - prix: 25,95 F. + S.H.P. Céporine 500 mg: flacon unitaire avec ampoule de solvant. Visa NL 2888 - commercialisée depuis 1967 - prix: 14,40 F. + S.H.P. Céporine 250 mg: flacon unitaire avec ampoule de solvant. Visa NL 2887 - commercialisée depuis 1975 - prix 9,25 F. + S.H.P. Tableau C - Remb. Sec. Soc. 70% - Coli.

Glaxo

laboratoires Glaxo - 43, rue Vineuse
75764 Paris Cedex 16 - tél.: 505.13.33

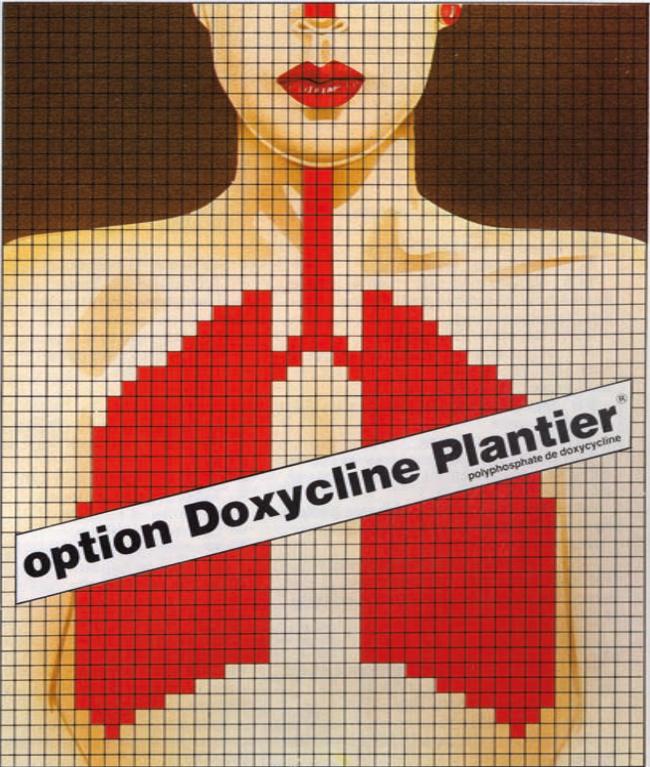
Forme: gélules. **Présentation:** boîte de 6 gélules et 60 gélules (modèle hôpital). **Composition:** Complexe de doxycycline (D.C.I.) et de polyphosphate de sodium correspondant à 100 mg de doxycycline base anhydre. Excipient: lactose, dioxyde de silicium, talc, stéarate de magnésium, Q.S.P. 1 gélule blanche de 260 mg. Composition de la gélule: gélatine, dioxyde de titane (E 171). Dosage de principe actif par conditionnement public: 600 mg. **Propriétés:** La Doxycycline Plantier est un antibiotique de la famille des tétracyclines. Son spectre d'activité est très large vis-à-vis notamment des germes responsables des infections courantes des voies respiratoires, de la sphère O.R.L. et des maladies sexuellement transmissibles. **Indications:** Infections à germes sensibles aux tétracyclines. **Contre-indications:** Allergie aux antibiotiques de la famille des tétracyclines — A éviter chez l'enfant de moins de 8 ans et chez la femme enceinte ou allaitant (risque d'anomalie du bourgeon dentaire ou de dyschromie dentaire). **Précautions d'emploi:** En raison des risques de photosensibilisation, il est conseillé d'éviter toute exposition directe au soleil et aux U.V. pendant le traitement qui doit être interrompu en cas d'apparition de manifestations cutanées à type d'érythème — La prise de doxycycline doit se faire au cours d'un repas afin d'éviter d'éventuels accidents digestifs. **Effets indésirables:** Troubles digestifs — Réactions allergiques — Troubles hématologiques (neutropénies - thrombocytopénie) dans certains cas. **Mode d'emploi et posologie:** Prendre Doxycycline au milieu d'un repas avec un peu d'eau. — Adultes: sujet de poids supérieur à 60 kg 200 mg par jour — sujet de poids inférieur à 60 kg 200 mg le 1^{er} jour 100 mg les jours suivants. **Cas particuliers: gonocoques aigües: adultes du sexe masculin:** 300 mg le 1^{er} jour suivis de 200 mg par jour pendant 2 à 4 jours ou un traitement minute de 500 mg ou de 2 doses de 300 mg administrées à 1 heure d'intervalle. **Adultes du sexe féminin:** 200 mg par jour — syphilis primaire et secondaire: 300 mg par jour en trois prises pendant au moins 10 jours. **Enfants:** 4 mg/kg/jour. **Interactions médicamenteuses:** risque de potentialisation avec les antivitamines K — diminution de la demi-vie plasmatique avec les anti-épileptiques. **Prix: 27,60F + 0,45 (S.H.P.)** Coût de traitement journalier: de 4,60 à 9,20 F. Visa PM 550 Q 385.

1262

LABORATOIRES DU
DR PLANTIER

avenue du Président J.-F. Kennedy
33701 MERIGNAC

camp sonye



option Doxycycline Plantier[®]
polyphosphate de doxycycline

tid.

E-Mycin[®] 333 mg tablets (erythromycin base)

- **Flexible Dosage Schedule:** E-MYCIN 333mg tablets can be prescribed tid (one tablet q8h) without regard to meals.
- **High Plasma Levels:** E-MYCIN 333mg tablets provide excellent bioavailability, rapidly achieving high serum and tissue concentrations.
- **Exceptional Economy:** E-MYCIN 333mg tablets deliver all the benefits of erythromycin therapy at less cost than the other leading brands of erythromycin.¹

E-MYCIN 333mg tablets are indicated for the treatment of infections due to susceptible organisms. The most frequent side effects of erythromycin preparations are gastrointestinal, such as abdominal cramping and discomfort.

See the adjacent page for brief summary of prescribing information.

Reference

1. Hospital Formulary Pricing Guide, August 1986.



Coverage

in recurrent UTI*

The widest *in vitro* spectrum among oral antibiotics for recurrent UTI... with activity against *Pseudomonas*, enterococci—and, of course, *E. coli*.

Pseudomonas and enterococci account for 8% to 17% of all chronic, nosocomial, or complicated UTI.

*Due to susceptible strains of indicated organisms. Please see Prescribing Information for list of indicated organisms. [†]In vitro activity does not necessarily imply a correlation with in vivo results.

Contraindications: Known penicillin allergy.
Warnings: Serious allergic reactions have occasionally been reported with use of antibiotics. These reactions are more apt to occur in individuals with a history of sensitivity to multiple antibiotics. Individuals with a history of penicillin hypersensitivity have experienced severe hypersensitivity reactions to carbenicillin and may react. Admin. Precautions: Careful inquiry should be made concerning recent hypersensitivity reactions to penicillins, cephalosporins, and other antibiotics. SERIOUS ANAPHYLACTIC REACTIONS HAVE BEEN OBSERVED. EMERGENCY TREATMENT WITH EPINEPHRINE, OXYGEN, AND INTRAVENOUS FLUIDS, AND AIRWAY MANAGEMENT INCLUDING INTUBATION SHOULD ALSO BE ADMINISTERED AS INDICATED.
Usage in Children: Only very limited clinical data are available to date in children, who use in 80-kg group. Use in children under 12 years of age should be avoided.

Precautions: Pregnancy: Carbenicillin has not been established as safe. Avoidance of carbenicillin is recommended during pregnancy, including breast-feeding. Hepatic and hematologic systems: In the recommended dosage, carbenicillin does not cause liver or kidney damage. In the recommended dosage, carbenicillin does not cause bone marrow depression. Since carbenicillin is excreted by the kidney, patients with renal impairment (including clearance of less than 10 ml/min) and/or chronic renal insufficiency should be administered carbenicillin with caution.

Adverse Reactions: Common: Nausea, vomiting, and diarrhea. Uncommon: Rash, hives, urticaria, leukopenia, eosinophilia, and proctitis. Rare: Anaphylaxis, and other allergic reactions, hypokalemia, hypotension, and thrombocytopenia. Moderate to severe: Hematuria, leukopenia, neutropenia, and agranulocytosis. Severe: Hemolytic anemia, and bone marrow depression. Other: pruritus, and other allergic reactions. See package insert.

1. Kaminberg DL, Lefkowitz A. Carbenicillin: the wrong kind of antibiotic. *Am Fam Physician* 1987;24:960-963.

TABLETS, equivalent to 382 mg Carbenicillin

Geocillin®

(carbenicillin indanyl sodium)

a more complete antibiotic for recurrent UTI

ROEHRIG 
 New York, NY 10017



The sooner,
the better.

Early therapy with Cleocin Phosphate helps keep hospital stay to a minimum in serious polymicrobial infections.

Early empiric therapy with CLEOCIN PHOSPHATE Sterile Solution can significantly reduce morbidity due to infectious complications. The proven success of CLEOCIN PHOSPHATE in serious polymicrobial infections helps keep length of stay to a minimum.

The savings of success—Since each day in the hospital adds considerably to the cost of treatment, calculation of the true cost of therapy with CLEOCIN PHOSPHATE should take clinical efficacy into account as well as acquisition cost.

An established standard of efficacy—CLEOCIN PHOSPHATE continues to be predictably effective against

- *Bacteroides fragilis* and other anaerobes encountered in mixed infections
- Many gram-positive aerobes found in these infections.

Clindamycin, like many other antibiotics, has been associated with *Clostridium difficile* colitis.

Please see adjacent page for brief summary of prescribing information.

Because each hospital day counts

Cleocin Phosphate 900 mg q8h
STERILE SOLUTION
(clindamycin phosphate injection)

Upjohn The Upjohn Company
Kalamazoo, MI 49001, USA

© 1986 The Upjohn Company



EXPERIENCE THE POWER EXPERIENCE THE POWER



JOAN, STEVE, AND HELEN HAVE MORE IN COMMON THAN YOU THINK.

Joan presented with an uncomplicated urinary tract infection. Steve was in the hospital with pneumonia. Helen, a diabetic, had an infected foot ulcer. What could they possibly have in common? They were all treated with ciprofloxacin.

From 200 or 400 mg I.V. to 250, 500 or 750 mg PO, Cipro® provides the right amount of power to treat a wide range of infections.* Power you can trust.

So if you're looking for versatility in an antimicrobial agent, there's only one name to remember.

Cipro I.V. / **Cipro**
(ciprofloxacin) / (ciprofloxacin HCl) Tablets

*Cipro I.V. and Cipro Tablets are indicated...

For mild/moderate/severe/complicated UTIs caused by *Escherichia coli* (including cases with secondary bacteremia—Cipro I.V. only), *Acinetobacter pneumoniae*, *Enterobacter cloacae*, *Serratia marcescens*, *Proteus mirabilis*, *Providencia stuartii*, *Morganella morganii*, *Citrobacter diversus*, *Citrobacter freundii*, *Pseudomonas aeruginosa*, *Staphylococcus epidermidis*, *Enterococcus faecalis*.

For mild/moderate LRIs caused by *E. coli*, *K. pneumoniae*, *E. cloacae*, *P. mirabilis*, *P. aeruginosa*, *Haemophilus influenzae*, *H. parainfluenzae*, *Streptococcus pneumoniae*.

For mild/moderate skin and skin structure infections caused by *E. coli*, *K. pneumoniae*, *E. cloacae*, *P. mirabilis*, *P. vulgaris*, *P. stuartii*, *M. morganii*, *C. freundii*, *P. aeruginosa*, *S. aureus*, *S. epidermidis*, *S. pyogenes*.

Please see respective brief summaries of prescribing information on adjacent pages.

Cipro Tablets also are indicated for severe/complicated LRI, skin, and skin structure infections caused by the respective previously mentioned pathogens.

NOTE: SERIOUS AND FATAL REACTIONS HAVE BEEN REPORTED IN PATIENTS RECEIVING CONCURRENT ADMINISTRATION OF CIPROFLOXACIN AND THEOPHYLLINE. If concomitant use cannot be avoided, serum levels of theophylline should be monitored and dosage adjustments made as appropriate.

Most frequently reported adverse events (>3%): Cipro I.V.: nausea; diarrhea; CNS disturbance; local iv site reactions; abnormalities of hepatic enzymes; eosinophilia; headache; restlessness; rash. Cipro Tablets: nausea; diarrhea; vomiting; abdominal pain/discomfort; headache; rash; restlessness.

©1994, W.L. 4801

EXPERIENCE THE POWER EXPERIENCE THE POWER

FOSFOCINE

fosfomicine

BACTERICIDIE

DIFFUSION TOLÉRANCE



FORME ET PRÉSENTATIONS : Préparation pour perfusion I.V. • Boîte de 1 flacon de 1 g • Boîte de 1 flacon de 4 g. Réservé à l'usage des hôpitaux publics et cliniques privées. Admis aux collectivités. **COMPOSITION :** — Fosfocine 1 g : fosfomicine sel disodique 1,318 g (correspondant à 1 g d'acide). Excipient : acide succinique + solvant (eau pour préparations injectables : 10 ml). — Fosfocine 4 g : fosfomicine sel disodique 5,272 g (correspondant à 4 g d'acide). Excipient : acide succinique + solvant (eau pour préparations injectables : 20 ml). **SORTI DU MÉDICAMENT :** Après perfusion lente de 1 gh pendant 4 h : concentrations sériques stables et dépassant 100 mcg/ml. Diffusant très bien, la fosfomicine est retrouvée dans les différents tissus et humeurs (taux généralement compris entre 20 et 50 pour cent des taux sériques). Liaison aux protéines plasmatiques pratiquement nulle. Demi-vie d'élimination = 2 heures. La fosfomicine n'est pas métabolisée, elle est excrétée sous forme active dans les urines. Sa clairance rénale est similaire à celle de la créatinine. **PROPRIÉTÉS :** Antibiotique bactéricide, entièrement original, sans aucune parenté structurale avec les autres classes d'antibiotiques existantes. Agit en inhibant les premiers stades de la synthèse de la paroi bactérienne. Espèces habituellement sensibles : Staphylocoques, Pneumocoques, Escherichia Coli, Citrobacter, Salmoneilla, Shigella, Serratia, Klebsiella, Enterobacter, Proteus (autres que morgani), Haemophilus. Espèces inconstamment sensibles : Pseudomonas et Providencia. Espèces résistantes (CMI supérieures à 32 mcg/ml en Mueller Hinton additionné de G6P) = Streptocoques A, B, D Proteus morgani, Acinetobacter. **INDICATIONS :** Infections sévères dues aux germes définis ci-dessus comme sensibles, y compris méningites à staphylocoques métri R. Il est indispensable d'utiliser la fosfomicine en association pour éviter au maximum la sélection de mutants résistants. Les associations avec les bêta-lactames, les aminosides, la colistine, la vancomycine sont souvent synergiques et jamais antagonistes. **POSOLOGIE ET MODE D'EMPLOI :** Adulte : 8 à 12 g/24 h (voire 16 g) en plusieurs perfusions de 1 gh pendant 4 h. Enfant : 100 à 200 mg/kg/24 h. **EFFETS INDÉSIRABLES :** la teneur élevée en sodium peut éventuellement entraîner des troubles hydro-électrolytiques se manifestant par des œdèmes ou des troubles de la vigilance. Il n'a pas été rapporté d'allergie croisée avec d'autres antibiotiques. **PRÉCAUTIONS D'EMPLOI :** Doit être associé avec un ou plusieurs autres antibiotiques pour éviter le risque de sélection rapide de mutants résistants. Tenir compte de l'apport en sodium : 14,4 mEq pour 1 g. Lors des traitements prolongés par des doses élevées, surveiller la kaliémie, notamment chez les insuffisants cardiaques (possibilité d'hypokaliémie). Chez la femme enceinte, les risques ne sont pas connus (absence d'effet tératogène chez l'animal). Chez l'insuffisant rénal, adapter la posologie en fonction de l'insuffisance rénale. **TABLEAU A A.M.M.** 322 505.3 (1 g), 323 240.3 (4 g). Commercialisé en 1980. **PRIX UNITAIRE :** 1 g : 21,50 F (H.T.). 4 g : 66,00 F (H.T.).

VISA PM 258 T 188


LABORATOIRES CLIN MIDY
20 RUE DES FOSSÉS SAINT JACQUES
75340 PARIS CEDEX 05
TÉLÉPHONE (1) 45.87.59.59

 **sanofi**
CLIN MIDY

les mycoses de l'été

pharyngite versicolore



ablation du bronzage

intertrigo inguinal



derrière du mouillette de bain

ped d'athlète



mycoses des pieds nus



FAZOL®

(ISOCONAZOLE)

antimycosique à large spectre et antibactérien

PROPRIÉTÉS: • Antimycosique à large spectre. • Antibactérien sur les bactéries Gram +. **INDICATIONS:** Dermatomycoses superficielles causées par des levures (Candida) et/ou des dermatomycoses causées par des champignons filamenteux. • Candidose (généralisée, anagène des ongles et parties plissées, vulvite et vaginite, périonychie). • Dermite pharyngée (pharyngite versicolore, verrues nasales de Hirtz, pied d'athlète, onychie). • Pharyngite versicolore. • Dermite (généralisée à levures). • La seule composition de crème à large spectre antimycosique et antibactérien sur pied d'athlète. • La seule indication de cette crème pour le visage. **POSOLOGIE:** Une application matin et soir. Le traitement doit être poursuivi jusqu'au retour à l'état normal de la peau. **EFFETS INDÉSIRABLES:** Très rarement des réactions allergiques, en particulier des réactions de type érythémateux ou de type urticaire. **COMPOSITION ET PRÉSENTATION:** Crème à 2% de solution d'isoconazole. Tube de 20g. Net weight 50g. Net weight 50g. **LABORATOIRES FOURNIER FRÈRES** - 22, rue de Valenciennes - 59100 Lille - France. **LABORATOIRES FOURNIER FRÈRES** - 22, rue de Valenciennes - 59100 Lille - France. **LABORATOIRES FOURNIER FRÈRES** - 22, rue de Valenciennes - 59100 Lille - France. **LABORATOIRES FOURNIER FRÈRES** - 22, rue de Valenciennes - 59100 Lille - France.

LABORATOIRES FOURNIER FRÈRES 25, quai de Messia de Cap - 93231 Gennevilliers
Informations médicales et pharmaceutiques - Tél. 790.83.83

nager
bronzer
"mycoser"



les mycoses de l'été



VIBRAMYCINE[®] DOXYCYCLINE

Antibiotique semi-synthétique de la famille des tétracyclines. **Indications** : infections respiratoires de la sphère O.R.L., uro-génitales, gynécologiques, cutanées et chirurgicales. **Contre-indications** : sujets ayant présenté une hypersensibilité à une autre tétracycline. **Effets secondaires éventuels** : troubles gastro-intestinaux légers (rares). Réactions allergiques (rares). Photosensibilité. Chez les jeunes enfants une tension réversible des fontanelles peut être observée. Possibilité de dyschromie dentaire ou d'hypoplasie de l'émail. On a pu noter parfois avec les tétracyclines une augmentation de l'urée sanguine due à l'action anti-anabolique de ces produits sur les protéines. Cette augmentation n'a pas été rapportée après emploi de la Vibramycine. En cas de très rares occasions on a rapporté avec des tétracyclines quelques troubles hématologiques. **Interactions médicamenteuses** : les tétracyclines entraînant une baisse de la prothrombine, les doses d'anticoagulants seront éventuellement diminuées. Possibilité de diminution des taux sériques de doxycycline et de la durée d'action en présence de préparations à base de gel d'alumine, de fer, de barbituriques ou autres produits anti-épileptiques. **Précautions** : l'usage des tétracyclines pendant le développement des dents pouvant entraîner leur coloration permanente et ce, plus particulièrement lors du traitement long, l'emploi prolongé ou répété de ces antibiotiques par voie générale est à éviter chez l'enfant au-dessous de 8 ans et chez la femme enceinte. Au cours du traitement de la gonorrhée, la possibilité d'une syphilis concomitante doit être éliminée par ultramicroscopie. Une infection à streptocoque hémolytique doit être traitée durant au moins 10 jours. Éviter les expositions prolongées au soleil et arrêter le traitement en cas d'érythème. De rares cas d'œsophagite ou d'ulcérations œsophagiennes ont été rapportés chez des patients traités par des antibiotiques du groupe des tétracyclines sous forme de gélules. La plupart de ces patients avaient absorbé le médicament avec une quantité insuffisante de liquide, juste avant le coucher. **Mode d'emploi et posologie** : posologie moyenne en une seule prise par jour au milieu d'un repas. Adultes : gélules dosées à 100 mg, 2 par jour. Coût du traitement journalier 11,74 F. Enfants : suspension buvable 1/2 cuillère-mesure par 5 kg/pour dose à 10 mg/ml, coût du traitement journalier 1,31 F par 5 kg, 1 cuillère-mesure = 5 ml = 50 mg. Posologie moyenne : 4 mg/kg/jour. La dose du premier jour sera maintenue ou éventuellement diminuée de moitié dans les infections bénignes. Les taux sanguins n'augmentent pas en cas d'insuffisance rénale, il est possible de maintenir une posologie normale quelle que soit la valeur fonctionnelle du rein. **Présentation** : gélules dosées à 100 mg de doxycycline sous forme HCl P.P. Boîte de 5, 28, 30 F + (0,45). Hôpitaux boîte de 100. Suspension buvable dosée à 100 mg/ml de doxycycline sous forme HCl. Flacon de 30 ml - 15,40 F (+ 0,45) S.S. 70%. Coll. Tableau C - AMM 311 256 F, 314 269 2, 311 257 3. Commercialisé en 1968. Laboratoires PFIZER 86, rue de Paris 91400 ORSAY.



THE **DURICEF**[®] (CEFADROXIL) CAPSULES, 500 mg TABLETS, 1 gm **DIFFERENCE**

superior
staying
power

Oral cephalosporin efficacy with a once- or twice-a-day dosage

With DURICEF[®] (cefadroxil), concentrations* in tonsillar tissue, urine, and skin blister fluid that exceed the MICs[†] for susceptible organisms are significantly greater and/or longer lasting than

those of cephalexin.¹⁻³

This activity makes the difference between a q.i.d. regimen that's hard to remember and a simple once- or twice-a-day dosage that's hard to forget.⁴

*Tissue/fluid penetration is regarded as essential to therapeutic efficacy, but penetration levels have not been correlated with specific therapeutic results.

[†]*In vitro* activity does not always correlate with *in vivo* effectiveness.

1. Quintiliani R. A review of the penetration of cefadroxil into human tissue. *J Antimicrob Chemother* 1982;10(suppl B):33-38.
2. Leitner F, McGregor MC, Pursiano JA. Comparative antibacterial spectrum of cefadroxil. *J Antimicrob Chemother* 1982;10(suppl B):1-9.
3. Hartstein AJ, Patrick KE, Jones SR, et al. Comparison of pharmacological and antimicrobial properties of cefadroxil and cephalexin. *Antimicrob Agents Chemother* 1977;12:93-97.
4. Ayl JF, Jr. Single daily dose of antidepressant. *JAMA* 1974;230:263-264.

MeadJohnson PHARMACEUTICAL DIVISION

© 1985 Mead Johnson & Company - Evansville, Indiana 47721 USA MJL 5-4142

For Brief Summary, please see following page.

SOUVENIRS D'AMOUR PARLONS-EN



P. LALRUS

51

DÉNOMINATION COMMUNE : doxycycline (polyphosphate). **FORME :** pilules. **PRÉSENTATION :** boîtes de 6 pilules et de 60 pilules (modèle hôpital). **COMPOSITION :** complexe de doxycycline (D.C.I.) et de polyphosphate de sodium correspondant à 100 mg de doxycycline. Excipient : lactose, dioxyde de silicium, talc, stéarate magnésium. Q.S.P. 1 pilule blanche de 260 mg. **Composition de l'enveloppe de la gélule :** gélatine, oxyde de titane (E 171). **Dose de principe actif par conditionnement public :** 600 mg. **PROPRIÉTÉS :** antibiotique semi-synthétique de la famille des tétracyclines bactériostatiques. **INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES :** infections à germes sensibles aux tétracyclines dans leurs manifestations : systémiques, respiratoires, génito-urinaires, ophtalmologiques. Dans la syphilis, les tétracyclines ne sont indiquées qu'en cas d'allergie aux β -lactamines. Indication particulière : acné. **CONTRE-INDICATIONS :** allergie aux antibiotiques de la famille des tétracyclines, l'emploi de ce médicament doit être évité chez l'enfant de moins de huit ans en raison du risque de coloration permanente des dents et d'hypoplasie de l'émail dentaire. La doxycycline passe dans le placenta et le lait maternel : son emploi doit être évité chez les femmes enceintes ou celles qui allaitent (risque anormal de bourgeon dentaire ou de dyschromie dentaire chez l'enfant). **PRÉCAUTIONS PARTICULIÈRES D'EMPLOI :** en raison des risques de photosensibil-

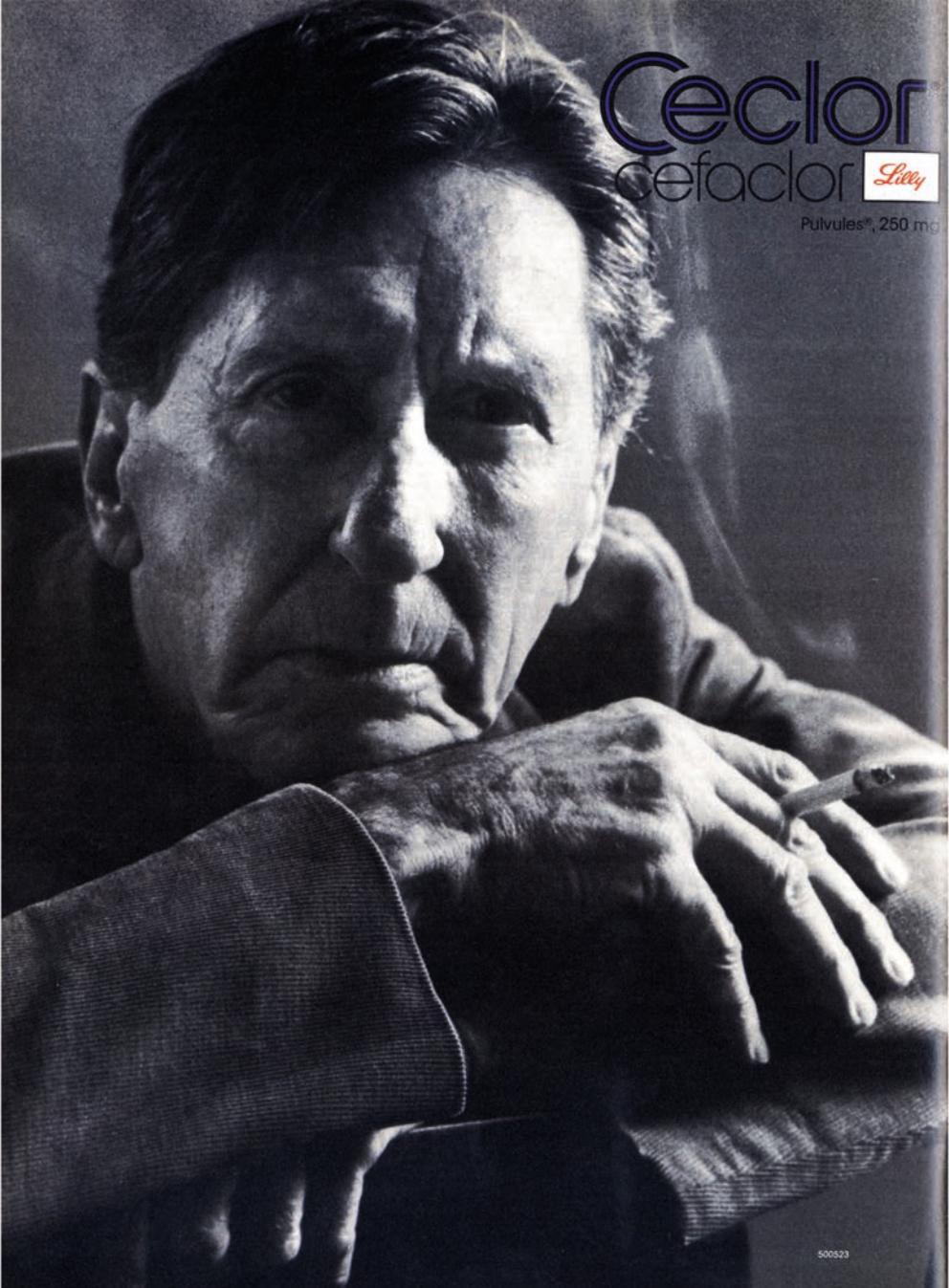
sation, il est conseillé d'éviter toute exposition directe au soleil et aux UV, pendant le traitement qui doit être interrompu en cas d'apparition de manifestations cutanées à type d'érythème. La prise de doxycycline doit se faire au cours d'un repas afin d'éviter d'éventuels accidents digestifs. **EFFETS INDÉSIRABLES :** dyschromie dentaire ou hypoplasie de l'émail en cas d'administration chez l'enfant, ou-dessous de huit ans. Troubles digestifs (nausées, épigastriques, diarrhées). Réactions allergiques (urticaire, rash, prurit). Réactions de photosensibilisation. Dans cas de troubles hématologiques ont été décrits lors de traitement par des tétracyclines (anémie hémolytique, thrombocytopenie, neutropénie, éosinophilie). Une hyperzotémie extra-rénaie en relation avec un effet antiangioblique et pouvant être majoré par l'association avec les diurétiques a été signalée avec les tétracyclines. Cette hyperzotémie n'a pas été observée à ce jour avec la doxycycline. **MODE D'EMPLOI ET POSOLOGIE :** prendre DOXYCLINE PLANTIER au milieu d'un repas avec un peu d'eau. Adultes : sujet de poids supérieur à 60 kg, 200 mg par jour ; sujet de poids inférieur à 60 kg, 200 mg le premier jour, 100 mg les jours suivants. **Coût de traitement journalier :** de 4,65 à 9,36 F. Enfants au-dessus de 8 ans, 4 mg/kg/jour. Cas particuliers : gonococcies aiguës - adultes du sexe masculin : 300 mg le 1^{er} jour suivis de 200 mg par jour pendant 2 à 4 jours ou un traitement

minute de 500 mg ou de 2 doses de 300 mg administrées à 1 heure d'intervalle. Adultes du sexe féminin : 200 mg par jour. Syphilis primaire et secondaire : 300 mg/jour en trois prises pendant au moins 10 jours. Acné : 100 mg par jour pendant 10 à 15 jours puis 100 mg tous les 2 jours. **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES :** ce produit appartient à la famille des tétracyclines pour lesquelles des risques de potentialisation avec les antivitaminés K ont été mentionnés. Les préparations à base de gal d'algues, de fer, de calcium ou de magnésium diminuent l'absorption de la doxycycline. La demi-vie de la doxycycline est raccourcie de façon significative par les traitements anti-épileptiques (barbituriques, diphenylhydantoinne, carbamazépine) ce qui impose dès lors une prise bi-quotidienne. **Tablets A. A. M. N. 322520 6 (4 pilules)** commercialisé en 1980. Brevet 71-38787. PRIX : 28,10 F + 0,45 S.H.P. (boîte de 6). Remb. Sec. Soc. à 70% - Collect. VISA PM 883 S 487.

LABORATOIRES DU DR PLANTIER

Avenue J.-F. Kennedy 33701 MÉRIGNAC.

Doxycycline Plantier
POLYPHOSPHATE DE DOXYCYCLINE



Ceclor[®]
cefactor 

Pulvules[®], 250 mg

500523

Cette bactérie est sur le point
de transformer l'antibiothérapie.



Streptomyces cattleya

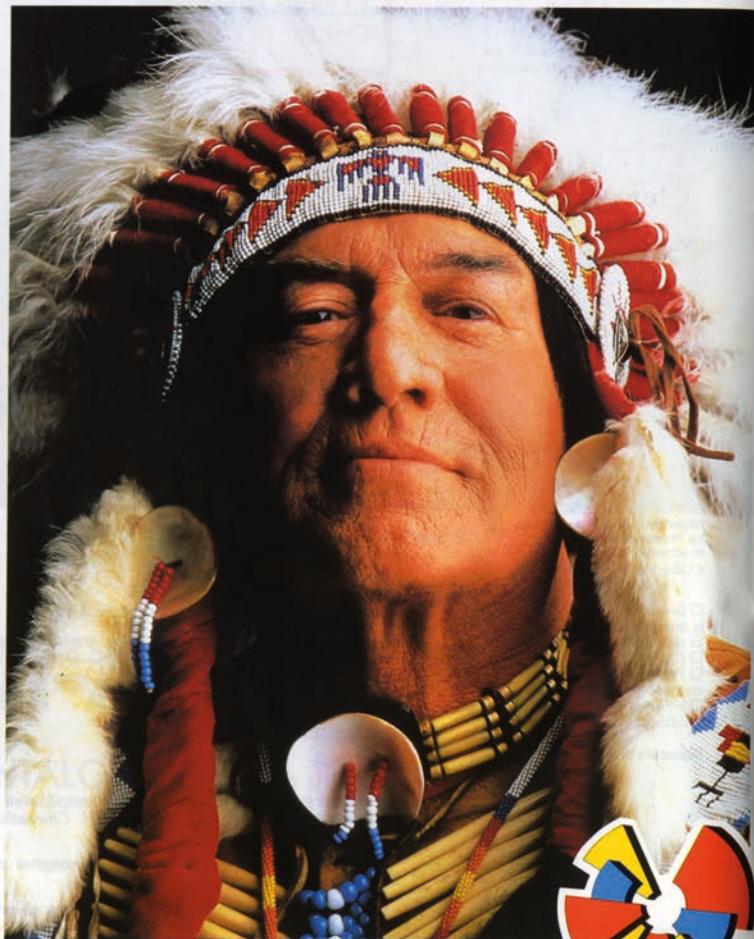
producteur du premier
antibiotique de la classe
des thiénamycines.

MSD
MERCK
SHARP
DOHME
CHIBRET

LE DEBUT DE LA LEGENDE.

PRESENTATIONS et COMPOSITION - Poudre et solution pour usage parentéral : céfotaxime sodique correspondant à céfotaxime 1 g ou 0,50 g ; 1 g I.V./I.M. - 1 flacon - 1 ampoule de solvant (eau p.p.i.), 25 flacons sans solvant ; 1 g I.M. - 1 flacon - 1 ampoule de solvant (lidocaïne) ; 0,50 g I.V./I.M. - 1 flacon - 1 ampoule de solvant (eau p.p.i.). **PROPRIETES** - Antibiotique de la famille des bêta-lactamines, du groupe des céphalosporines de 3^e génération. **INDICATIONS** - Elles procèdent de l'activité antibactérienne et des caractéristiques pharmacocinétiques du céfotaxime. Elles tiennent compte à la fois des études cliniques auxquelles a donné lieu le médicament et de sa place dans l'arsenal des produits antibactériens actuellement disponibles. Elles sont limitées aux infections sévères dues aux germes sensibles au céfotaxime, en particulier les septicémies, les endocardites et les méningites, à l'exclusion de celles à *Listeria monocytogenes*. **CONTRE-INDICATIONS** - Allergie aux antibiotiques du groupe des céphalosporines. Claforan I.M. (lidocaïne) ne doit être utilisé ni chez les sujets allergiques à la lidocaïne, ni chez l'enfant de moins de 30 mois. **MISES EN GARDE** - La survenue de toute manifestation allergique impose l'arrêt du traitement. - Nécessité d'un interrogatoire préalable ; proscrire formellement l'utilisation chez les sujets allergiques aux céphalosporines et utiliser sous surveillance médicale chez les allergiques à la pénicilline. - Des diarrhées symptomatiques d'une colite pseudo-membraneuse qui peut être mortelle ont été observées avec de nombreux antibiotiques ; rares avec les céphalosporines, elles imposent l'arrêt immédiat du traitement et l'administration de vancomycine. Eviter absolument les produits favorisant la stase fécale. - Forme contenant la lidocaïne : ne pas injecter par voie I.V. Sportifs attention : principe actif pouvant induire une réaction positive au contrôle antidopage. **PRECAUTIONS** - En cas d'insuffisance rénale, adapter la posologie en fonction de la clairance de la créatinine ou de la créatininémie. - Surveiller la fonction rénale en cas d'association avec des antibiotiques potentiellement néphrotoxiques ou à des diurétiques type furosémide ou acide éthacrynylique. - Chez la femme enceinte, inséculité non établie (pas d'effet tératogène ou fœtotoxique observé chez l'animal). - Le céfotaxime présent dans le lait maternel, suspendre l'allaitement en cas d'administration du médicament. - La teneur en sodium est de 2,09 mmol/g de céfotaxime sodique. - Possibilité de réaction faussement positive lors de la recherche du glucose dans les urines avec les substances réductrices, mais non avec les méthodes utilisant la réaction de la glucose-oxydase, de même le test de Gram peut être faussement positif. **EFFETS INDÉSIRABLES** - Manifestations allergiques, digestives, hématologiques transitoires, hépatiques. - Des altérations de la fonction rénale ont été observées avec des antibiotiques du même groupe, surtout en cas de traitement associé avec les aminosides et les diurétiques puissants. - De fortes posologies de bêta-lactamines, en particulier chez l'insuffisant rénal, peuvent entraîner des encéphalopathies métaboliques. - Réactions locales : venelles après injection I.V., douleur au point d'injection I.M. **MODE D'EMPLOI** - Dissoudre le céfotaxime à l'aide de l'ampoule de solvant. Utiliser la préparation extemporanément. - Ne jamais mélanger avec un autre antibiotique dans la même seringue ou la même perfusion. - Voie I.M. gratuite. Claforan 1 g I.M., Claforan 0,50 g. - Voie I.V. Claforan 1 g I.V., Claforan 0,50 g ; - Injection intraveineuse lente directe ou perfusion d'une durée de 20 à 60 minutes. - Ne jamais utiliser, par voie veineuse, le Claforan 1 g I.M. qui contient de la lidocaïne. **PEDIATRIE** - Adultes : 3 g/j en moyenne. Dans les méningites, la posologie est de 6 g/j en moyenne. Exceptionnellement, une posologie de 12 g/j a été utilisée. **Enfants, nourrissons et nouveau-nés** : 50 mg/kg/jour en moyenne, à répartir en 3 injections, par voie I.V., posologie pouvant être portée à 200 mg/kg/jour selon la sévérité de l'infection. - Insuffisant rénal hémodialysé et prématuré : se reporter à la documentation détaillée.

LISTE I - A.M.M. 323 333 I (0,50 g I.V./I.M.) - 323 332 S (1 g I.V./I.M.) - 323 334 S (1 g I.M.) - 320 793 S (1 g I.V./I.M.) sans solvant - Mis sur le Marché le 17.09.1990 - Remb. Sec. Soc. pour les établissements de soins publics et privés - Collect. - Admis à l'A.P. de Paris - Préparations réservées aux établissements de soins publics et privés. Pour une information complète, consulter le dictionnaire des spécialités pharmaceutiques. Laboratoires ROUSSEL - 97, rue de Vaugirard - 75279 PARIS Cedex 06 - Tél. : (1) 45.53.91.55.



Claforan

céfotaxime

ROUSSEL

"Désormais, avec Bactroban,
faites disparaître
les staphylocoques
les doigts dans le nez"



Bactroban[®] Mupirocine[®]
POMME NASALE

486

ÉRADIQUE LE PORTAGE NASAL DES STAPHYLOCOQUES

COMPOSITION : Mupirocine (sous forme de sel de calcium) 0,02 mg. Excipient (vaseline, esters de glycérol) q.s.p. 1 tube de 3g. **PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES :** La mupirocine est un antibiotique d'origine naturelle produit par fermentation de *Pseudomonas fluorescens*. Il possède une structure originale qui ne s'apparente à aucun des agents antibactériens actuellement disponibles en clinique. Il inhibe la synthèse des protéines bactériennes par liaison réversible et spécifique avec l'acylurei-7-RNA synthétase. En raison de ce mode d'action original, il n'y a pas de résistance croisée avec les autres familles d'antibiotiques. De plus, les tests *in vitro* ont montré un taux très fort d'émergence de souches résistantes. La mupirocine aux concentrations qui l'on peut attendre en usage local est bactéricide sur les espèces sensibles à cet antibiotique. **Spécificité d'action :** La mupirocine est active sur les staphylocoques. Cependant, l'émergence de souches mupirocine[®] est possible. De plus, le risque potentiel de l'impact écologique avec altération de la flore au niveau nasopharyngé surtout vis-à-vis des bacilles à Gram négatif, dont le *Pseudomonas*, n'a pas été évalué. **ÉLÉMENTS DE PHARMACOCINÉTIQUE :** L'absorption systémique de mupirocine après application sur la peau est très limitée. Après administration orale et parentérale, la mupirocine est rapidement métabolisée en un métabolite sans activité antimicrobienne, l'acide monique, éliminé par voie rénale. En conséquence, elle est retrouvée exclusivement à l'usage topique. **INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES :** • Éradication du portage nasal de *S. aureus* dans les staphylocoques cutanées localisées chez le porteur chronique de staphylocoques, en administration discontinuée. • Prévention des auto-infections à *S. aureus* chez les hémodialysés. Il semble que l'administration continue ait donné de meilleurs résultats que la prescription fondée sur l'éradication de *S. aureus* par soins hygiéniques nasals. • Essentiellement en milieu hospitalier, contrôle des épilanes au stade hyper-endémique à *S. aureus* mêlé en complément des mesures d'hygiène recommandées. **CONTRE-INDICATIONS :** hypersensibilité aux composants de la pomme. **MISE EN GARDE :** Cette pomme ne doit pas être utilisée en ophtalmologie. **PRÉCAUTIONS D'EMPLOI :** • Éviter tout contact avec les yeux. • Utilisation en cas de grossesse : Les études de toxicité fœtale et de la fonction reproductrice chez l'animal avec des doses fortes n'ont pas mis en évidence d'effets néfastes sur la fertilité ou sur le fœtus. Cependant, par prudence, la mupirocine ne doit pas être utilisée chez la femme enceinte, sauf besoin réel et sur décision du médecin traitant. **INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES ET AUTRES INTERACTIONS :** • Ne pas mélanger à BACTROBAN pomme nasale d'autres substances actives ni la mélanger avec d'autres pommes médicamenteuses, ou risque d'une dilution du produit entraînant une diminution de l'activité antimicrobienne, d'une altération des caractéristiques de pénétration de l'aine produit à travers la muqueuse et d'une perte de stabilité de la pomme. **EFFETS INDÉSIRABLES :** • Quelques réactions cutanées ont été observées, toujours localisées au site d'application. **POSOLOGIE ET MODE D'ADMINISTRATION :** Adultes et enfants : 2 à 3 applications par jour de la manière suivante : prendre l'équivalent d'une tête d'allumette de pomme sur le bout du doigt ou tout matériel approprié et l'introduire dans les deux narines puis presser le nez pour répartir le produit sur la muqueuse nasale (porte intérieure épipharyngée). Le traitement sera poursuivi en règle générale pendant 5 jours. **SURDOSAGE :** L'éventualité d'un surdosage avec une telle pomme est improbable, mais s'il se produit, une irrigation nasale est recommandée. **PRÉCAUTIONS PARTICULIÈRES DE CONSERVATION :** • À conserver à température ambiante. Ne pas conserver le tube ouvert de la fin du traitement. **CONDITIONS DE DÉLIVRANCE :** 1 tube 1. Agéni que collective. Niveau d'usage hospitalier. **PRÉSENTATIONS :** 1 tube de 3 g (dosage unitaire) - ANAM 557 652 (boîte de 1 tube). BACTROBAN est un produit des LABORATOIRES BEECHAM. Information médicale : BEECHAM-SÉVIGNÉ. Un Laboratoire du Groupe SmithKline Beecham - 4, Esplanade Charles de Gaulle - 92731 NANTERRE Cedex - Tél. : (1) 46 98 46 98 - * Document de la recherche BEECHAM.



Un Laboratoire du Groupe SmithKline Beecham



L'union pour la santé

Infections ORL et broncho-pulmonaires

ALFATIL®



FORMES ET PRESENTATIONS - Boîte de 12 gélules à 250 mg de céfalex. - Poudre pour suspension: 12 sachets ou 1 flacon de 60 ml, dosés à 125 mg ou 250 mg de céfalex / 5 ml.

PROPRIETES - Antibiotique bactéricide du groupe des céphalosporines. **INDICATIONS** - Elles sont limitées aux infections dues aux germes sensibles, lorsque ces infections autorisent un traitement antibiotique oral et à l'exclusion des localisations méningées. - Angines - Otitis moyennes aiguës - Sinusites - Suppurations bronchiques aiguës et exacerbations aiguës des bronchites chroniques - Pneumopathies aiguës d'origine bactérienne - Infections urinaires basses non compliquées. **CONTRE-INDICATIONS** - Allergie aux antibiotiques du groupe des céphalosporines (contre-indication formelle en cas d'antécédent allergique de type immédiat aux céphalosporines). **MISE EN GARDE** - Utilisation prudente chez les patients pénicillino-sensibles (risque d'allergie croisée); la prescription de céphalosporines nécessite un interrogatoire préalable. - Arrêt du traitement en cas de manifestations allergiques. - Chez les patients ayant une diarrhée persistante, penser au risque de colites pseudomembraneuses. **PRECAUTIONS D'EMPLI** - En cas d'insuffisance rénale. - En cas d'association avec des antibiotiques polymyxinés, néphrotoxiques ou à des diurétiques, type furosémide ou acide éthyroïque. - Chez la femme enceinte ou qui allaite. **EFFETS INDÉSIRABLES** - Peuvent être observés: • Manifestations allergiques dues à: - éruptions cutanées, - réactions fébriles, - exceptionnellement, réactions d'anaphylaxie, - réactions du type de la "maladie sérique", incluant les manifestations cutanées et fébriles précédentes, ainsi que des arthralgies ou arthrites. • Troubles digestifs (diarrhées, nausées, vomissements). • Manifestations hématologiques. **POSOLOGIE USUELLE ET MODE D'EMPLI** - Chez l'adulte: Habituellement: 250 mg trois fois par jour (CJ = 17, 33F). Infections sévères: 500 mg trois fois par jour. - Chez l'enfant: Habituellement: 20 mg / kg et par jour (pour une dose de 5 ml de suspension à 125 mg / CJ = 3,43F, à 250 mg / CJ = 5,06F). Infections sévères: 40 mg / kg et par jour. Céfalex: AMM 323232-6; prix public = 69,33F. Suspension 125 mg / 5 ml: AMM 323224-2 (flacon); prix public = 41,20F - AMM 326958-2 (sachets); prix public = 38,90F. Suspension 250 mg / 5 ml: AMM 324562-4 (flacon); prix public = 60,80F - AMM 326747-1 (sachets); prix public = 56,30F. Remb. Sec. à 70%. - Agréé aux collectivités. Pour informations complémentaires, se reporter au dictionnaire des spécialités pharmaceutiques. LILLY FRANCE SA - 203, Bureaux de la Colline - 82213 SAINT-CLOUD. Tél: (1) 49.11.34.34

Lilly

ALFATIL Céphalosporine de toutes les générations



CHAPITRE 4

LES ANTIBIOTIQUES DE L'AN 2000 ?

Qu'en est-il aujourd'hui des publicités antibiotiques ?
Existent-t-elles encore ? Sont-elles aussi fréquentes alors
que peu de nouveaux antibiotiques sont découverts ? De
nouveaux champs d'expression publicitaires apparaissent
au XX^{ème} siècle à la conquête de l'espace et du numérique.

Claforan 1 g I.V./I.M., 1 g I.V., poudre pour perfusion avec sel de transfert bio-set® pour poche, 1 g I.M. et 0.50 g I.V./I.M., poudre et solvant pour solution injectable.

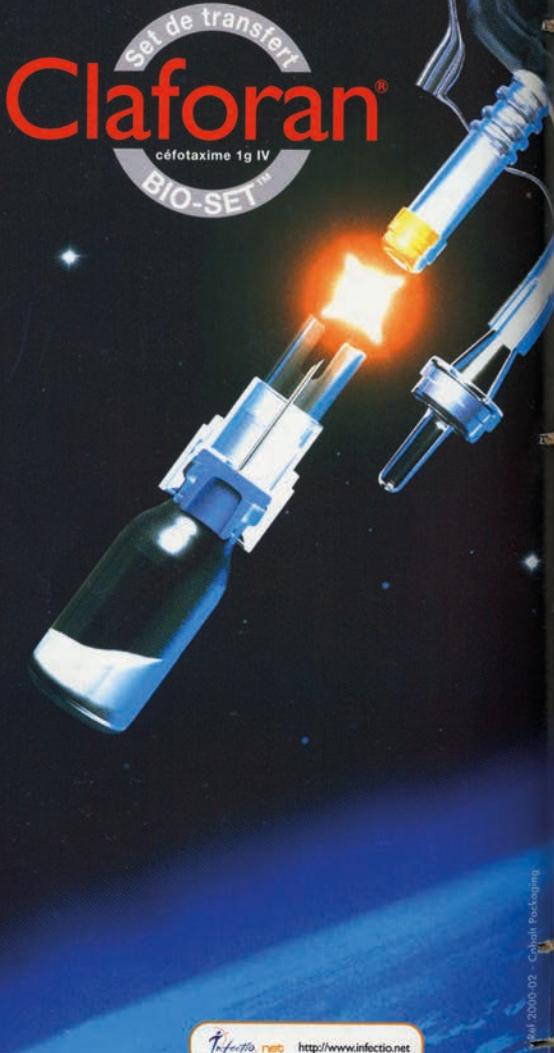
COMPOSITION : Claforan 1 g I.V./I.M. : • Boîte de 1 flacon : céfotaxime (DCI) 1 g (sous forme de sel de sodium : 1,048 g/flacon) + 1 ampoule de solvant : eau pour préparations injectables 4 ml. • Boîte de 1 flacon : céfotaxime (DCI) 1 g (sous forme de sel de sodium : 1,048 g/flacon) sans solvant (fardepage de 25). Claforan 1 g I.V. pour perfusion avec sel de transfert bio-set® pour poche : • Boîte de 1 flacon : céfotaxime (DCI) 1 g (sous forme de sel de sodium : 1,048 g/flacon). • Boîte de 1 flacon : céfotaxime (DCI) 1 g (sous forme de sel de sodium : 1,048 g/flacon) + 1 ampoule de solvant : chlorhydrate de lidocaïne 40 mg, eau pour préparations injectables 4 ml. Claforan 0.50 g I.M./I.V. : • Boîte de 1 flacon : céfotaxime (DCI) 0.50 g (sous forme de sel de sodium : 0.524 g/flacon) + 1 ampoule de solvant : eau pour préparations injectables 2 ml. **DONNÉES CLINIQUES - INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES** : Elles procèdent de l'activité antibactérienne et des caractéristiques pharmacocinétiques du céfotaxime. Elles tiennent compte de la fois des études cliniques aux doses de 12 g/jour de médicament et de ce que dans l'attente des produits antibactériens actuellement disponibles. Elles sont limitées : • Aux infections sévères dues aux germes sensibles au céfotaxime, en particulier les septicémies, les endocardites et les méningites, à l'exclusion de celles à *Listeria monocytogenes*. • Pour Claforan 1 g I.V./I.M. et 1 g I.V. pour perfusion : à la prophylaxie des réactions endocervicales de prostate. **POSÉOLOGIE**

MODE D'ADMINISTRATION : • Posologie : Chez les sujets aux fonctions rénales normales : **Adulte** : 3 g/jour en moyenne, pouvant être portée jusqu'à 12 g selon la sévérité de l'infection. • Dans les infections urinaires, la posologie de 2 g/jour peut être suffisante. • **Méningites** : 6 g/jour en moyenne. • **Prophylaxie des réactions endocervicales de prostate** : 1 gramme I.V. à l'induction anesthésique. **Enfant, nourrisson et nouveau-né** : 50 mg/kg/jour en moyenne, à répartir en 3 injections, par voie I.V., posologie pouvant être portée jusqu'à 100 mg/kg/jour, à la sévérité de l'infection. **Chez le prématuré** : 10 mg/kg/jour, en 2 injections I.V., cette posologie pouvant être portée à 100 mg/kg/jour dans les cas d'infections sévères.

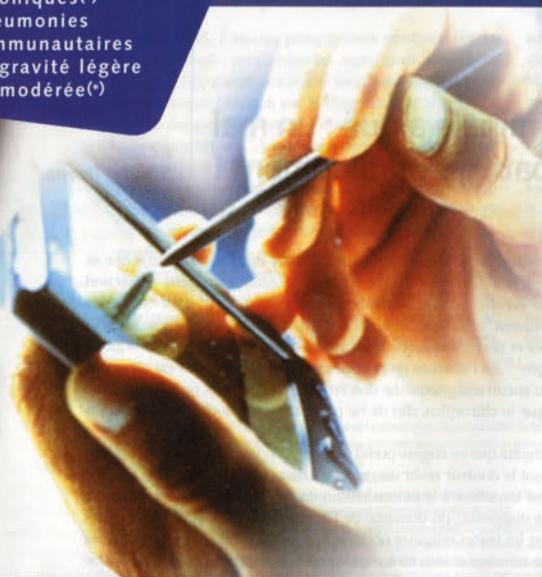
Chez les sujets insuffisants rénaux : Se reporter à la documentation détaillée. **Mode d'administration** : **Vie intramusculaire** : Claforan 1 g I.M. ou Claforan 0.50 g I.M. ou Claforan 1 g I.V. peut éventuellement être utilisé en I.M. **Vie intraveineuse** : injection directe ou perfusion de 20 à 60 minutes. • Claforan 1 g I.V. avec sel de transfert bio-set® : voir instructions concernant la manipulation. **CONTRE-INDICATIONS** : Allergie aux antibiotiques du groupe des céphalosporines. • Pour Claforan 1 g I.M. : Cette présentation contient de la lidocaïne : elle est contre-indiquée dans les cas suivants : • Allergie à la lidocaïne ou aux autres anesthésiques locaux de type amide ; • pathologies • blocs auriculoventriculaires non apparus ; • choc cardiogénique ; • enfant de moins de 30 mois. **MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS PARTICULIÈRES D'EMPLOI** : **Mises en garde** : La survenue de toute manifestation allergique impose l'arrêt du traitement. • La prescription de céphalosporines nécessite un interrogatoire préalable : Allergie aux pénicillines étant croisée avec celle aux céphalosporines dans 5 à 10 % des cas ; utilisation des céphalosporines doit être extrêmement prudente chez les patients pénicillino-sensibles ; une surveillance médicale stricte est nécessaire avant la première administration ; l'emploi des céphalosporines est à proscrire formellement chez le sujet ayant des antécédents de choc anaphylactique aux céphalosporines. En cas de doute, la présence du médecin auprès du patient est indispensable à la première administration afin de traiter l'accident anaphylactique possible ; les réactions d'hypersensibilité (anaphylaxie) observées avec ces deux types de substances peuvent être graves et même fatales. Des diarrhées, graves et persistantes, ont été observées lors de l'utilisation d'antibiotiques appartenant à plusieurs familles. Ces épisodes peuvent être symptomatiques d'une colite pseudomembraneuse qui peut être mortelle et dont le diagnostic repose sur la microbiologie. Cet accident, rare avec les céphalosporines, impose l'arrêt immédiat du traitement et la mise en route d'une antibiothérapie spécifique (vancomycine). L'administration de produits avortant la stase fécale doit absolument être évitée. • Pour Claforan 1 g I.M., renfermant de la lidocaïne : ne pas injecter par voie intraveineuse. **Précautions d'emploi** : Il est prudent de surveiller la fonction rénale au cours du traitement en cas d'association au céfotaxime avec des antibiotiques potentiellement néphrotoxiques (aminosides en particulier) ou à des diurétiques type furosemide ou acide étacrycique. • En cas d'insuffisance rénale, adapter la posologie en fonction de la clairance de la créatinine ou de la créatininémie (cf. Mode d'emploi et Posologie). • La teneur en sodium du céfotaxime sodique est de 2.09 mmol/g ou 50.2 mg/g. • Pour Claforan 1 g I.M. : cette présentation contient de la lidocaïne pouvant induire une réaction positive des tests pratiqués lors des contrôles antidopage. **INTERACTIONS** : • Possibilité de réaction faussement positive lors de la recherche du glucose dans les urines avec les substrats de Coombs peut être faussement positif. **GROSSESSE ET ALLAITEMENT** : • Grossesse : L'utilisation du céfotaxime doit être envisagée au cas où la grossesse est si nécessaire. **Allaitement** : L'allaitement est possible ; l'interrompre toutefois (ou interrompre le médicament) en cas de survenue de diarrhée, de gonorrhée ou d'éruption cutanée. **EFFETS INDÉSIRABLES** : • Des réactions anaphylactiques (angio-œdème, bronchospasme, choc anaphylactique...) peuvent survenir rarement. • Manifestations cutanées : rash, prurit, urticaire. Comme pour d'autres céphalosporines, quelques cas d'éruption bulleuse ont été rapportés (érythème polymorphe, syndrome de Stevens-Johnson, syndrome de Lyell). • Manifestations gastro-intestinales : diarrhées pseudomembraneuses. • Manifestations hématologiques : leucopénie, neutropénie, thrombopénie, réversibles à l'arrêt du traitement. • Manifestations hépatiques : élévation transitoire des transaminases (ASAT, ALAT) et des phosphatases alcalines. • Néphrotoxique : des altérations de la fonction rénale ont été observées avec des antibiotiques du même groupe, surtout en cas de traitement associé avec les aminosides et les diurétiques puissants. De rares cas de néphrite interstitielle ont été rapportés. • L'administration de fortes posologies de bêta-lactamines, en particulier chez l'insuffisant rénal, peut entraîner des encéphalopathies métaboliques (troubles de la conscience, mouvements anormaux, crises convulsives). • Venites après injection intraveineuse. • Douleur au point d'injection intramusculaire. **SURDOSAGE** : En cas de surdosage avec les bêta-lactamines, risque d'encéphalopathie métabolique réversible. **PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES** : • Antibiotique antibactérien de la famille des bêta-lactamines, du groupe des céphalosporines de 3^e génération. Spectre d'activité antibactérienne : Espèces habituellement sensibles (CMI \leq 4 mg/l) : Plus de 90 % des souches de l'espèce sont sensibles (S) : *E. coli*, *Salmonella*, *Shigella*, *P. mirabilis*, *P. vulgaris*, *Providencia*, *C. diversus*, *K. oxytoca*, *M. morgani*, *Streptococcus S. pneumoniae* (méningite-sensible, staphylococcus méningite-sensibles, *M. influenzae*, *Haemophilus sp.*, *Neisseria* et compris *N. meningitidis* et *N. gonorrhoeae*, *M. catarrhalis*, *Pseudomonas*, *C. meningitidis*, *B. burgdorferi*, *P. multocida*, *A. hydrophila*, *C. diphteriae*. • Espèces résistantes (CMI $>$ 32 mg/l) : Au moins 50 % des souches de l'espèce sont résistantes (R) : Entérocoques, *Listeria*, staphylococcus métricline-résistants, *P. aeruginosa*, *P. cepacia*, *K. maripalosa*, *A. baumannii*, *C. difficile*, bactéries anaérobies à Gram positif. • Espèces indistinctement sensibles : Le pourcentage de résistance acquise est variable. La sensibilité est donc imprévisible en l'absence d'antibiogramme. *Enterobacter*, *C. freundii*, *Serratia*, *Yersinia*, *K. pneumoniae*, *S. pneumoniae* de sensibilité diminuée ou résistant à la pénicilline. **N.B.** Certaines espèces sensibles ne figurent pas dans le spectre en raison d'un rétrocours d'acquisition clinique. En France en 1995, 30 à 40 % des pneumocoques sont de sensibilité diminuée à la pénicilline (CMI $>$ 0.12 mg/l). Cette diminution de l'activité interresse toutes les bêta-lactamines dans des proportions variables, et devra notamment être prise en compte pour le traitement des méningites en raison de leur gravité et des délais aigus moyens, ou l'efficacité des souches de sensibilité diminuée peut même dépasser 50 %. **DONNÉES PHARMACOCINÉTIQUES - INSTRUCTIONS concernant la manipulation** : • Pour Claforan 1 g, avec sel de transfert bio-set® : 1. Enlever le capuchon en tournant d'abord et en le tirant pour briser la bague de sécurité. 2. Introduire le flacon dans le raccord de la poche de perfusion. Poussez jusqu'à ce que l'emboîture aiguille perce le flacon. 3. Tenez le flacon en position verticale. Pressez la poche de perfusion plusieurs fois pour transférer le solvant dans le flacon. Agitez le flacon pour reconstituer la solution. 4. Retournez le matériel connecté, en tenant le flacon la tête en bas. Pressez la poche de perfusion plusieurs fois pour créer une surpression dans le flacon, permettant à nouveau le transfert de la solution dans la poche de perfusion. 5. Répétez les points 3 et 4 jusqu'à ce que le flacon soit vidé. **Présentation et numéro d'identification administrative** : 323 332-5 : 1 g I.V./I.M. - flacon et ampoule de solvant, boîte unitaire (AMM 1980, valée 1983, révisée 1999) • 330 193-2 : 1 g I.V./I.M. - flacon sans solvant, 25 boîtes unitaires (AMM 1983, révisée 1999) • 345 894-6 : 1 g I.V. - flacon avec sel de transfert bio-set® pour poche, boîte unitaire (AMM 1996, révisée 1999) • 323 334-8 : 1 g I.M. - flacon et ampoule de solvant, boîte unitaire (AMM 1980, valée 1983, révisée 1999) • 323 333-1 : 0.50 g I.V./I.M. - flacon et ampoule de solvant, boîte unitaire (AMM 1983, valée 1983, révisée 1999). **Liste I** - Réserve à l'usage hospitalier. Collect. - A.P. de Paris. **Date d'approbation/revision** : Juin 1999. Pour une information complète, consultez les notices des spécialités Pharmaceutiques. **Bureau de l'autorisation de mise sur le marché** : Laboratoires Roussel Diamant - Tour Hoechst Maron Rousset - Terrasse Belin - 92910 Paris La Défense - Tél. : 01 40 81 54 54.

Palme du conditionnement 1999
de la revue Prescrire

Set de transfert
Claforan®
céfotaxime 1g IV
BIO-SET™



- Sinusites aiguës(*)
- Exacerbations aiguës de bronchites chroniques(*)
- Pneumonies communautaires de gravité légère ou modérée(*)



>>> **Merci**
aux kétolides d'ouvrir
un nouveau chapitre
de l'antibiothérapie

Ketek
TELITHROMYCINE
LE 1^{ER} KÉTOLIDE

(*) Place dans la stratégie thérapeutique recommandée (Extrait de l'Avis de Transparence du 20/03/2002) : **KETEK** est une alternative aux traitements de 1^{re} intention qui sont :

- Dans les pneumonies communautaires, de gravité légère à modérée : l'amoxicilline et les macrolides.
- Dans les exacerbations aiguës de bronchites chroniques simples ou obstructives : amoxicilline, C1G, macrolides, pristinamycine et doxycycline.
- Dans les sinusites aiguës : amoxicilline-acide clavulanique, C2G (céfuroxime-axétil), certaines C3G (cefepodoxime-proxétil, céfotiam hexétil) et pristinamycine notamment en cas d'allergie aux bêta-lactamines.

Ketek 400 mg, comprimés pelliculés. **COMPOSITION*** : Télithromycine ; 400 mg par comprimé. **INDICATIONS THÉRAPEUTIQUES, POSOLOGIE*** : Il convient de tenir compte des recommandations officielles concernant l'utilisation appropriée des antibactériens. **Chez les patients de 18 ans et plus :** • Pneumonies communautaires, de gravité légère ou modérée : 7 à 10 jours. • Exacerbations aiguës des bronchites chroniques et sinusites aiguës : 5 jours. **Chez les patients à partir de 12 ans :** • Angines/pharyngites, diées au streptocoque à hémolytique du groupe A, en alternative au traitement par une bêta-lactamine, lorsque celui-ci ne peut être utilisé : 5 jours. La posologie recommandée est de 800 mg une fois par jour, soit deux comprimés en une seule prise. **CI :** 2,00. **Sujets âgés, enfants, insuffisant rénal et insuffisant hépatique** **CONTRE-INDICATIONS :** • Hypersensibilité à la télithromycine, aux macrolides ou à l'un des excipients. • Administration concomitante de cisapride, de dérivés alcaloïdes de l'ergot de seigle (tels que l'ergotamine et la dihydroergotamine), de pimozide, d'astémizole, de terfenadine, de simvastatine, d'atorvastatine et de lovastatine. • Syndrome du QT long congénital connu ou en cas d'antécédent familial de syndrome du QT long congénital (sauf si un ECG normal a éliminé ce diagnostic), ou en cas d'allongement acquis connu du QT. **MISES EN GARDE SPÉCIALES ET PRÉCAUTIONS D'EMPLOI :** • Utilisation avec précaution en cas d'antécédents de maladie coronarienne, d'arythmie ventriculaire, d'hypokaliémie et/ou d'hypomagnésémie non corrigées, bradycardie (< 50/min), administration concomitante de médicaments allongeant le QT ou d'inhibiteurs puissants du CYP3A4 (anti-

profases et kétocoazole). • L'apparition d'une diarrhée peut être révélatrice d'une colite pseudo-membraneuse. • Chez l'insuffisant hépatique l'expérience clinique est limitée. • Ne pas utiliser Ketek pendant et dans les 2 semaines suivant un traitement par des inducteurs du CYP3A4 (rifampicine, phénytoïne, carbamazépine, phénobarbital et millepertuis). • Utilisation sous conditions particulières en cas d'administration concomitante de médicaments métabolisés par le CYP3A4 et des substrats du CYP2D6. • Prendre en compte l'évolution de la sensibilité à la télithromycine et aux autres antibiotiques dans les pays ayant une incidence élevée de résistance à l'érythromycine A. • Pneumonies communautaires : efficacité démontrée sur un nombre limité de patients avec facteurs de risques. • Expérience clinique limitée lors d'infections à pneumocoques résistants à la pénicilline et/ou à l'érythromycine et dans les pneumonies à Legionella. • Infections suspectées à *S. aureus*, notamment lorsque l'épidémiologie locale indique une résistance probable à l'érythromycine. • Prendre en compte la classification de *H. influenzae* en "modérément sensible". • Ne doit pas être administré en cas de galactosémie congénitale, déficit en lactase, malabsorption du glucose et du galactose (contient du lactose). **INTERACTIONS AVEC D'AUTRES MÉDICAMENTS ET AUTRES FORMES D'INTERACTION*** : La télithromycine est un inhibiteur du CYP3A4 et in vitro du CYP2D6. **Contre-indiqués :** • médicaments ayant un potentiel à allonger l'intervalle QT (tels que le cisapride, le pimozide, l'astémizole et la terfenadine). • Dérivés alcaloïdes de l'ergot de seigle. • Simvastatine, atorvastatine, lovastatine. • médicaments inducteurs du CYP3A4. **Déconseillés :** • midazolam par voie orale. **Faisant l'objet de précautions d'emploi :** • médicaments ayant un potentiel à allonger l'intervalle QT. • cervastatine. • midazolam par voie intraveineuse. • triazolam, alprazolam. • ciclosporine, tacrolimus, sirolimus. • digoxine. • ritonavir. • substrats du CYP2D6. **A prendre en compte :** • théophylline. • itraconazole, kétocoazole. • warfarine. **Sans conséquence clinique significative :** • contraceptifs oraux triphasiques minidosés. • ranitidine, anti-acides contenant des hydroxydes d'aluminium et de magnésium. **GROSSESSE ET ALLAITEMENT*** : Utilisation déconseillée. **EFFETS SUR L'APTITUDE À CONDUIRE DES VÉHICULES ET À UTILISER DES MACHINES*** : Avertir les patients de risques potentiels de réduction de celle-ci (ou de réduction de la capacité à l'exécution de ces tâches). **EFFETS INDÉSIRABLES*** : • Très fréquents : diarrhées. • Fréquents : nausées, vomissements, douleurs gastro-intestinales, flatulences, éléva-

tion des enzymes hépatiques, vertiges, céphalées, troubles du goût, candidose vaginale. • Peu fréquents : constipation, anorexie, candidose buccale, stomatite, somnolence, insomnie, nervosité, éosinophilie, vision trouble, éruptions cutanées, urticaire, prurit, flush, palpitations. • Rares : ictère cholestatique, paresthésie, eczéma, arythmie auriculaire, hypotension, bradycardie. **Cas isolé :** colite pseudo-membraneuse, hépatite, érythème polymorphe, parosmie, œdème de la face, crampes musculaires. **SURDOSAGE*** : **PROPRIÉTÉS PHARMACOLOGIQUES*** : Antibactérien pour usage systémique, code ATC : J01, appartenant à la famille des kétolides, classe d'antibactériens appartenée aux macrolides. **Concentrations critiques :** Sensible > 0,5 mg/l ; Résistant > 2 mg/l. **Spectre antibactérien :** **ESPÈCES SENSIBLES :** • **Aérobies à Gram positif :** *S. pneumoniae* sensible ou résistant à la pénicilline G et sensible ou résistant à l'érythromycine A (< 1%), *S. pyogenes* (1 - 22 %), *S.agalactiae*, Streptocoques du groupe viridans et des groupes C et G (bêta hémolytiques), *S. aureus* sensible* ou résistant à l'érythromycine A par un mécanisme MLS_{SC} inducible. • **Aérobies à Gram négatif :** *M. catarrhalis** ; *M. luteus* ; *Legionella* spp., *L. pneumophila*, *C. pneumoniae**, *C. psittaci*, *M. pneumoniae**, **ESPÈCES MODÉRÉMENT SENSIBLES :** *H. influenzae**, *H. parainfluenzae*. **ESPÈCES RÉSISTANTES :** *S. aureus* résistant à l'érythromycine A par mécanisme constitutif**, Enterobactéries, *Pseudomonas*, *Acinetobacter*. *Efficacité clinique démontrée pour les souches sensibles. **Parmi les 80% de la population de souches résistantes par mécanisme MLS_{SC} est > à 100%. **Écart des fréquences de résistance en Europe.** **DONNÉES PHARMACÉUTIQUES*** : AMM : EU/1/001/001 ; CP 357 559-2 ; boîte de 10 comprimés (2 comprimés dans chaque alvéole du blister). Liste I - Prix : 35,02 €. Remb. SAc. Soc. 4,6% pour les seules indications : • Pneumonies communautaires, de gravité légère ou modérée. • Exacerbations aiguës des bronchites chroniques. • Sinusites aiguës - Collect. Titulaire de l'AMM : Aventis Pharma S.A. Représentant en France : Laboratoire AVENTIS - 46, Quai de la Rapée 75601 Paris Cedex 12 Tél. : 01 55 71 55 71. **Information médicale** Tel (n°vert) : 0800 202 303 Email : info.doc@aventis.com AMM / Révision : juillet 2001. Juin 2002. *CF VIDAL.



INFECTIOLOGIE

Merci

aux bêta-lactamines et aux macrolides
d'avoir écrit de si belles pages
de l'antibiothérapie



Agir aujourd'hui et penser à demain

- Sinusites aiguës(*)
- Exacerbations aiguës des bronchites chroniques(*)
- Pneumonies communautaires de gravité légère ou modérée(*)

Ketek

PREMIER KÉTOLIDE

(*) Place dans la stratégie thérapeutique recommandée (Extrait de l'Avis de Transparence du 20/03/2002) : KETEK est une alternative aux traitements de 1^{re} intention qui sont :

- Dans les pneumonies communautaires, de gravité légère à modérée : l'amoxicilline et les macrolides.
- Dans les exacerbations aiguës des bronchites chroniques simples ou obstructives : amoxicilline, CTG, macrolides, pristinamycine et doxycycline.
- Dans les sinusites aiguës : amoxicilline-acide clavulanique, CZG (cefuroxime-axétil), certains C3G (cefepodime-proxétil, céfotiam hexétil) et pristinamycine notamment en cas d'allergie aux bêta-lactamines.

Ketek 400 mg, comprimés pelliculés. - **COMPOSITION*** : Tétracycline 400 mg par comprimé. - **INDICATIONS THERAPEUTIQUES, POSOLOGIE*** : Il convient de tenir compte des recommandations officielles concernant l'utilisation appropriée des antibiotiques.
• **Chez les patients de 18 ans et plus** : Pneumonies communautaires, de gravité légère ou modérée : 7 à 10 jours. - Exacerbations aiguës des bronchites chroniques et Sinusites aiguës : 5 jours. • **Chez les patients à partir de 12 ans** : Angines / pharyngites, dues au streptocoque B hémolytique du groupe A, en alternative au traitement par un bêta-lactamine, lorsque celui-ci ne peut être utilisé : 5 jours. La posologie recommandée est de 800 mg une fois par jour, soit deux comprimés en une seule prise. CTJ : 7,00 € • **Sujets âgés, enfants, insuffisant rénal et insuffisant hépatique*** : **CONTRE-INDICATIONS** : • Hypersensibilité à la tétracycline, aux macrolides ou à l'un des excipients. • Administration concomitante du sorbitol, de dérivés alcaloïdes de l'ergot de seigle (tels que l'ergotamine et la dihydroergotamine), de pizomide, d'astémazole, de terféndine, de simvastatine, d'atovastatine et de lovastatine. • Syndrome du QT long congénital connu ou en cas d'antécédent familial de syndrome du QT long congénital (sauf si un ECG normal a éliminé ce diagnostic), ou en cas d'allongement acquis connu du QT. **MISES EN GARDE SPECIALES ET PRECAUTIONS D'EMPOI*** : • Utilisation avec précaution en cas d'antécédents de maladie coronarienne, d'arythmie ventriculaire, hypokaliémie et/ou hypomagnésémie non corrigées, bradycardie (< 50/min), administration concomitante de médicaments allongeant le QT ou d'inhibiteurs puissants

du CYP3A4 (antiprotéases et kétoconazole) • L'apparition d'une diarrhée peut être révélatrice d'une colite pseudo-membraneuse • Chez l'insuffisant hépatique l'expérience clinique est limitée • Ne pas utiliser Ketek pendant et dans les 2 semaines suivant un traitement par des inducteurs du CYP3A4 (rifampicine, phénytoïne, carbamazépine, phénobarbital et millepertuis) • Utilisation sous conditions particulières en cas d'administration concomitante de médicaments métabolisés par le CYP3A4 et des substrats du CYP2D6 • Prendre en compte l'évolution de la sensibilité à la tétracycline et aux autres antibiotiques dans les pays ayant une incidence élevée de résistance à l'érythromycine A • Pneumonies communautaires : efficacité démontrée sur un nombre limité de patients avec facteurs de risques • Expérience clinique limitée lors d'infections à pneumocoques résistants à la pénicilline et/ou à l'érythromycine et dans les pneumonies à Légionelle • Infections suspectées à *S. aureus*, notamment lorsque l'épidémiologie locale indique une résistance probable à l'érythromycine • Prendre en compte la classification de *H. influenzae* en « modérément sensible » • Ne doit pas être administré en cas de galactosémie congénitale, déficit en lactase, malabsorption du glucose et du galactose (contient du lactose).

INTERACTIONS AVEC D'AUTRES MEDICAMENTS ET AUTRES FORMES D'INTERACTION* : La tétracycline est un inhibiteur du CYP3A4 et in vitro du CYP2D6. **Contre-indiquées** : médicaments ayant un potentiel à allonger l'intervalle QT (tels que le cisapride, le pimozide, l'astémazole et la terféndine) - Dérivés alcaloïdes de l'ergot de seigle - Simvastatine, atovastatine, lovastatine - médicaments inducteurs du CYP3A4. **Deconseillées** : midazolam par voie orale. **Faisant l'objet de précautions d'emploi** : médicaments ayant un potentiel à allonger l'intervalle QT - cénvastatine - midazolam par voie intraveineuse - trazodolam, alprazolam - ciclosporine, tacrolimus, sirolimus - digoxine - rilovavir - substrats du CYP2D6. **A prendre en compte** : fixatifs, zinc, zincovale, kétoconazole, warfarine. **Sans conséquence cliniquement significative** : contraceptifs oraux triphasiques minidoles - ranitidine, anti-acides contenant des hydroxydes d'aluminium et de magnésium. **GROSSESSE ET ALLAITEMENT*** : Utilisation déconseillée. **EFFETS SUR L'APPATITE A CONDUIRE DES VEHICULES ET A UTILISER DES MACHINES*** : Avertir les patients de risques potentiels de réduction de celle-ci (ou de réduction de la capacité à l'exécution de ces tâches). **EFFETS INDESIRABLES*** : • **Très fréquents** : diarrhée. • **Fréquents** : nausées, vomissements, douleurs gastro-intestinales, flatulence, élévation des enzymes hépatiques, vertiges, céphalées, troubles du goût, candidose

vaginale. • **Peu fréquents** : constipation, anorexie, candidose buccale, stomatite, somnolence, insomnie, nervosité, éosinophilie, vision trouble, éruptions cutanées, urticaire, prurit, flush, palpitations. • **Rares** : ictère cholestatique, parésie, eczéma, arythmie auriculaire, hypotension, bradycardie. • **Cas isolés** : colite pseudo-membraneuse, hépatite, érythème polymorphe, parosmie, œdème de la face, crampes musculaires. **SURDOSAGE*** : **PROPRIETES PHARMACOLOGIQUES*** : Antibiotique pour usage systémique, code ATC : J01, appartenant à la famille des kétolides, classe d'antibiotiques apparentée aux macrolides. **Concentrations critiques** : Sensible < 0,5 mg/l ; Résistant > 2 mg/l. **Spectre antibactérien** : **ESPECES SENSIBLES** : • **Aérobies à Gram positif** : *S. pneumoniae* sensible ou résistant à la pénicilline G et sensible ou résistant à l'érythromycine A* (< 1%), *S. pyogenes** (1-22%), *S. agalactiae*, *Streptococcus* du groupe viridans et des groupes C et G (bêta hémolytiques), *S. aureus* sensible* ou résistant à l'érythromycine A par un mécanisme MLS, inducible. • **Aérobies à Gram négatif** : *M. catarrhalis**, *M. pneumoniae* spp. L, *Neisserophila*, *C. pneumoniae**, *C. psittaci*, *M. pneumoniae**, **ESPECES MODEREMENT SENSIBLES** : *H. influenzae**, *H. parainfluenzae**, **ESPECES RESISTANTES** : *S. aureus* résistant à l'érythromycine A par mécanisme constitutif**, *Enterobacteriaceae*, *Pseudomonas*, *Acinetobacter*. *Efficacité clinique démontrée pour les souches sensibles. **Parmi les SARM, le taux de souches résistantes par mécanisme MLS, est > à 80%. L'écart des fréquences de résistance en Europe. **DONNEES PHARMACEUTIQUES*** : AMM : EU/01/0191/001 ; CIP 357 559-2 ; boîte de 10 comprimés (2 comprimés dans chaque alvéole du blister) Liste I - Prix : 35,02 € - Remb. Sec. Soc. à 65% pour les seules indications : Pneumonies communautaires, de gravité légère ou modérée - Exacerbations aiguës des bronchites chroniques - Sinusites aiguës - Collect. Trilium de l'AMM A - Aventis Pharma S.A. - Représentant en France : Laboratoire AVENTIS - 45, Quai de la Rapée - 75501 Paris Cedex 12 - Tél. 01 55 71 55 71. Information médicale Tel (N°vert) : 0800 202 303 - E-mail : info-doc@aventis.com - AMM Révision : juillet 2001, juin 2002. • Pour une information complète, consulter le dictionnaire des spécialités pharmaceutiques.

 **Aventis**

INFECTIOLOGIE

LA PART D'OMBRE...

Exploration inattendue dans le monde publicitaire, monde égaré en quelque sorte dans celui du monde médical où on ne l'attend pas ! La médecine, la santé, le soin ne sont-ils pas par essence des domaines à part, intouchables, sacrés ? Où la rentabilité économique vient très loin derrière l'empathie, l'attention, l'humanisme ? Où l'artificialité s'efface devant la profondeur au moment d'affronter la douleur ou la mort ? Dès lors, que vient y faire la publicité, pure production au service du monde marchand ? Production dont l'objectif est d'imprimer des comportements d'achat et de consommation chez ceux qui la reçoivent, ou parfois la subissent.

Il apparaît bien que les « publicités pour les antibiotiques » sont d'abord et avant tout des publicités ! Et que l'objet dont elles vantent les mérites, les antibiotiques - médicaments aux vertus exceptionnelles mais au maniement délicat - n'a pas beaucoup d'importance pour leurs concepteurs.

La première chose est peut-être de s'interroger sur les spécificités du public cible à qui sont destinées ces publicités. Rappelons qu'elles ne s'adressent qu'à un public averti : le corps médical. Les publicités pour les médicaments soumis à prescription ne sont pas accessibles au public en général, et notamment aux patients. Cependant, derrière la profession de médecin, il y a des personnes avec leur histoire, leur sensibilité, et qui vont devant chaque publicité réagir comme tout un chacun, pétris par des représentations et des habitudes sociales et culturelles.

Ce sont ces mécanismes et identifiants socio-culturels qui font le lit des publicitaires.

L'exposition sur les publicités antibiotiques a ouvert une boîte de Pandore. Les réactions des médecins découvrant l'exposition en témoignent dans les media : « *Nous avons tous vécu ça !* » « *Il fallait aller vite !* », « *Il ne faut pas cracher sur ce qui a permis de sauver des millions de malades* », « *Nous serons toujours manipulés* », « *Actuellement malgré les campagnes ad hoc, combien encore de prescriptions inutiles ?* », « *Pour une ordonnance comportant gouttes dans le nez + collutoire + paracétamol + Amoxicilline, on peut se poser des questions...* », « *Les antibiotiques ont toujours leur image de médicament miracle* », etc... ». On comprend aisément ces réactions en parcourant les images publicitaires du catalogue. Page 74, la voiture du médecin garée devant un pavillon de banlieue, une seule fenêtre éclairant la nuit noire, va rappeler à certains l'anxiété des situations d'urgence et la solitude devant la décision à prendre. A une époque où, la nuit, c'était les généralistes et non pas les équipes du SAMU qui étaient appelés au chevet des patients. En page 65, des médecins-cow-boys, héros des temps modernes, bravent la neige et l'hiver des montagnes de l'Ouest Américain. Que dire de la puissance du coup de poing à l'estomac des thermomètres de la page 59 qui les laisse brisés, anéantis, tandis qu'on imagine au contraire que le malade est, lui, parfaitement rétabli ! On pourrait ainsi

pour chaque image dérouler l'émotion qu'elle provoque chez le praticien qui la regarde, ou plutôt qui la regardait dans le contexte de l'époque où chacune de ces publicités a été produite.

Force est de constater que la conception de ces publicités correspond à la même logique que celle qui est utilisée pour vanter les mérites des produits alimentaires ou cosmétiques. Ce sont les mêmes codes et les mêmes ressorts qui sont mis en œuvre. Page 34, on sent bien que les froidures des hivers des années 50 et de la fin des privations de la guerre sont encore dans les mémoires ; page 73 que l'on est en France au pic de la mortalité routière ; Page 86 qu'il y eu cette année-là une superbe moisson de médailles olympiques en escrime ; page 93 n'est-ce pas un sosie de l'acteur Robert Mitchum alors fumeur invétéré au sommet de sa gloire ? ; page 92 qu'on est en plein dans la sexualité des années SIDA. Les publicités sont tout entière inscrites dans la société qui les regarde. Et inversement !

Est-ce surprenant ? *Certainement non !* Les publicitaires et la publicité ne font pas autre chose que ce pourquoi ils sont formés et conçue : la promotion pour la vente.

Est-ce adapté aux antibiotiques et aux médicaments en général ? *Certainement non !* Et c'est là que le bât blesse. D'une certaine façon - et on peut même dire d'une façon certaine -, les publicités pour les antibiotiques ont incité les médecins à assimiler ce qu'ils prescrivaient à des produits de consommation comme les autres puisqu'après tout on les présentait

avec les mêmes ressorts et arguments que ce qu'ils voyaient pour les produits de la vie courante. Au final, derrière une prescription d'antibiotique, il y a eu souvent l'influence d'une publicité antibiotique. Bien loin de nous l'idée de dire que ce fut la seule raison qui a abouti à la surutilisation massive des antibiotiques qui s'est produite sur la période que couvre cette collection, et qui a conduit à l'explosion de la résistance des bactéries aux antibiotiques dont on connaît toutes les conséquences délétères. Mais les publicités avec leur efficacité redoutable en ont certainement été un des moteurs.

La consommation des antibiotiques a été promue exactement comme celle des autres produits, sans vision d'avenir et sans prendre en compte les spécificités biologiques et éthiques de la prescription médicale.

Désormais au grand jour, les publicités antibiotiques nous content à leur manière la gloire de l'une des plus grandes aventures médicales que nous ayons connue, mais aussi sa part d'ombre. Elles n'ont pas fini de nous interpeler !

**Claire HARPET &
Antoine ANDREMONT**

© UNIVERSITÉ **JEAN MOULIN** LYON 3

Création - Conception - Mise en page
SERVICE DE LA **COMMUNICATION**
Frédéric **GERLAND**

LES ANTIBIOTIQUES AU FIL DU TEMPS

PUBLICITÉS MÉDICALES (1945 - 2004)

**musée
de l'imprimerie
et de la communication
graphique**



- 📍 Manufacture des Tabacs
- 📍 Campus des **Guais**
- 📍 Campus de **Bourg-en-Bresse**

WWW.UNIV-LYON3.FR

9,50€